

5^e BAROMÈTRE IPSOS

MERCI À NOS LECTEURS

- **73 %** de Boulonnais lisent ou parcourent le *BBI*
- **94 %** des lecteurs le trouvent intéressant
- **93 %** des lecteurs le trouvent utile

P. 18



SOLIDARITÉ
La collecte
de la Banque
alimentaire



**DÉMOCRATIE
LOCALE**
Les nouvelles
rencontres
de quartier



MUSIQUE
Le festival
BBMix



Durant la « Black week », préparez vos cadeaux de Noël avec des coffrets uniques et originaux pour les gourmets et les gourmands

Arrivage de notre nouveau calendrier de l'avent ! Offrez un cadeau original et gourmand : 24 jours de surprises sucrées et salées



Découvrez notre huile de Noël. Dans un écrin unique, l'huile italienne d'exception Sabino Leone est un cadeau de prestige

Laetitia et Cédric vous accueillent du mardi au samedi de 10h00 à 19h30 et le dimanche de 10h00 à 13h00



OLIVIERS & CO
MANE. FRANCE

2 Boulevard Jean Jaurès 92100 Boulogne-Billancourt (près de l'Eglise Notre Dame)
Métro : Jean-Jaurès, Bus 123-260-460 : arrêt église
01 42 53 58 06 / oliviersandco.boulogne@gmail.com



VOTRE MAGASIN S'EST AGRANDI
+ D'ESPACE + DE CHOIX + DE PROMOS

BOULOGNE-BILLANCOURT
63 rue de Sèvres



Livraison à domicile



Retrait accueil



Boulangerie pâtisserie Marnay



Lâcher de chariot

OUVERT TOUS LES JOURS



Retrouvez l'appli Intermarket



Intermarket

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHERE



22

■ Une rencontre exceptionnelle et des échanges rares entre les Kogis et les jeunes Boulognais.



31

■ Un job dating insolite autour du rugby.



34

■ La Banque alimentaire a besoin de vos dons.

BBI 519

Boulogne-Billancourt Information est édité par la mairie de Boulogne-Billancourt: 26, avenue André-Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt. boulognebillancourt.com – Tél.: 01 55 18 53 00 – **Directeur de la publication:** Pierre-Christophe Baguet – **Rédaction-administration:** 01 55 18 53 00. bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr – **Rédaction en chef:** Christophe Driancourt, Jean-Sébastien Favard – **Rédaction:** Christiane Degrain, Sabine Dusch, Boris Daube. **Ont collaboré à ce numéro:** Sofia Abbani, Paul Brevet (infographies), Amaud Ramsay, Élodie Sallé, Claude Colas. **Photographies:** Bahi Abdelmalek, Alain de Baudus, Sandra Saragoussi. **Conception et réalisation:** Euro2C, 122, rue de Provence – 75008 Paris. **Médias&Publicité:** Jérôme Piron, 6, rue des Bretons – 93218 Saint-Denis-La-Plaine CEDEX - Tél.: 06 78 47 07 55 ou 01 49 46 29 46. **Impression:** Siep. **Dépôt légal:** Octobre 2023 – **Tirage:** 77800 exemplaires – **ISSN** 07 67 85 26. **Imprimé sur papier PEFC.**



TOUJOURS PLUS D'INFO EN UN SEUL CLIC!

Ce cryptogramme permet aux possesseurs de smartphones, avec l'aide d'une application gratuite, d'accéder directement au site de la Ville, en prenant la photo du flash code.



5 ÉDITORIAL

7 PORTRAIT

8 ACTUALITÉS

18 ÉVÈNEMENT

Le baromètre de l'action municipale

Conférence des Kogis avec les collégiens et lycéens

24 ENTREPRENDRE

CNRS Innovation, trait d'union entre recherche et industrie
PayByPhone facilite le quotidien des conducteurs

27 NOTRE VILLE

Réunion du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance
L'appel à notre générosité pour la Banque alimentaire

38 LA MAIRIE

Les principales délibérations du conseil municipal du 5 octobre

43 DANS NOS QUARTIERS

51 GRAND ANGLE

Le festival BBMix

60 MÉMOIRE VIVE

61 CARNET

62 BLOC-NOTES

VACANCES DE NOËL 2023

(Du samedi 23 décembre 2023 au dimanche 7 janvier 2024)

• Stages sportifs et stages artistiques

Inscriptions en ligne uniquement : eaf.boulognebillancourt.com

Du lundi 4 décembre à 8h au dimanche 10 décembre à 22h.

Annulations en ligne jusqu'au dimanche 10 décembre à 22h.

• Centre de loisirs, Déclic Ado et stages jeunes 12/17 ans

Inscriptions en ligne : eaf.boulognebillancourt.com

Du lundi 4 décembre à 8h au dimanche 17 décembre à 22h.

Inscriptions en mairie :

À partir du lundi 4 décembre à 8h30.

Annulations en ligne ou en mairie jusqu'au dimanche 17 décembre à 22h.

Retrouvez la ville de Boulogne-Billancourt sur:

boulognebillancourt.com





HÔTEL DES VENTES

DROUOT - BOULOGNE



ETIENNE JONQUET : COMMISSAIRE-PRISEUR

Nous préparons nos prochaines grandes ventes, et pouvons expertiser et estimer confidentiellement et sans frais tous vos biens pour les y intégrer :

Le 7 décembre : bijoux, joyaux, pièces et lingots d'or, argenterie.
Le 21 décembre : tableaux, objets d'art, mobilier.



CARTIER : bague en platine ornée d'un diamant de 6,17 carats.

Vendue 221 000 € le 8 juin 2023



Henri LEBASQUE :
« Nu ôtant sa chemise »
Huile sur toile

Vente du 21 décembre 2023



Maurice de VLAMYNCK :
« Maison » Gouache

Vente du 21 décembre 2023

Le service d'estimation est à votre disposition pour toutes expertises du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

23 bis, rue des Longs-Prés ■ 92100 Boulogne-Billancourt ■ Tél. 01 41 41 07 39 ■ www.jonquet.com

lemon auction

EXPERTISES et ESTIMATIONS
GRACIEUSES et CONFIDENTIELLES

Prendre rendez-vous : 01 47 70 72 51
contact@lemonauction.fr



COLLIER en or, perles, diamants
et cabochon d'émeraude,
12 cts environ.

Chaque 1er vendredi du mois
nous vous recevons sans rendez-vous
pour l'estimation de vos BIJOUX.

DROUOT.com
Live

**Vente à l'hôtel des Ventes Drouot
En préparation**

Nathalie Pavula, spécialiste bijoux
Gemmologue FGA, gradeur diamant HRD

Lemon Auction 167, rue Galliéni 92100 Boulogne-Billancourt
01 47 70 72 51 contact@lemonauction.fr www.lemonauction.fr

Voyages Laurent - Créateur de Voyages
Selectour
IM 078 11 00 37

Egypte

**CIRCUIT TERRE DES PHARAONS
EN DAHABEYA**

- Du 13 Mars au 24 Mars 2024
- Croisière exclusive en petit groupe (14 pers.)

Du Caire à Abou Simbel

- Une croisière d'exception sur un bateau typique égyptien
- La visite du temple de Denderah
- Voyage accompagné en petits groupes
- Guide francophone expérimenté

01 46 03 62 80
www.voyageslaurent.com
info@voyages-laurent.com

Selectour_Voyageslaurent
 Selectour_Voyages Laurent

Voyages Laurent
28 rue Georges Sorel
92100 Boulogne-Billancourt



LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT

pierre-christophe.baguet@
mairie-boulogne-billancourt.fr

Chères Boulonnaises, chers Boulonnais,

Le mois dernier, le monde et la France ont une nouvelle fois vécu l'horreur de la barbarie.

Le massacre collectif en Israël perpétré par le Hamas a entraîné la mort de centaines de juifs comme jamais le monde n'en a connu depuis la fin de l'Holocauste. Je redis tout mon soutien à Israël, à Ra'anana, notre ville jumelle, à la communauté juive de Boulogne-Billancourt. Je pense aussi à toutes les populations victimes de cette attaque terroriste.

Presque trois ans jour pour jour après le meurtre de Samuel Paty, un autre professeur, Dominique Bernard, a été assassiné dans son lycée après avoir tenté de protéger ses élèves de l'assaillant.

J'adresse à sa famille, son épouse et ses filles, comme à ses élèves, ses collègues et toute la communauté éducative de notre pays, mes condoléances et mes plus chaleureuses pensées.

Beaucoup a déjà été dit et fait à la suite de ce crime abject qui a submergé d'émotion chacun d'entre nous. L'assassinat de cet innocent qui avait consacré sa vie professionnelle à la transmission du savoir et à l'éducation d'adolescents est une blessure collective. Par son geste, le meurtrier a voulu s'attaquer à ce que nous avons en commun, c'est-à-dire aux valeurs qui fondent notre culture, notre civilisation et notre art de vivre. Il a voulu briser les fondements de notre cohésion sociale et de notre attachement à vivre unis et en paix.

La réponse durable à ce fanatisme odieux passera évidemment par la volonté de poursuivre ce que nous sommes et préserver, pour reprendre les mots d'Ernest Renan, « notre communauté de destin ». Je vous invite d'ailleurs à relire sa célèbre conférence : « Qu'est-ce qu'une nation ? ». Elle est, selon lui, avant tout : « *La possession en commun d'un riche legs de souvenirs [et] le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis. [...] Une nation est donc une grande solidarité, constituée par le sentiment des sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore* ».

C'est dans cet esprit de solidarité que Boulogne-Billancourt attache une importance toute particulière aux plus fragiles. Pour faire face au contexte difficile jusqu'à la fin de l'année, le conseil municipal réuni le 5 octobre dernier, a voté à l'unanimité une subvention exceptionnelle complémentaire de 20000 euros aux associations d'aide alimentaire. Cependant, rien ne remplacera votre participation à la Banque alimentaire qui se tiendra du vendredi 24 au dimanche 26 novembre. Je vous invite à être généreux et à dépasser les 44,5 tonnes de denrées récoltées l'an passé.

Ce numéro de *BBI* présente le 5^e baromètre de la gestion municipale réalisé par l'institut Ipsos. Il permet de dresser une vision détaillée de votre perception de notre ville, du travail de la Municipalité et de vos priorités. C'est un outil de concertation complémentaire pour mieux connaître votre opinion et vos attentes.

Parmi les grands enseignements de l'étude, vous êtes 96 % satisfaits de vivre à Boulogne-Billancourt et 83 % à considérer que la Municipalité a accompli ces dernières années un travail excellent ou bon. Ces chiffres nous honorent et nous invitent à concentrer nos efforts sur les thèmes que vous souhaitez améliorer. Nous allons donc poursuivre notre action sur les thématiques que vous jugez prioritaires, en particulier l'espace public, grâce à la mise en œuvre des 12 mesures arrêtées lors des États généraux. ■

Pierre-Christophe Baguet

SCANNEZ LE QR CODE

pour télécharger
l'application 92100
de la ville
de Boulogne-Billancourt



bb



DISPONIBLE SUR
App Store



ET SUR
Google Play

123 mon école BILINGUAL INTERNATIONAL MONTESSORI SCHOOLS

hello!

bonjour!

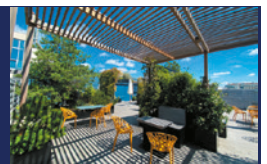
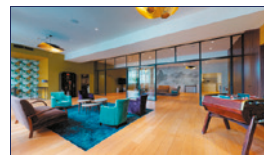
**Bilingual activities
Wednesdays & Holidays
English & French
2 to 6 years old**

Alberto, élève 123 mon école



BOULOGNE-BILLANCOURT 92100
PARIS 75015 - 75007
ASNIERES-SUR-SEINE 92600
BOIS-COLOMBES 92270

+33 (1) 71 37 32 46
contact@123monecole.com



RÊVEZ D'AILLEURS

accueille vos évènements privés de 20 à 200 participants !



01 46 47 20 00
contact@revezdailleurs.fr
revezdailleurs.fr



**médias
& publicité**

RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE BOULOGNE

COMMERÇANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE
MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour
vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 46

Héloïse Courvoisier et Thibaut Rigaudeau, la belle histoire d'un couple sportif en or



© Bahi

Dans moins d'un an, les Boulonnais Héloïse Courvoisier et Thibaut Rigaudeau pourraient bien être la sensation des Jeux paralympiques. Couple à la ville, tous deux malvoyants, ils sont favoris pour défendre les couleurs de la France en paratriathlon dans la catégorie PTVI, réservée aux déficients visuels.

Si les études de kiné et la déficience visuelle les ont rapprochés, Héloïse Courvoisier, 26 ans, et Thibaut Rigaudeau, 32 ans, partagent aujourd'hui bien plus que leur handicap. Le jeune couple s'est fixé un objectif : participer aux épreuves de triathlon aux Jeux paralympiques de 2024. Vice-champion du monde et vice-champion d'Europe, quatre fois champion de France, Thibaut part favori pour représenter la France et ne se cache pas de viser l'or olympique. Héloïse figure au 6^e rang mondial et fait tout pour conforter sa place dans le groupe France. « Depuis un an, je m'entraîne beaucoup plus qu'avant, souligne-t-elle. La fédération de triathlon et mon employeur ont passé un accord pour que je puisse m'entraîner et participer aux compétitions internationales. » Kinésithérapeute à la fondation Saint-Jean-de-Dieu auprès d'enfants en situation de handicap moteur, elle ne travaille plus que 15 heures par mois pour pouvoir peaufiner sa préparation. Atteinte d'un rétinoblastome héréditaire, un cancer de l'œil que son père et son grand frère subissent également, elle naît à Vendôme et grandit près d'Angers, en raison de son suivi auprès de l'institut Montclair. Malgré le handicap, Héloïse est une bonne élève et pratique d'abord l'aviron à très haut niveau. « Je ramais avec les valides, précise-t-elle. Cette inclusion effaçait totalement le handicap mais, arrivée en juniors, il était difficile de concilier mes études et les compétitions. » Bac S en poche, elle refuse d'abord d'embrasser la carrière de kiné, comme son père. « Finalement, je me suis résolue à le devenir et je ne le regrette pas », confie-t-elle. On la comprend. C'est effectivement en intégrant l'Institut Valentin-Haüy à Paris qu'elle rencontre Thibaut.

« Avec la piscine, le stade Le Gallo, les parcs... Boulogne-Billancourt est idéale pour nos conditions d'entraînement »

QUATRIÈME AU JEUX DE TOKYO

En plus d'une importante myopie, lui souffre d'une rétinite pigmentaire qui engendre une dégénérescence progressive des cellules sensibles à la lumière. Originaire de La Roche-sur-Yon, Thibaut joue beaucoup au football et montre, dès l'âge de 6 ans, d'excellentes capacités physiques. Il suit une scolarité normale jusqu'à ses 16 ans, puis bénéficie d'adaptations. Avec son bac ES, il s'oriente en licence de sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) et intègre le FC Nantes cécifoot. Mais il se rompt le ligament croisé. « Je devais poursuivre en master mais la rééducation m'a éloigné des études, indique-t-il. J'ai alors passé plus d'un an à sensibiliser le public, en tant que bénévole, sur le handicap visuel dans les écoles et les entreprises. » En 2016, il décide d'intégrer une école de kiné et se retrouve sur les mêmes bancs qu'Héloïse. Résidents dans le même foyer, leur belle histoire se concrétise en mai 2017. Ils partagent le même goût pour le sport. Si Héloïse reprend l'aviron avec l'ACBB à Boulogne-Billancourt, Thibaut est le premier à découvrir le paratriathlon après avoir participé à un aquathlon en 2018 où il est détecté et invité à un stage avec l'équipe de France de triathlon. « J'ai réalisé le meilleur temps dans les trois disciplines, dit-il, encore surpris. Quelques mois plus tard, je participais à ma première manche de coupe du monde avec Cyril Viennot, mon guide. » Désormais triathlète et installé à Boulogne-Billancourt avec Héloïse, Thibaut enchaîne les compétitions et les premiers podiums. Il est sélectionné pour les jeux de Tokyo, où il finit quatrième. « Un résultat décevant mais encourageant, d'autant plus que Cyril a décidé de me guider jusqu'aux Jeux de 2024 », note-t-il.

« NOUS NOUS SENTONS SUPER BIEN À BOULOGNE-BILLANCOURT »

De son côté, Héloïse consacre alors tout son temps libre à l'aviron avec l'ACBB, où elle participe à de nombreux championnats avec les valides et où elle obtient d'excellents résultats. Avec Thibaut, elle s'essaye à l'athlétisme lorsqu'un jour, « Thibaut m'a offert un vélo. Je l'ai essayé avec Anne Henriet, la compagne de Cyril Viennot. Trois semaines après, nous étions alignées aux championnats de France de paratriathlon. » Une compétition où les athlètes enchaînent 750 mètres de natation, 20 kilomètres de vélo et 5 kilomètres à pied. Héloïse fait forte impression. Comme Thibaut, la voilà invitée à un stage avec l'équipe de France. « Je ne m'attendais pas à ça. Ma marge de progression était énorme et j'ai décidé de m'investir à fond depuis septembre 2022. » Heureux et amoureux, déterminés

et inspirants, ils sont tombés sous le charme de Boulogne-Billancourt, où ils trouvent beaucoup d'avantages. « Nous nous sentons super bien ici. Nous avons gagné en confort de vie, car c'est une ville où il fait bon vivre, raconte Thibaut. C'est aussi idéal pour nos conditions d'entraînement, avec la piste du stade Le Gallo et le bois de Boulogne, mais surtout la piscine qui, grâce à la Ville, nous permet de bénéficier d'une ligne d'eau pour nos longueurs. » S'ils s'entraînent en même

temps, chacun suit son programme : entre 3 et 4 kilomètres de natation quatre à cinq fois par semaine. Très reconnaissants envers la municipalité, Héloïse et Thibaut n'hésitent pas à participer aux Journées paralympiques dans les écoles ainsi qu'à la Nuit du handicap. « C'est toujours un plaisir d'aller à la rencontre des enfants, souligne Héloïse. Avec eux, il n'y a pas de tabou, les échanges sont vraiment chouettes. Nous aimons participer à ces journées toujours bien organisées, avec des ateliers où ils découvrent plein de sports souvent inconnus du grand public. » Espérons que, grâce aux Boulonnais Héloïse et Thibaut, le monde entier connaîtra le triathlon paralympique. ■

Jean-Sébastien Favard

28^e congrès du Secours populaire français

Le 28^e congrès départemental du Secours populaire français (SPF) s'est tenu à l'espace Landowski le samedi 7 octobre sur le thème « Ensemble pour un monde plus juste et plus solidaire ». Cette réunion s'est déroulée en présence de Pierre-Christophe Baguet, de Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé des Affaires sociales, de Catherine Berest, permanente du Secours populaire de Boulogne-Billancourt, de Nicolas Grégoire, directeur général de la Fédération SPF 92, et de Sylvain Vallez, secrétaire général de la Fédération SPF 92. Depuis sa création en 1945, le Secours populaire vient en aide aux



populations victimes de la précarité, de la pauvreté, des catastrophes naturelles et des conflits, en France et sur tous les continents. Il intervient dans les domaines de l'aide alimentaire, vestimentaire, l'accès et le maintien dans le logement, aux soins, l'insertion socioprofessionnelle, l'accès à la culture et, plus généralement, aux droits. Et dans le contexte actuel d'inflation qui fait augmenter les situations de précarité, le Secours populaire comme les autres associations font face à des difficultés croissantes pour répondre aux besoins des bénéficiaires. Devant cette urgence, la Ville a attribué une subvention exceptionnelle complémentaire de 20 000 euros aux associations d'aide alimentaire qu'elle soutient, dont 5 000 euros pour le Secours populaire français de Boulogne-Billancourt.

RENCONTRE SOLIDAIRE DU MARDI 26 SEPTEMBRE



Une vingtaine d'associations solidaires et caritatives boulognaises ont participé à la rencontre solidaire organisée le mardi 26 septembre à la salle des Fougères. Présidée par Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé des Affaires sociales, CCAS, Handicap et Logement, la réunion a porté sur la situation de l'aide alimentaire à Boulogne-Billancourt et les leviers pour répondre aux besoins des associations et de leurs bénéficiaires. Les aides proposées par la Région aux associations de solidarité et aux personnes en situation de précarité ont ensuite été présentées aux participants. La rencontre s'est conclue par la présentation d'une offre de formation aux premiers secours en santé mentale (PSSM) proposée par la Ville dans le cadre du conseil local de santé mentale (CLSM).

Conférence du Cercle généalogique sur les archives militaires



Pour la 4^e édition de la Semaine de la généalogie, initiée par la Fédération française de généalogie, le Cercle généalogique de Boulogne-Billancourt (CGBB) a organisé une conférence répondant au thème national : « Les archives militaires dans tous leurs états ». Animée par Claude Colas, chef du service des Archives municipales, cette conférence s'est tenue le mercredi 27 septembre à l'espace Landowski. Le conférencier a orienté son propos sur le thème « De la description physique à la photographie : le portrait de nos ancêtres soldats ». L'auditoire, attentif et intéressé, a apprécié la présentation vivante et détaillée sur l'impor-

tance de la description physique, les sources à disposition aux Archives municipales, les limites de la communicabilité, les archives privées, le livret militaire, etc. Claude Colas a ensuite invité les participants à consulter le site internet créé à l'occasion des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, « Un nom, un homme », qui recense les 1 982 Boulonnais « morts pour la France » lors de ce conflit.
genealogie-boulogne-billancourt.fr

Archives municipales « Un nom, un homme » : à consulter sur centenaire.boulognebillancourt.com



■ 130 artistes ont exposé à l'hôtel de ville.

Belle édition des Portes ouvertes des ateliers d'artistes avec 4 400 visiteurs

Avec près de 2 800 personnes à l'hôtel de ville et plus de 1 600 visiteurs dans les ateliers d'artistes, le week-end des Portes ouvertes des ateliers d'artistes a rencontré un beau succès, en présence du maire et d'André de Bussy, élu à la Culture. Organisé les samedi 7 et dimanche 8 octobre, cet événement a réuni 130 artistes à l'hôtel de ville et 30 ateliers à travers la ville. Ont participé également les galeries d'art, les écoles, les associations, les ateliers d'arts plastiques ainsi que la nef Landowski avec l'exposition de la sculptrice Catherine Webb et du photographe David Monceau, lauréats du concours Talents boulonnais. « Depuis sa création en 2009, cette belle rencontre avec le monde de la création boulonnaise a évolué, a déclaré Pierre-Christophe Baguet avant la clôture de l'événement. Si l'on continue de déambuler dans la ville pour franchir les portes de ces ateliers et galeries qui font aussi la richesse de nos quartiers, notre hôtel de ville se transforme aussi, le temps d'un week-end d'automne, en maison des arts. » Ces portes ouvertes demeurent plus que jamais l'occasion de (re)découvrir des artistes et l'évolution de leurs travaux, ainsi que d'en rencontrer de nouveaux, de voir éclore et se révéler des talents.



■ Près de 2 800 visiteurs sont allés à la rencontre des artistes à l'hôtel de ville.



■ L'atelier de Brigitte Bizord.



■ Dans l'atelier de Nolwenn Baillet, potière.



■ Atelier Artistik.



■ Atelier Sept en art.

Le terroir à l'honneur au marché des producteurs

Le marché des producteurs a une nouvelle fois fait le plein de visiteurs du vendredi 6 au dimanche 8 octobre. Une cinquantaine de producteurs venus de toute la France étaient présents sur la Grand-Place pour ravir les papilles des Boulonnais. Charcuterie, huîtres, pains d'épices, truffade, aligot, crêpes, fromages, miel... Ça sentait bon le terroir, et il fut difficile de ne pas succomber aux produits vendus en direct de la ferme ! Tout au long de ces trois jours, des démonstrations culinaires et des animations musicales ont dynamisé le marché, dont on attend déjà le retour avec impatience, l'année prochaine.



© Sandra saragoussi

10

ACTUALITÉS

LA MAISON DE LA PLANÈTE VALORISE L'ALIMENTATION DURABLE

Depuis sa création, la Maison de la Planète multiplie les actions en faveur de l'environnement. C'est dans ce cadre que s'est déroulée la Journée de l'alimentation durable le samedi 14 octobre dernier. Petits et grands sont venus en nombre profiter des animations et des ateliers organisés pour l'occasion. Un après-midi qui leur a permis de découvrir les secrets et bénéfices d'une alimentation qui allie santé et environnement.



© Sandra saragoussi

Conférence de KW Partners sur l'actualité de l'immobilier



© Bath

La première compagnie mondiale spécialisée dans l'immobilier, l'américaine « KW Partners - Keller Williams » a tenu une conférence à l'espace Landowski, le mercredi 11 octobre sur le thème « Comment faire face à la crise immobilière ? ». Les échanges se sont déroulés en présence de Pierre-Christophe Baguet et d'acteurs majeurs de l'immobilier : Philippe Mistelli, président de KW Partners, Christian Fabre, président-fondateur de KW France, Olivier Ramé, directeur général des Nouveaux Propriétaires, et Sébastien Tedesco, directeur de la Performance KW France.

Inauguration de l'agence immobilière Princes Immobilier

Initialement baptisée Saint-Hilaire Immobilier, l'agence immobilière présente depuis 2004 au 61, rue du Château change de nom et devient Princes Immobilier. La nouvelle enseigne a été inaugurée le lundi 9 octobre en présence de Thomas Clément, adjoint au maire en charge des Commerces. Elle intervient dans la vente, l'achat et la location de biens à Boulogne-Billancourt, Paris et l'Ouest parisien. Elle est désormais gérée par deux Boulonnais, Édouard Bizeau, directeur de cette agence depuis 2014, et sa compagne, Laurence Adam.

61, rue du Château. Tél. : 01 48 25 00 00.
contact@princesimmobilier.com



© Bath

Grand succès de la Semaine bleue

Sur le thème « Vieillir ensemble, une chance à cultiver », la Semaine bleue organisée par la Ville s'est déroulée du dimanche 1^{er} au vendredi 6 octobre. Occasion privilégiée pour se retrouver, partager, et créer du lien intergénérationnel, la Semaine bleue a réservé cette année à ses très nombreux participants un programme riche de découvertes, de bien-être et de fêtes. Pierre-Christophe Baguet et les élus chargés des Seniors Sandy Vétillart et Joumana Selfani ont participé aux différentes activités avec les adhérents des clubs seniors.



Marche bleue intergénérationnelle « faune et flore boulonnaises », le dimanche 1^{er} octobre

Après s'être retrouvés avec le maire sur le parvis de La Seine Musicale, les marcheurs vêtus de bleu ont découvert le nouveau parcours « Voyage en industries » à travers le quartier du Trapèze.

© Alain de Baudus



© Alain de Baudus

Dictée, le lundi 2 octobre

Au club Auguste-Perret, les seniors ont testé leur orthographe et leur grammaire tout en s'amusant grâce à la traditionnelle dictée lue par Sandy Vétillart, adjointe au maire chargée des Seniors. Un atelier scrapbooking était également proposé l'après-midi au club Carnot.



© Bahi

Spectacle Le Voyage de Molière le mardi 3 octobre

Les spectateurs ont pu apprécier la pièce originale *Le Voyage de Molière* au Carré Belle-Feuille, dont l'histoire retraçait celle de Léo, un jeune homme du XXI^e siècle qui rêve d'être comédien et se retrouve accidentellement plongé en 1656, au cœur de la troupe de l'illustre Théâtre de Molière, avant son arrivée à Versailles.



© Alain de Baudus

Exposition photos le mercredi 4 octobre

L'association Ensemble 2 Générations a proposé au sein du club Auguste-Perret une exposition de photographies mettant en valeur la cohabitation intergénérationnelle, la complicité et le lien des binômes seniors/étudiants du dispositif. Le matin, la Maison de la Planète avait animé un atelier « Faire soi-même » sur la confection de produits d'entretien pour toute la maison.

Atelier sport le jeudi 5 octobre

Les seniors se sont rendus au centre municipal sport situé 113, rue du Point-du-Jour pour explorer l'univers du jeu vidéo. En équipe, ils se sont défiés à travers des jeux de mémoire et de karaoké.



© Alain de Baudus

Soirée dansante le vendredi 6 octobre

Avant le traditionnel bal qui clôture chaque année la Semaine bleue, les seniors étaient conviés à un concours d'art floral au club Auguste-Perret et à un atelier maquillage au club Rose-Besnard.

Octobre rose : sensibiliser, dépister, prévenir et soutenir

Avec ses partenaires, la Ville a mis en place une campagne Octobre rose axée sur la sensibilisation, grâce à des stands dans les établissements de santé, le dépistage, via la présence du camion Mammo solidaire du CRCDC/GE HealthCare, la prévention, par des ateliers d'auto-palpation, et le soutien, à travers un ciné-débat sur la vie après un cancer et l'accompagnement pendant ce parcours. En présence de Claude Rocher, adjoint au maire chargé de la Santé, les actions ont été notamment animées par la Ligue contre le cancer 92, le DAC 92 Centre et le CRCDC 92, l'IRBB et la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de Boulogne-Billancourt.

12

ACTUALITÉS



Au centre polyvalent de la Croix-Rouge, le lundi 16 octobre, où des femmes sont venues spécifiquement pour l'atelier d'autopalpation animé bénévolement par Myriam Mimouni et Nathalie Douay-Hauser, gynécologues-obstétriciennes.



Stand de sensibilisation au dépistage du cancer du sein à l'hôpital Ambroise-Paré, le mercredi 4 octobre, avec 164 personnes sensibilisées.



Sensibilisation à la clinique Marcel-Sembat, le mercredi 11 octobre.



Le camion Mammo solidaire, avec Jonathan Brami, radiologue bouloonnais, Hélène Delattre, du CRCDC 92, les équipes du DAC 92 Centre et de l'IRBB et les bénévoles de la Ligue contre le cancer 92. Posté cours de l'Île-Seguin le lundi 9 octobre, il a permis de dépister plus de 30 femmes de 50 à 74 ans n'ayant pas passé de mammographie depuis plus de trois ans. De plus, environ 70 femmes ont été sensibilisées au dépistage et plusieurs d'entre elles ont bénéficié de l'atelier d'autopalpation.



Ciné-débat au cinéma Landowski avec la projection du film *De plus belle* (réalisé par A.-G. Daval). Après l'introduction par Pierre Deniziot, adjoint au maire, sont intervenus Hélène de la Ménardière, psychologue clinicienne exerçant à Boulogne-Billancourt, Geoffroy Boulle, onco-radiothérapeute à la clinique de la Porte de Saint-Cloud, et Valérie Mauny, de la DAC 92 Centre.

L'accès à la citoyenneté des personnes handicapées à l'ordre du jour de la 4^e réunion du conseil local du handicap

Les 25 membres du conseil local du handicap se sont réunis le mardi 10 octobre à l'hôtel de ville. Présidée par Pierre-Christophe Baguet, cette réunion s'est tenue en présence des élus Pierre Deniziot, Sandy Vetillart, Emmanuelle Cornet-Ricquebourg et André de Bussy, et avait pour thème « l'accès à la citoyenneté des personnes en situation de handicap ».

Après avoir rappelé la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances dans laquelle sont spécifiées la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, les participants à la réunion ont pris connaissance des nombreuses actions mises en œuvre par la Ville à ce sujet. L'accès et l'inclusion dans les structures de petite enfance concernent 53 enfants et l'accès à l'éducation totalise 141 enfants, avec l'intervention de 78 accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). Plus de 30 enfants sont accueillis à l'école municipale des sports et des ateliers de sensibilisation au handisport sont organisés lors de la Semaine olympique et paralympique pour les élèves des classes de CM2. Enfin, 139 enfants avec PPS sont accueillis en centre de loisirs.

Deux semaines consacrées à la santé mentale

Les Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) s'adressent au grand public et se sont déroulées du 7 au 22 octobre. Elles s'inscrivent dans le cadre du conseil local de santé mentale (CLSM) et ont pour but de sensibiliser le public aux questions de santé mentale, de l'informer sur les lieux, les moyens et les personnes pouvant apporter un soutien ou une information de proximité. Sur le thème « À tous les âges de la vie, ma santé mentale est un droit », la Ville et les acteurs associatifs partenaires comme le centre social, Terre d'arcs-en-ciel, les professionnels de santé, le centre médico-psychologique adulte ou Luciole 92 ont programmé plusieurs rendez-vous. Une conférence sur les écrans et les jeunes au centre municipal sport, un atelier sur la prévention du stress, un atelier couture solidaire, de la gymnastique énergétique ont notamment été organisés. Une projection du film *The Son* (Florian Zeller), suivie d'un débat, a été proposée au cinéma Landowski mardi 17 octobre, en présence de Pierre Deniziot, adjoint au maire.



Ont ensuite été décrits les différents accès à la citoyenneté pour les adultes en situation de handicap : accès à la culture (films en audiodescription, lecture de contes, portage à domicile de livres et disques, livres audio et CD destinés aux personnes non voyantes, visites tactiles dans les musées...), accès aux démarches en mairie (boucle magnétique aux points d'accueil pour les personnes malentendantes, accessibilité du site internet et de l'application mobile de la Ville), participation citoyenne (accessibilité des bureaux de vote, accompagnement des personnes en situation de handicap en voiture avec chauffeur, consultation des personnes en situation de handicap et co-construction des actions publiques dans le cadre du conseil local du handicap).

Cérémonie d'ouverture à la maternelle Jacques-Deray



Les élèves et l'équipe enseignante de la maternelle Jacques-Deray ont organisé un spectacle de danse le lundi 16 octobre. Comme une cérémonie d'ouverture, cet événement, qui s'est déroulé en présence des parents, a lancé le projet d'école sur les Jeux olympiques.



Belles découvertes aux Journées de l'architecture

Les Journées nationales de l'architecture, les 13, 14 et 15 octobre derniers, ont enthousiasmé les familles boulonnaises. Conférence sur la biodiversité du nouveau quartier, atelier d'architecture pour les enfants au musée des Années 30 ou sur les mobilités douces au Pavillon des projets, concert à l'église Notre-Dame, il y en avait pour tous les goûts ! Plusieurs parcours et visites guidées dans la ville ont également révélé les trésors patrimoniaux de notre commune : la villa Cook, la Maison Marie Walewska, ou une conférence sur Fernand Pouillon et la résidence Point-du-Jour, rien n'a été oublié.



© Sandra saragoussi

LES POMPIERS BOULONNAIS, UN EXEMPLE POUR LES CORÉENS

Le savoir-faire des sapeurs-pompiers de Paris est reconnu dans le monde entier ! Le samedi 7 octobre, une délégation de pompiers venus de Corée du Sud est venue visiter la caserne de la 16^e compagnie de la BSPP, commandée par le capitaine Clément Molineau. Cette journée a été l'occasion d'une belle rencontre entre ces soldats du feu afin d'échanger sur leur métier et leur quotidien.



© DR

57 personnes présentes à l'opération alternative à la sanction



© Bahi

Du 16 août au 29 septembre, le procureur de la République a proposé aux conducteurs de voiture, moto, scooter, vélo et trottinette verbalisés de bénéficier d'une alternative à la sanction. Sur les 82 qui ont accepté, 57 se sont présentés le samedi 30 septembre pour une demi-journée de sensibilisation à la sécurité routière au lieu de payer la contravention. « *Il s'agissait de contraventions allant de la première à la quatrième classe, indique Laëtitia Peris, officier de prévention du commissariat. C'est-à-dire des feux rouges non respectés, des franchissements de ligne blanche, sens interdit ou de petits excès de vitesse.* » Après le discours introductif du commissaire Emmanuel Gauthier, plusieurs ateliers étaient imposés aux volontaires, dont un parcours en portant des lunettes qui reproduisent les sensations dues à l'alcoolémie, un simulateur 4 roues, l'apprentissage des gestes de premiers secours avec les sapeurs-pompiers, une conférence sur les accidentés de la route... Les 25 absents à cette journée devront honorer leurs amendes.

Cérémonie de la Saint-Michel, patron des parachutistes !

La Saint-Michel a été célébrée le samedi 7 octobre au cimetière Pierre-Grenier. Elle s'est tenue en présence d'Olivier Carage, conseiller municipal délégué aux Anciens combattants, de Jean-Louis Norre, président du Comité d'entente des associations d'anciens combattants, et de Jean-Philippe Medouga Manga, président de la section boulonnaise de l'Union des parachutistes des Hauts-de-Seine (UNP 92 section Lousteau). Placées depuis 1948 sous le patronage de l'archange saint Michel, guerrier terrassant le démon, les troupes aéroportées (TAP) fêtent leur saint patron et terminent traditionnellement leurs discours par : « *Et par saint Michel, vive les parachutistes !* », en hommage au père Jégo qui, lors d'une messe célébrée à la cathédrale d'Hanoï, a conclu son sermon avec cette apostrophe.



© Sandra saragoussi

Visite de rentrée dans les crèches municipales

Une visite de rentrée a été organisée dans les crèches municipales le vendredi 29 septembre en présence de Pierre-Christophe Baguet et des adjointes Béatrice Belliard, en charge des Bâtiments, et Élisabeth de Maistre, chargée de la Petite enfance. La délégation a pu constater les travaux qui se sont tenus durant l'été. À la crèche du Point-du-Jour, ils ont concerné l'extérieur avec aménagement d'un espace végétalisé, un potager et un récupérateur d'eau dans le cadre du projet d'éco-labélisation. Une remise en peinture de la section des grands a été réalisée à la crèche Crestey avec rénovation des sols sur la section des grands et de l'espace de circulation. Enfin, le multi-accueil Ballon bleu a été agrandi, permettant une augmentation de la capacité d'accueil de 15 à 30 places.



© Bahi



© Bahi



© Bahi

Une centenaire honorée à Saint-Benoît

Les élues Sandy Vétillart et Joumana Selfani ont remis la médaille de la Ville à Claudie Rabiniaux, à l'occasion de son centième anniversaire, le mardi 26 septembre à l'Ehpad Saint-Benoît. Avec sa sœur cadette Thérèse, elles ont la particularité d'être nées et d'avoir vécu presque un siècle à Boulogne-Billancourt, sans jamais déménager ! Inséparables depuis toujours, Claudie et Thérèse résident désormais ensemble à Saint-Benoît. L'anniversaire s'est tenu en présence de Patrick Lacourte, président de l'Association tutélaire de Boulogne-Billancourt et tuteur de Claudie.

La bridgeuse Marie-Lucy Simpson-Jones fête ses 100 ans



© Sandra saragoussi

Il y avait beaucoup d'émotion vendredi 13 octobre dans les locaux de l'association bouloonnaise Bridge et loisirs, rue de la Belle-Feuille pour le centième anniversaire de Marie-Lucy Simpson-Jones, doyenne du club.. Bouloonnaise depuis plus de cinquante ans, Marie-Lucy Simpson-Jones participe toujours au tournoi de bridge dans sa ville ! À cette occasion, Jean-Pierre Desmoulins, membre du comité directeur de la Fédération française de bridge (FFB), et Sylvain Lewi, président de Bridge et loisirs, lui ont remis la médaille de la FFB et Sandy Vétillart, adjointe au maire en charge des Seniors, la médaille de la Ville. Félicitations.



© Bahi

Journées des aidants des 5 et 6 octobre



© Bahi

Les Journées nationales des aidants des jeudi 5 et vendredi 6 octobre ont donné lieu à plusieurs événements. Le jeudi 5 octobre, au centre de gérontologie Les Abondances-Le Rouvray, le public a pu profiter des nombreux stands d'information et ateliers organisés par des professionnels (CCAS, France Alzheimer, Association française des aidants, la Compagnie des aidants, Adapitia) et par la Plateforme des aidants : activités et prévention à domicile, sophrologie, écriture. Le vendredi 6 octobre, une exposition photographique d'Alexandra Lebon, intitulée *Nouveaux combats*, programmée à la médiathèque Landowski, a mis en scène les combats des familles d'enfants handicapés.

Le BIJ (Bureau information jeunesse) et l'Espace santé Jeunes (ESJ) reçoivent leurs partenaires

Le Bureau information jeunesse (BIJ) et l'Espace santé jeunes (ESJ), deux structures municipales dédiées au bien-être et à l'épanouissement des jeunes Boulonnais, ont accueilli leurs partenaires éducatifs (chefs d'établissement, conseillers d'éducation, psychologues...) le jeudi 5 octobre pour une session d'échanges, en présence des adjoints au maire Pascal Louap, Emmanuelle Cornet-Ricquebourg et Claude Rocher. En amont des nombreuses prises de parole, les élus ont souligné l'importance d'une véritable synergie entre les acteurs pour lutter contre les problématiques de harcèlement scolaire et d'isolement. Un annuaire des partenaires a d'ailleurs été distribué à l'ensemble des participants.

PLUS DE 2000 PRISES DE CONTACT AVEC LE BIJ DEPUIS LE 1^{er} JANVIER 2023

Au sein du BIJ, les jeunes peuvent trouver, entre autres, des conseils pour leur orientation professionnelle, un fonds documentaire actualisé et un espace multimédia pour effectuer des recherches sur internet. L'Espace santé jeunes, quant à lui, propose l'aide de professionnels pour des questions de bien-être, d'équilibre alimentaire, de contraception, de lutte contre la consommation de drogues, etc. Un

guichet unique oriente les jeunes vers la structure la plus adaptée. S'il faut trouver des solutions d'orientation scolaire, de logement ou de projet de vie pour atténuer une angoisse, la Ville est en mesure d'accompagner les jeunes sur ces sujets. La prise en charge est immédiate, gratuite et anonyme.



© BD

16

ACTUALITÉS

RENCONTRE ENTRE LES FAMILLES ET LES ORGANISATEURS DES SÉJOURS DE TOUSSAINT



© Bahi

La présentation des séjours constitue toujours un moment d'échanges privilégiés entre la Ville, les familles et les prestataires. Très attachés à ce moment, Pierre-Christophe Baguet et les élus Pascal Louap et Marie Thomas, délégués à la Jeunesse, étaient présents le jeudi 12 octobre dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville pour accueillir les familles et présenter les destinations pour la Toussaint. Séjours sportifs, linguistiques, découvertes en France ou en Europe, mais aussi deux séjours de formation, l'un à la conduite accompagnée, l'autre au Bafa. Les familles boulonnaises présentes ont ainsi obtenu des informations précises et personnalisées auprès des directeurs et organisateurs des séjours, partenaires de la Ville. Parmi les séjours programmés à l'attention des jeunes âgés de 4 ans et demi à 17 ans : nature et poneys, les trésors de Malte, char à voile à Quiberon, Londres et Harry Potter, surf au Pays basque, séjour artistique, Corsica mix, bienvenidos à Madrid...

Ateliers street art à l'école Thiers

Pour la deuxième année consécutive, les élèves de Tamara Coursière (CE2A) et de six autres classes de l'école Thiers ont eu la chance de recevoir le street artiste Blackbird (Cyril Larvor). Il leur a fait découvrir différentes techniques, comme le pochoir, la peinture à la bombe, le masking... « J'ai adoré manipuler les bombes aérosol avec le pistolet, dit Samuel. J'avais l'impression de tirer de la peinture. » Les projets avaient pour thèmes la biodiversité sur les six continents et les valeurs des Jeux olympiques. « J'ai aimé faire de la peinture avec Cyril, qui est un très bon street artiste, ajoute Ninon. J'ai coloré le vinyle avec lui et je l'ai accroché sur le mur. » Les petits street artistes en herbe ont visiblement apprécié l'expérience et espèrent la réitérer l'année prochaine. « C'était très drôle d'utiliser des bombes. J'aimerais beaucoup en refaire, confirme Julia. Les couleurs étaient très jolies. »



© DR

Fluorun du lycée Notre-Dame contre le cancer

Félicitations aux lycéens sportifs du lycée Notre-Dame de Boulogne, qui se sont dépassés et ont rivalisé d'efforts le samedi 14 octobre au parc Rothschild lors de la traditionnelle Fluorun. Plus de 700 élèves, professeurs et membres du personnel de l'établissement scolaire ont participé à cette 9^e édition. Un bon moment passé en présence de Blandine de Joussineau et Guillaume Bazin, élus du Quartier Parchamp – Albert-Kahn, avec Gabriel Dubois, directeur du lycée. Comme chaque année, cette course solidaire se déroulait au profit de la Ligue contre le cancer.



© Bahi

Les 767 bacheliers boulonnais 2023 félicités en mairie

Si les lauréats se succèdent année après année, une réalité perdue : le taux de réussite au bac des lycéens boulonnais demeure toujours supérieur à la moyenne nationale ! Une fois encore, la promotion 2023 confirme son excellence. Sur 767 candidats boulonnais reçus, 134 ont eu une mention très bien, 220 une mention bien, 214 une mention assez bien et 199 ont été admis.

« Nous sommes fiers de vous. Le taux de réussite s'élève à 94,3 %. Il est supérieur au taux national de 90,90 %. Vous êtes 75 % à avoir obtenu une mention et 25 % d'entre vous ont même obtenu la mention très bien. » C'est en ces termes que Pierre-Christophe Baguet s'est adressé aux bacheliers le jeudi 19 octobre à l'hôtel de ville, lors de la traditionnelle cérémonie en leur honneur. Plus de 400 lauréats ont répondu à l'invitation et ont été accueillis dans les salons d'honneur. Cet événement s'est tenu en présence de nombreux élus dont Emmanuelle Cornet-Ricquebourg, adjointe au maire chargée des Affaires scolaires, et Guillaume Bazin, conseiller municipal aux Écoles privées. Les chefs d'établissement scolaire de la ville et des responsables du



■ Le maire, entouré de bacheliers 2023.

monde éducatif étaient également présents. Le maire en a profité pour rappeler aux jeunes le rôle essentiel tenu par leurs parents et enseignants. « Nous avons une pensée particulière pour l'un d'entre eux, Dominique Bernard, lâchement assassiné. Applaudissez vos professeurs pour leur travail, leur métier, leur engagement et pour leur exprimer votre reconnaissance. »

Au cours de cette soirée, les jeunes diplômés ont chacun reçu, selon leur mention, un chèque-cadeau d'une valeur de 150 euros (très bien), 100 euros (bien), 50 euros (assez bien) et 20 euros pour les admis.



■ Ariel et Yanis, lycée Jacques-Prévert, 17 ans

Boulonnais depuis toujours, ces deux amis se connaissent depuis leurs années collège Landowski. Ariel fait aujourd'hui une école de design quand Yanis a choisi la comptabilité. « C'est la meilleure ville de France », sourient-ils. Et Yanis ajoute : « C'est même un restaurateur boulonnais, Laurent Roucheraye, qui m'a trouvé mon alternance ! » Preuve de la solidarité boulonnaise.



■ Neuf bacheliers, anciens lycéens de Jacques-Prévert et de Notre-Dame

Ils s'appellent Léo, Jacques, Robin, Maxime (lycée Jacques-Prévert) et Clémence, Valentine, Mathilde, Arthur, Antoine (lycée Notre-Dame). Parmi eux, des mentions très bien, bien, assez bien et un sentiment qu'ils partagent : « Nous adorons Boulogne-Billancourt. Les cadeaux, le buffet, le discours du maire, se retrouver à la mairie... Ce soir nous avons vraiment apprécié la cérémonie destinée aux bacheliers. »



■ Elena, Camille, Anna et Marine, lycée Notre-Dame, 18 ans

Un quatuor d'amies qui ont toutes goûté les joies d'une enfance boulonnaise : CRR, ACBB Équitation, etc. Très attachées à notre commune, elles estiment que « Boulogne-Billancourt est une ville parfaite pour les familles ».

© Bahi

17

ACTUALITÉS

© Bahi

© Bahi

96 % des Boulonnais sont satisfaits

Le cinquième baromètre de l'action municipale, organisé par l'institut de sondage Ipsos du 2 au 7 octobre, a permis d'obtenir une image précise de la satisfaction des Boulonnais et de leurs aspirations quant au présent et à l'avenir de Boulogne-Billancourt.

Êtes-vous très satisfait de vivre à Boulogne-Billancourt ? Estimez-vous que le bilan de la municipalité est positif ? La ville est-elle bien gérée ? Êtes-vous satisfait de l'action conduite par le maire ? Au total, 13 questions ont été posées du 2 au 7 octobre par l'institut Ipsos auprès de 601 Boulonnais*. Et les réponses sont « oui » à l'évidence.

Vous êtes 96 % à déclarer d'emblée être satisfaits de vivre à Boulogne-Billancourt. Tout comme vous êtes satisfaits de l'équipe municipale (83 %) et des services de la mairie (84 %). La qualité de vie est largement saluée, tout comme la vie culturelle, les animations et les espaces verts... Par rapport au dernier baromètre conduit en 2013, la propreté n'est plus critiquée et enregistre même 71 % d'avis positifs. Seuls le stationnement, la circulation et les pistes cyclables semblent devoir encore progresser à vos yeux, mais ces sujets sont déjà pris en compte dans le cadre des États généraux de l'espace public.

18

ÉVÈNEMENT



© Jean-Paul Loyer

Interview de Stéphane Zumsteeg, directeur du département politique et opinion à l'institut Ipsos

« Ce qui frappe quand on se penche sur les résultats de cette enquête, c'est à quel point les Boulonnais saluent l'action municipale »

BBI : Vous réalisez régulièrement des enquêtes similaires dans de nombreuses villes. Existe-t-il des spécificités propres à Boulogne-Billancourt ?

Stéphane Zumsteeg : Le principal point à souligner est l'appréciation générale des Boulonnais sur l'action municipale. Ce qui frappe quand on se penche sur les résultats de cette enquête, c'est à quel point les Boulonnais saluent l'action municipale (83 % des personnes interrogées considèrent que la municipalité a accompli ces dernières années un travail excellent ou bon). Ce jugement est très majoritairement partagé par toutes les catégories d'habitants, quels que soient leur âge, leur profession ou encore leur quartier de résidence.

BBI : Quels éléments permettent de penser qu'elle se distingue des autres ?

S. Z. : Sur des domaines traditionnellement très sensibles, tels que la sécurité mais aussi et surtout les conditions de circulation et de stationnement, les résultats mesurés ici sont largement bien meilleurs qu'ailleurs en général. Dans les grandes villes, il est fréquent que les conditions de déplacement, notamment en voiture, soient considérées comme très difficiles (voire cauchemardesques) et c'est la municipalité qui est le plus souvent jugée responsable de cette situation. À Boulogne-Billancourt, la situation est différente : certes, la moitié des

administrés soulignent un bilan négatif tant pour la circulation que pour le stationnement, mais la situation semble s'être améliorée très sensiblement depuis la dernière enquête menée en 2013, les jugements positifs ayant quasiment doublé en 10 ans.

BBI : Quels sont les principaux motifs de satisfaction énoncés par les Boulonnais à l'égard de l'action de la municipalité ?

S. Z. : De façon détaillée (en ce qui concerne de nombreux domaines tels que la qualité de vie, la vie culturelle, l'animation, les espaces verts, l'information municipale, les équipements sportifs, les aménagements urbains, les transports en commun, les loisirs, etc.), les Boulonnais créditent l'action municipale d'un jugement positif. C'est cette perception d'une équipe et d'une administration actives qui contribue à ce sentiment global de travail de qualité, ces nombreux domaines perçus positivement venant expliquer un jugement global très positif.

BBI : Les Boulonnais trouvent que la ville est bien gérée. Boulogne-Billancourt fait-elle figure d'exception sur ce sujet ?

S. Z. : Le fait de considérer que la ville est bien gérée n'est pas une exception en soi, mais là où Boulogne-Billancourt se distingue, c'est quand on aborde le sujet connexe de la fiscalité locale : pour plus d'un habitant sur deux, les

impôts locaux y sont normaux ou peu élevés (ils n'étaient que 40 % à partager cet avis en 2013). Quand on connaît la sensibilité des Français à l'égard de la fiscalité, notamment en période d'inflation, on ne peut que souligner le satisfecit adressé à la municipalité mais aussi à ses agents, car 84 % des personnes interrogées considèrent que ces derniers sont efficaces.

BBI : Quelle perception les Boulonnais ont-ils sur la sécurité ?

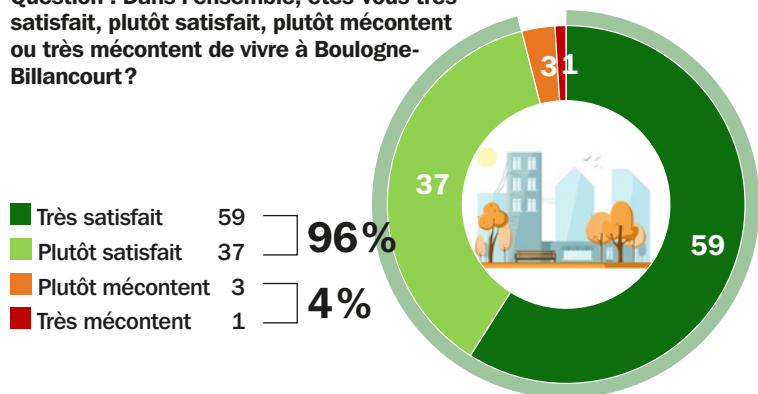
S. Z. : Lors des dernières élections municipales en France en 2020, le thème de la sécurité des biens et des personnes a occupé une place importante dans les motivations de vote des électeurs. Cette préoccupation a encore augmenté depuis compte tenu du contexte national actuel, notamment après les émeutes du début de l'été dans de nombreuses communes françaises. Dès lors, il n'est pas rare que les administrés déplorent une action municipale insuffisante dans ce domaine. Boulogne-Billancourt échappe à cette tendance : dans notre enquête, une très large majorité des personnes interrogées (79 %, soit un niveau très au-dessus de ce que l'on peut parfois mesurer) saluent l'action de la municipalité en matière de sécurité, ce qui contribue également à expliquer pourquoi la quasi-totalité de la population manifeste sa satisfaction de vivre à Boulogne-Billancourt.

de vivre à Boulogne-Billancourt

1. Une très bonne perception de la ville

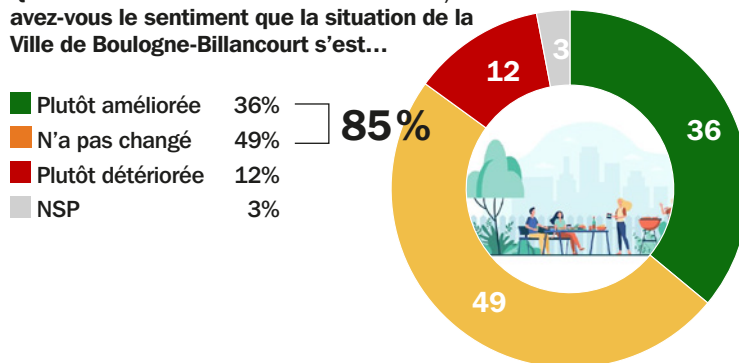
À la question « Dans l'ensemble, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt mécontent ou très mécontent de vivre à Boulogne-Billancourt? », les Boulonnais répondent par une belle déclaration d'amour à leur ville. 59% sont très satisfaits d'y vivre et 37% plutôt satisfaits. Parmi les plus satisfaits, on retrouve 68% des 35 à 44 ans et des plus de 70 ans. La

Question : Dans l'ensemble, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt mécontent ou très mécontent de vivre à Boulogne-Billancourt?



grande majorité des personnes les plus satisfaites de leur ville (68%) sont aussi celles qui y résident depuis plus de 10 ans. Sur la situation de la ville, la moitié des Boulonnais (49%) ne voient pas de changement au cours des dernières années. Ceux qui ont le sentiment d'une évolution voient une amélioration (36%) plutôt qu'une détérioration (12%).

Question : Au cours des dernières années, avez-vous le sentiment que la situation de la Ville de Boulogne-Billancourt s'est...



2. Une ville bien gérée et une fiscalité locale maîtrisée

BBI : La propreté est-elle toujours un motif d'insatisfaction?

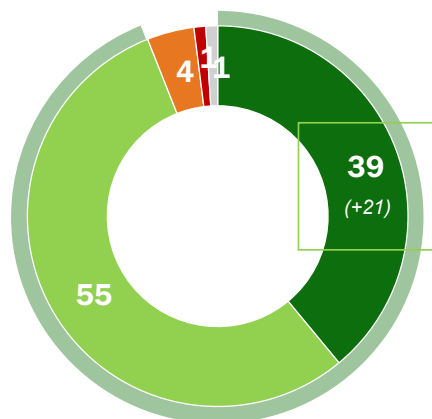
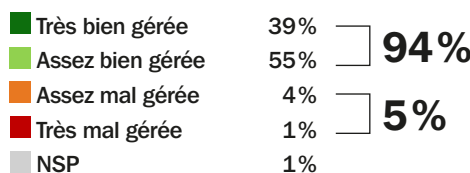
S. Z. : Il est fréquent dans ce type d'enquêtes que les administrés pointent la saleté (ou, en tout cas, l'absence de propreté) de leur commune, surtout quand celle-ci est de taille importante. Cela n'est pas le cas à Boulogne-Billancourt, bien au contraire. Aujourd'hui, près des trois quarts des habitants (71 %) considèrent que le bilan de la municipalité est positif dans ce domaine. Fait supplémentaire qu'il faut souligner, ce jugement positif a beaucoup progressé depuis l'enquête précédente menée en 2013 (à l'époque, les sentiments des Boulonnais étaient bien plus partagés sur la propreté de leur ville).

BBI : Quel regard portent les Boulonnais sur leur magazine municipal, le BBI?

S. Z. : Dernier enseignement, le *BBI* est un magazine municipal qui est massivement lu ou consulté et apprécié de ses lecteurs. Près des trois quarts des Boulonnais le lisent ou le parcourent et, plus important encore, plus de la moitié de la population le lit régulièrement soit « en entier ou presque », soit « quelques articles seulement », ce qui est considérable. Le magazine est en outre salué pour son aspect intéressant, utile, agréable à lire et informant bien de l'action de la municipalité.

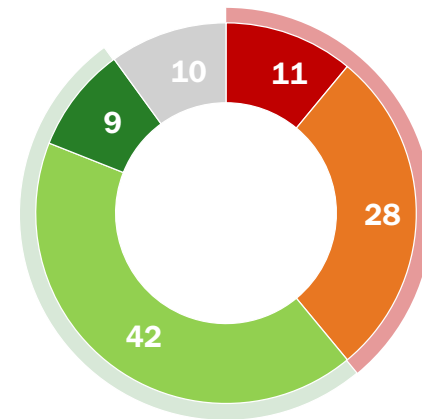
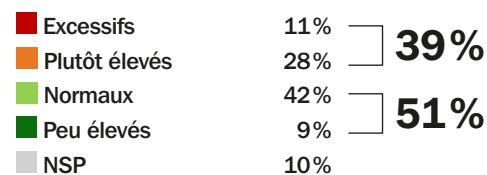
La Ville est « bien gérée » selon 94% des Boulonnais. Elle est même « très bien gérée » pour 39% d'entre eux, une opinion en forte hausse avec +21% par rapport au dernier baromètre. Cette tendance confirme une nouvelle fois l'excellente gestion financière

Question : Au total, diriez-vous que la ville de Boulogne-Billancourt est très bien, assez bien, assez mal ou très mal gérée?



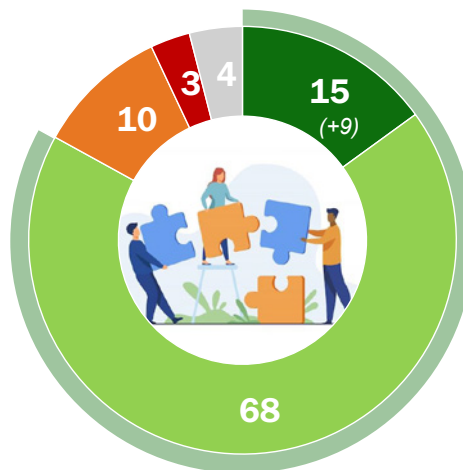
de la Ville, reconnue et distinguée par différents prix, trophées et classements récents, et qui se consolide année après année. N'ayant pas augmenté depuis 14 ans, les impôts locaux sont jugés normaux ou peu élevés par la majorité (51%).

Question : Diriez-vous des impôts locaux à Boulogne-Billancourt qu'ils sont...

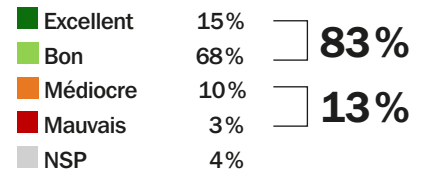


3. Une action municipale largement saluée

83% des Boulonnais estiment que la municipalité a accompli un bon travail ces dernières années. 15% le jugent même excellent, soit une progression de 8 points par rapport au dernier baromètre. Parmi les thèmes les plus positifs, les Boulonnais plébiscitent la qualité de vie, la vie culturelle, l'animation, les espaces verts et la bonne information municipale. Le satisfecit concerne aussi la sécurité (79%) et les équipements sportifs. Les efforts de la Ville ont payé en ce qui concerne la propreté puisque 71% des Boulonnais estiment que le bilan est positif.



Question : Estimez-vous que la municipalité de Boulogne-Billancourt a accompli au cours des dernières années un travail...



20

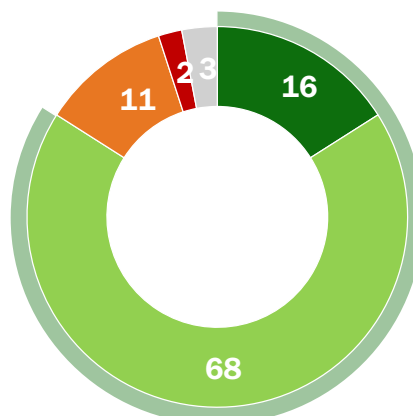
ÉVÈNEMENT

Question : Pour chacun des points suivants, estimez-vous que le bilan de la municipalité est positif ou négatif ?

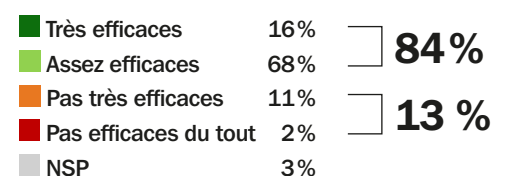
	Négatif	Positif	Évolution depuis 2013
La qualité de la vie à Boulogne-Billancourt	7%	92%	↗ + 3
La vie culturelle	10%	86%	↘ - 3
L'animation de Boulogne-Billancourt (fêtes, manifestations...)	11%	85%	↗ + 4
Les espaces verts	15%	83%	↗ + 10
L'information municipale	10%	83%	↗ + 3
La sécurité des habitants	16%	79%	↘ - 3
Les équipements sportifs et la vie sportive	9%	79%	↗ + 11
Les aménagements urbains	19%	75%	↗ + 1
Les transports en commun	18%	75%	↘ - 4
Les loisirs pour les enfants et les adolescents	6%	73%	↗ + 7
La propreté de la ville	27%	71%	↗ + 12
La voirie	31%	63%	↗ + 1
Le logement	26%	62%	↗ + 28
Les impôts locaux	24%	62%	↗ + 16
L'action en faveur des écoles	9%	61%	↗ + 3
L'action en faveur des seniors	8%	57%	↗ + 6
Les actions en faveur de l'emploi et des entreprises	10%	55%	↗ + 8
La participation des habitants aux décisions qui les concernent	27%	52%	↘ - 8
Les crèches et l'action en faveur de la petite enfance	14%	49%	↗ + 2
Les pistes cyclables	44%	46%	↗ + 11
La circulation	50%	44%	↗ + 21
Le soutien aux plus démunis	22%	43%	↗ + 9
Le stationnement	50%	40%	↗ + 22

4. Des services de la mairie toujours aussi efficaces

Comme lors du dernier baromètre, c'est une tendance que ne faiblit pas. Les services de la mairie sont jugés efficaces par 84% des Boulonnais, dont 16% les trouvent « très efficaces ».



Question : Dans l'ensemble, jugez-vous les services de la mairie (centre communal d'action sociale, état civil, service des sports, voirie, espaces verts...)

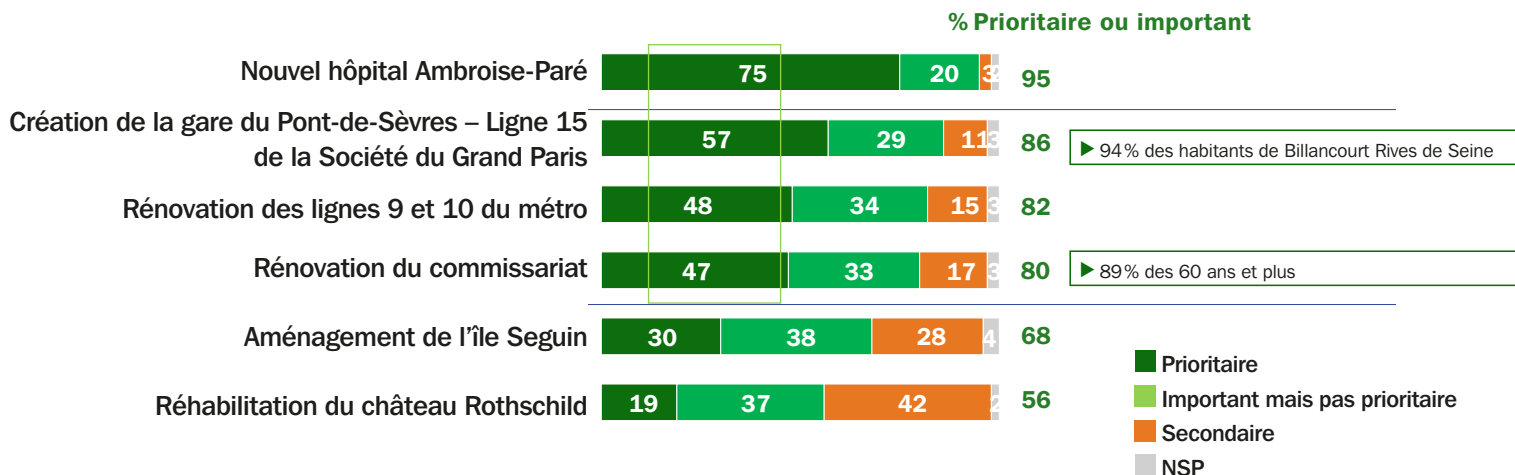


5. Priorité au nouvel hôpital parmi les projets publics et privés soutenus par la Ville

De nombreux projets sont actuellement soutenus par la Ville. Pour les Boulonnais, le projet le plus essentiel est le nouvel hôpital Ambroise-Paré, avec 75% d'entre eux qui le jugent prioritaire et 20% qui le considèrent important, soit un total de 95%. Parmi les autres projets, la gare du Pont-de-Sèvres a également de l'importance pour 86% des

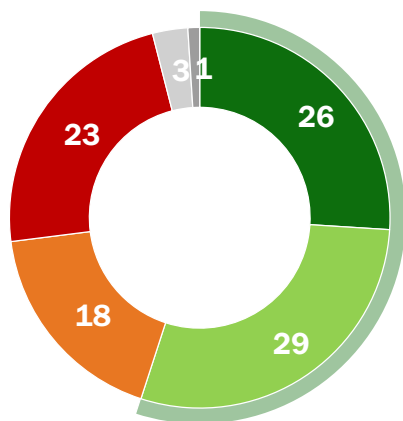
habitants, un chiffre qui monte à 94% pour ceux du quartier Billancourt – Rives de Seine. Toujours au sujet des transports, les lignes 9 et 10 du métro ont besoin d'être rénovées pour 82% des Boulonnais. Sur les autres projets, on peut noter que pour 80% d'entre eux, la nécessité d'un nouveau commissariat est aussi importante.

Question : Pour chacun des projets suivants défendus par la municipalité de Boulogne-Billancourt, pouvez-vous me dire si vous le jugez prioritaire, important mais pas prioritaire, ou secondaire?

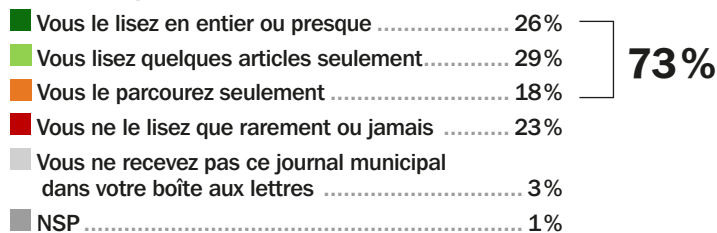


6. Le BBI, un magazine municipal largement lu ou consulté

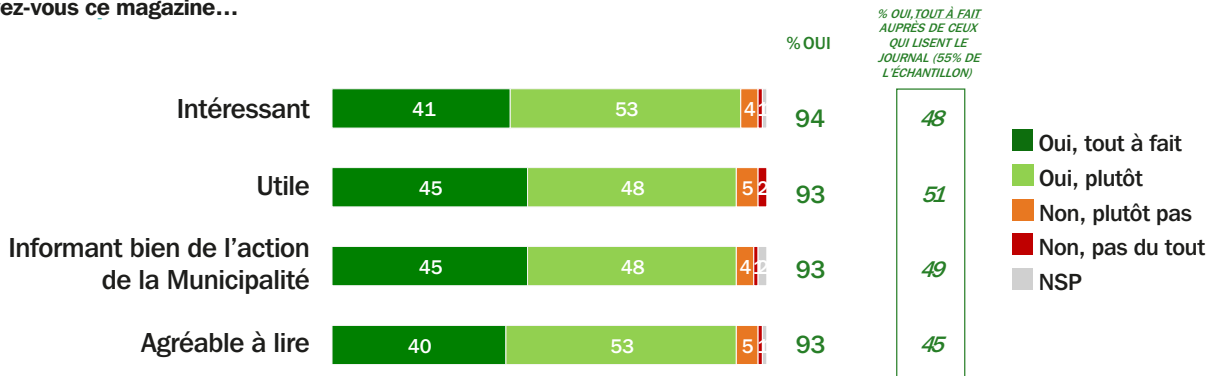
Le BBI est lu ou parcouru par 73% des Boulonnais, qui trouvent le contenu intéressant (94%) et utile (93%). Les opinions sont très favorables à ce support puisque 93% jugent que le magazine informe bien de l'action de la municipalité et qu'il est agréable à lire.



Question : Chaque mois, la municipalité de Boulogne-Billancourt distribue dans les boîtes aux lettres des habitants le magazine municipal BBI (Boulogne-Billancourt Information). Vous-même, diriez-vous que :



Question : Trouvez-vous ce magazine...



Riche dialogue entre Kogis et scientifiques français

Une conférence inédite s'est tenue le dimanche 15 octobre à La Seine Musicale avec la présence de cinq représentants spirituels et politiques du peuple kogi en Colombie. Venus pour dialoguer avec des scientifiques français sur leurs connaissances ancestrales de la nature et des éléments, ils ont convaincu le public venu nombreux pour les découvrir.

« Les Kogis nous invitent au dialogue et toute la ville de Boulogne-Billancourt est heureuse d'apporter son soutien à cette initiative, a déclaré Christine Lavarde, sénatrice et conseillère municipale. Leur démarche est essentielle face à l'urgence climatique et elle trouve aujourd'hui toute sa pertinence. » Devant plus d'un millier de personnes dans l'auditorium de La Seine Musicale, une délégation de Kogis, peuple autochtone de Colombie, a animé une conférence sur leurs connaissances ancestrales, dont le partage avec la communauté scientifique française vise à prendre soin de la Terre. « C'est une opportunité pour tracer de nouvelles perspectives sur la résilience de nos territoires », a annoncé Marie-Laure Godin, adjointe au maire et vice-présidente du conseil départemental. Après une introduction du rabbin Delphine Horvilleur sur le choix entre soumettre la nature ou la cultiver et la protéger, Éric Julien, fondateur de l'association Tchendukua, a présenté Arregoçès Conchacala Zarabata, gouverneur du peuple kogi. « Je viens d'un territoire sacré où l'on recherche constamment la paix, a indiqué le gouverneur kogi. Nous respectons votre vision autant que la nôtre et nous voulons dialoguer avec vous sur tout ce qui nous relie : la montagne, la nature, l'eau, l'air, les animaux... » Une dizaine de scientifiques qui ont accompagné les Kogis durant trois semaines pour un diagnostic de notre territoire étaient présents. « Les Kogis croient que les pierres sont vivantes, que les arbres sont reliés et que l'eau possède une mémoire... Eux savent prendre soin de la Terre. Pourquoi ne pas les prendre au sérieux ? », s'est interrogée l'une d'entre eux. De son côté, Carmen, une femme kogi, s'est dite « émue de voir que les Français se préoccupent de la nature et cela me fait chaud au cœur ». La conclusion est revenue à Erik Orsenna, qui s'est réjoui de voir que « les Kogis ne sont que 25 000, mais ils veulent essayer de prendre soin de la Terre avec nous. » ■



© Bahi

■ Les Kogis, avec Pierre-Christophe Baguet, Emmanuel Cornet-Ricquebourg, adjointe au maire chargée des Affaires scolaires, Cathy Veillet, conseillère municipale déléguée à l'Environnement, et les membres de l'association Tchendukua Michel Podolak, Éric Julien et Lise Fabbro.

Une rencontre rare et un dialogue de Colombie et les collégiens

Arregoçès Conchacala Zarabata, José Pinto Dingula, Luciano Moscote Conchacala, Carmen Nuvita Coronado et Luis Alimaco Nolavita sont les cinq représentants du peuple autochtone de Colombie venus à la rencontre de 300 collégiens et lycéens boulonnais. Tous ont vécu un moment rare avec des échanges exceptionnels ce mardi 17 octobre à l'espace Landowski.

Pourquoi les Kogis sont-ils venus à Boulogne-Billancourt ? Qui sont-ils ? Que peuvent-ils nous apporter ? Les collégiens et lycéens boulonnais se sont beaucoup interrogés avant leur rencontre avec ces représentants du peuple autochtone de Colombie. Ils leur avaient réservé une multitude de questions. Les Kogis vivent selon leur loi ancestrale qui leur a enseigné les équilibres de la vie. Pour eux, les animaux, les arbres, l'eau, les collines apportent la vie aux humains. En venant dialoguer avec nous, ils souhaitent nous apprendre que notre territoire a lui aussi eu sa propre loi ancestrale et que nous devons simplement nous la rappeler et réapprendre à la respecter. Après quelques mots d'introduction d'Éric Julien, initiateur de la venue des

Kogis en France, Pierre-Christophe Baguet a remis la médaille de la Ville à Arregoçès Conchacala Zarabata, gouverneur des Kogis. « Cette médaille représente une graine qui va rester dans notre histoire, a réagi le gouverneur. Il s'agit d'un salut qui se respecte, car nous avons été bien reçus. » Très attaché au dialogue avec les jeunes, Arregoçès a précisé combien la nature est importante pour son peuple : « Nous apprenons tout de la nature. Elle est notre école. J'aimerais aller sur des sites en France et voir comment les soigner avec vous, les jeunes. Vous y trouverez l'expérience de la nature. »

UN FLOT ININTERROMPU DE QUESTIONS

Totalement séduits par la vision et la philosophie des Kogis, les jeunes Boulonnais ont réservé un véritable flot de questions à leurs hôtes. « Sienten usted los efectos negativos desde su país ? », a lancé Daphné, du lycée Simone-Veil.

Autrement dit : « Ressentez-vous les effets négatifs (de l'impact de l'homme) dans votre pays ? » « Oui, comme partout sur la Terre », a répondu Arregoçès. Et ainsi de suite : « Pourquoi prendre soin de la Terre ? » « Elle est la base de la vie. Si nous n'en prenons pas soin, tout s'effondre. » « Êtes-vous animistes ? » « Oui, la nature, les animaux, les arbres sont nos professeurs. » « Puis-je devenir

« Nous apprenons tout de la nature. Elle est notre école »



© DR

23

ÉVÈNEMENT

■ 300 jeunes Boulonnais ont assisté à la rencontre avec les Kogis, le mardi 17 octobre à l'espace Landowski.

■ Après le dialogue, les collégiens et lycéens avaient encore beaucoup de questions à poser aux Kogis.

Dialogue exceptionnel entre les Kogis et lycéens boulonnais

kogi ? » « Cela n'est jamais arrivé qu'un non-Kogi devienne kogi mais on peut essayer avec toi. » « Comment sont choisis vos mamus (guides spirituels) ? » « Ce sont la nature et les étoiles qui les choisissent avant même leur naissance. Ils font émerger l'essence de la vie. »

DE NOMBREUX ÉCHANGES DE CADEAUX

Après deux heures d'un dialogue brillant, les jeunes Boulonnais ont tenu à remercier chaleureusement les Kogis en venant à leur rencontre sur scène pour leur offrir des cadeaux. Les élèves du lycée Notre-Dame, connaissant toute l'importance que les Kogis attachent aux fleuves, ont confectionné une carte postale de la Seine sous la tour Eiffel. Les professeurs de Rambam, représentant les élèves qui n'ont pas pu venir à la conférence, ont remis des rameaux d'olivier en symbole de paix. Un poème a été lu par des lycéennes de Simone-Veil accompagnées de leur professeure d'espagnol et les collégiennes de 3^e5 de Dupanloup ont offert des bérets français blancs en signe de respect après avoir remarqué que tous les Kogis portaient des chapeaux blancs. De son côté, Carmen était visiblement très heureuse de remettre au maire un sac en toile qu'elle a confectionné avant de venir en France. En conclusion, Pierre-Christophe Baguet a tenu à remercier chaleureusement les Kogis, les professeurs et les élèves. *« Ce furent deux heures de grande fraîcheur. À Boulogne-Billancourt, nous resterons unis et ouverts sur le monde grâce aux Kogis ! »* ■

Jean-Sébastien Favard

Des jeunes Boulonnais convaincus et sous le charme des Kogis

Tom, en classe de terminale au lycée Simone-Veil

« J'ai trouvé très intéressant de voir une population qui vient d'aussi loin, avec un mode de vie aussi différent. C'est une chance parce qu'en dehors de ce temps d'échanges, on n'aurait peut-être jamais pu les rencontrer. J'ai été impressionné et inspiré par leur rapport à la planète. Dans leur vie de tous les jours, ils s'attellent à rendre à la nature ce qu'elle leur a donné. Ça force le respect. »

Léna, Ornella et Nell, en classe de 3^e au collège Dupanloup

« C'est toujours intéressant de découvrir un peuple avec des coutumes et traditions différentes des nôtres. Comme ils ont dit, on respire le même air et il ne faut pas avoir peur d'aller les uns vers les autres. À l'écoute de leurs témoignages, nous sommes encore plus déterminées à réduire toute forme de gaspillage. Il faut pérenniser les ressources que nous offre la planète. »

Julien, 15 ans, lycée Notre-Dame

« J'ai trouvé cette conférence très intéressante et instructive. Pour nous, c'est une nouvelle approche de l'environnement. Ils nous ont fait connaître beaucoup de choses sur la culture kogi et nous ont donné des conseils afin de nous aider à nous améliorer. »

Adam, 14 ans, collégien

« C'était passionnant. Nous avons pu sortir de notre zone de confort et apprendre de nouvelles sciences. Au travers de leurs traditions, nous repartons avec une vision de la Terre plus vivante. C'est incroyable qu'ils soient venus à Boulogne-Billancourt. Cela fait plaisir ! »

Tania, 11 ans, collège Landowski

« C'est très intéressant de découvrir d'autres cultures, d'autres peuples, de comprendre comment vivent d'autres civilisations. »

Élisabeth Sultan, professeur d'espagnol au lycée Simone-Veil, venue avec 22 élèves de terminale

« Pour nos élèves, c'est une rencontre inespérée. Nous travaillons actuellement sur le tourisme de masse, une problématique connue, notamment, par les populations autochtones d'Amérique latine. Cela a donc été une formidable opportunité de rencontrer et d'écouter la sagesse d'une population indigène, en chair et en os. Nous avons des choses à apprendre d'eux. Ils ne sont pas si différents de nous, nous sommes tous connectés à la même richesse, la Terre. »

Propos recueillis par Sabine Dusch et Boris Daube

CNRS Innovation, trait d'union entre recherche et industrie

24

ENTREPRENDRE

Créée en 1992, CNRS Innovation a la mission d'accompagner les chercheurs du CNRS dont les découvertes peuvent permettre à des entreprises de trouver de nouveaux marchés ou de renforcer leur compétitivité. Émanation du CNRS, installée à Boulogne-Billancourt depuis 2019 près de la place Marcel-Sembat, CNRS Innovation aide ainsi de nombreux projets dans les premières phases de leur développement, des premiers financements jusqu'à la création de start-ups. Son équipe de 80 personnes est dédiée à la protection intellectuelle des inventions, à la mise en place de contrats d'exploitation des technologies protégées, à la création d'entreprises. Entretien avec son directeur général, Mehdi Gmar.

BBI : Vous vous êtes installés dans la ville en 2019. Pourquoi ce choix ?

Mehdi Gmar : Nous avons choisi cette implantation car ici, tout est à portée : les transports de toute nature, les services de proximité, qui contribuent au confort de nos salariés. Nous découvrons d'année en année la vie de la ville et nous y sommes très attachés.

BBI : Vous êtes souvent qualifié de « bras armé » du CNRS pour l'innovation. Quels sont votre forme juridique et votre fonctionnement ?

M. G. : Nous sommes une SA (société anonyme) de 80 personnes dont l'actionnaire principal est le CNRS, aux côtés de la BPI (Banque publique d'investissement). Notre mission : favoriser le transfert de recherches faites dans les laboratoires dont le CNRS assure une tutelle – plus de 1 100 en France et dans le monde – vers l'industrie et les entreprises. De ce foisonnement d'idées et de projets, il faut faire émerger les inventions à valoriser, et nous jouons le rôle de passeurs. Avec deux façons de faire : soit transférer la technologie à une société existante, soit créer une start-up.

BBI : Le premier pas étant de protéger ces inventions...

M. G. : C'est en effet l'étape primordiale : déposer le brevet. Nous avons des juristes spécialisés. Puis, c'est un long processus pour passer de la paillasse à la production. Parfois 5, 10, 20



© Alain de Baudus

ans... Une batterie innovante, par exemple, doit être éprouvée, passer en petite série, puis en plus grande pour arriver en « giga factory ». Il faut une structure, des investissements, des industriels qui s'engagent. Prenons aussi un exemple « maison » : c'est dans les années 80 que le chercheur du CNRS Alain Aspect développe ses idées sur les ordinateurs quantiques. Depuis, elles ont été validées et lui ont valu le prix Nobel... en 2022.

BBI : Comment accompagne-t-on ces chercheurs vers le monde de l'entreprise ?

M. G. : Si nos chercheurs font de la recherche fondamentale, ils peuvent aussi valoriser leurs travaux, et participer à renforcer la souveraineté technologique et économique de la France. Nous les aidons à travailler avec un monde qui n'est a priori pas le leur. Certains, d'ailleurs, y font bien leur chemin, comme Claude Grison, avec de l'appétence pour l'aventure entrepreneuriale. D'autres

préfèrent juste s'associer à des gestionnaires en tant que conseillers scientifiques. Il faut noter cependant un vrai changement de génération : les jeunes chercheurs intègrent très tôt des projets de création d'entreprise dans leurs réflexions et montre une volonté de se connecter au monde économique.

BBI : Quels types d'entreprises sollicitez-vous pour ces partenariats ?

M. G. : Des entreprises du CAC 40 comme

TotalEnergies ou Safran, des laboratoires pharmaceutiques et, bien entendu, des structures plus petites mais performantes comme des « start-up studios », dont nous avons un bel exemple dans la ville avec Technofunders, qui accompagne plusieurs de nos projets.

BBI : Et votre porte est ouverte aux entreprises ?

M. G. : Nous sommes constamment à la recherche de partenaires, car nous avons un vivier de chercheurs dans les sciences de la vie et la biologie, les sciences humaines et sociales, les sciences de l'ingénieur, l'informatique et l'IA. Ici, à Boulogne-Billancourt, nombreuses sont les entreprises avec lesquelles nous pourrions travailler. ■

Propos recueillis par Ch. D.

L'innovation au CNRS

- 1 100 laboratoires, 33 000 personnes dédiées à la recherche
- Près de 9 000 familles de brevets en portefeuille
- Dont 30% sont exploités en entreprise
- 2 000 entreprises créées à partir d'une technologie née dans un laboratoire sous tutelle du CNRS, dont 1 400 en activité
- 107 projets de start-up accompagnés depuis 2019, dont 7 à Boulogne-Billancourt incluant Bio'Inspir, accompagnée par Technofunders, cofondée par Claude Grison, directrice de recherches au CNRS, lauréate 2022 du prix de l'Inventeur européen pour ses recherches sur l'utilisation de plantes dépolluantes comme écocatalyseurs (voir portrait dans BBI septembre 2022).

cnrsinnovation.com

Les startups boulonnaises Hapaulo et Energyzo, lauréates du prix Made in 92

La remise des prix de la 8^e édition du concours Made in 92 s'est tenue le jeudi 19 octobre au complexe omnisports Alain Mimoun de Rueil-Malmaison, en présence de Sandy Vétillard, adjointe au maire chargée des Affaires économiques et de l'Emploi, et des conseillers municipaux Marie-Laure Fouassier, déléguée à la Formation professionnelle et Sidi Dahmani, délégué aux PME et Commerces.



© Nikola Krtošica

25

ENTREPRENDRE

Trois jeunes entreprises boulonnaises étaient en lice : Hapaulo, Energyzo et Wyes

Hapaulo, vainqueur du prix création solidaire et vainqueur du prix de l'internaute



© Marthe Lemelle

Créée en août 2022 par la Boulonnaise Élisabeth Jolivet et Léa Guezais, Hapaulo est la première plateforme en France spécialisée dans le babysitting, la garde et l'accompagnement d'enfants en situation de handicap. Personnellement confrontées à cette problématique, Élisabeth et Léa offrent ainsi des solutions concrètes aux parents pour répondre aux besoins spécifiques des enfants atypiques. Les deux jeunes femmes constatent depuis toujours les grandes difficultés rencontrées par leurs parents pour trouver des solutions de garde. « En France, 52% des familles avec enfant en situation de handicap expriment le besoin de trouver une baby-sitter, indique Élisabeth, sœur de Paul, porteur de trisomie 21. Mais seuls 15% y parviennent. » Par conséquent, les parents vivent un parcours du combattant. Ils ne s'octroient plus aucun moment de répit et se retrouvent épuisés, isolés et démunis. Hapaulo, « Ha, pour handicap, explique Élisabeth. Et Paulo, car c'est le surnom de mon frère », compte déjà 800 familles inscrites et 1000 accompagnants et baby-sitters spécialisés. « Nous proposons aussi bien des gardes ponctuelles, pour le soir par exemple, que des accompagnements plus réguliers comme les sorties d'école, voire la garde à temps plein sur la semaine. »

Energyzo, vainqueur du prix de la transition énergétique

Fondée par le Boulonnais Xavier Saunier, Energyzo propose une solution de chauffage et de climatisation à partir de la chaleur des eaux usées du réseau d'égout, à destination des immeubles d'habitation et des bâtiments tertiaires, tels que les bâtiments publics, piscines, établissements scolaires... Sa solution, fabriquée en France, utilise une technologie low-tech, robuste et performante, qui dispose d'une quinzaine de références depuis plus de dix ans. Déjà lauréat cette année du réseau Entreprendre 92, la start-up boulonnaise s'est aussi vu attribuer le prix GPSO de la transition énergétique. La flambée des énergies fossiles, l'entrée en vigueur du décret tertiaire, pour les bâtiments abritant des activités tertiaires, et la RE2020 pour les projets neufs obligent les acteurs du bâtiment à trouver des solutions écologiques et bas carbone de chauffage et de climatisation.



© Marthe Lemelle

Wyes, finaliste

Wyes : *when your eyes speak* (quand vos yeux parlent). Créée par la Boulonnaise Sarah Mougharbel en 2018, Wyes a reçu le prix de l'Univers connecté du Concours Lépine, avec Médaille d'or et Trophée la même année. « Avec quatre camarades, nous avons développé ce dispositif "wyes", qui permet de redonner la communication aux personnes paralysées, grâce à leurs yeux, explique-t-elle. Nous avons développé ce projet en collaboration directe avec des patients atteints de la maladie de Charcot, leurs proches, du personnel médical et un neurologue. » L'appli connectée se base sur ces maladies qui « enferment » – à l'exception des yeux – la totalité du corps des personnes qui en sont atteintes. « Si les yeux fonctionnent encore, autant les utiliser, continue la lauréate. C'est ainsi qu'on a pensé relier le patient à une tablette via des lunettes connectées dotées de capteurs qui lui permettent d'échanger avec son entourage. »

PayByPhone, l'entreprise bouloonnaise qui facilite la vie des conducteurs

26

ENTREPRENDRE



Bien connue des automobilistes, l'application PayByPhone leur permet de payer leur stationnement à distance depuis leur téléphone portable. Installée à Boulogne-Billancourt depuis sa création, l'entreprise a choisi d'y rester pour étendre son activité en France. En parallèle, elle se développe également dans plusieurs pays du monde. Sylvia Colloc en est la présidente France.



BBI : L'entreprise est installée à Boulogne-Billancourt depuis sa création en 2009. Pourquoi être resté ?

Sylvia Colloc : C'est le fondateur de PayByPhone, Philippe Lerouge, qui s'y est installé pour l'attractivité du territoire. Boulogne-Billancourt est facilement accessible en transports, l'environnement y est très agréable avec tous ses espaces verts et ses commerces pour déjeuner. C'est une ville très attractive et sympathique. Initialement, nos bureaux se trouvaient sur le trottoir d'en face et lorsqu'il a fallu déménager, on ne s'est pas posé la question, on a dit « on reste à Boulogne-Billancourt » !

BBI : Quelle est l'activité de PayByPhone ?

S. C. : PayByPhone est l'application qui permet de faciliter la vie de tous les jours des

automobilistes ou des conducteurs de deux-roues motorisés, car c'est une solution qui permet de payer son stationnement à distance, avec son téléphone portable par application, sur Internet ou par serveur vocal. Plus besoin de se préoccuper d'avoir de la monnaie, de chercher un équipement en

« En 2012, Boulogne-Billancourt a été la ville pilote pour le système PayByPhone tel qu'on le connaît aujourd'hui »

voiture pour aller payer et, en plus de cela, vous avez la possibilité de prolonger ou de stopper votre stationnement. Le frein majeur du stationnement c'est qu'on ne sait jamais combien de temps on va rester.

BBI : Vous n'étiez pas là à la fondation de l'entreprise, mais pouvez-vous nous en dire plus sur sa création ?

S. C. : PayByPhone a été le pionnier en France du paiement dématérialisé, en 2009. À l'époque, c'était un système de paiement par SMS. En 2012, Boulogne-Billancourt a été la ville pilote pour

son système tel qu'on le connaît aujourd'hui, c'est-à-dire via l'application. L'entreprise s'est ensuite étendue à tout le territoire et actuellement, un peu plus de 240 villes sont partenaires de PayByPhone. L'entreprise s'est développée de façon assez parallèle dans d'autres pays. La marque est maintenant présente aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en Suisse, à Monaco, en Italie et en Allemagne, avec la même application dans chaque pays.

BBI : Quelles sont les évolutions que l'entreprise a opérées depuis sa création ?

S. C. : L'un des services le plus marquant mis en place, c'est PayByPhone Business, un service dédié aux entreprises qui ont une flotte de véhicules. Nous leur permettons d'avoir un compte et d'inscrire tous les collaborateurs de l'entreprise. Ainsi, ils n'ont plus à se soucier de devoir avancer l'argent et de faire ensuite des notes de frais. Par ailleurs, nous avons constamment besoin d'innover quant à la réglementation. Nous avons besoin de certifications de très haut niveau pour le paiement bancaire, et nous conduisons des audits tous les ans pour contrôler la chaîne de paiement et nous assurer que tout est crypté, sans aucune faille. De plus, nous adaptons régulièrement notre interface à chaque ville. Par exemple, pour Boulogne-Billancourt, nous souhaitons mettre en place un message indiquant que la circulation est désormais passée à 30 km/h.

BBI : Quels sont les prochains objectifs de PayByPhone ?

S. C. : Le but est d'étendre encore la couverture PayByPhone en France. Mais nous nous intéressons aussi aux services complémentaires que nous pourrions offrir. Actuellement, l'application permet de stationner en voirie, mais pas dans les parcs de stationnement. C'est donc un projet à l'étude. Nous nous penchons aussi sur les zones de stationnement gratuites réglementées, les zones bleues. On se demande comment aider les collectivités sur ces sujets. Nous sommes prêts à les accompagner dans leur réflexion. ■

Propos recueillis par Élodie Sallé

PayByPhone en chiffres

- 34 salariés à Boulogne-Billancourt, dont 55 % de femmes, 300 dans le monde.
- 4,7 millions d'utilisateurs en France, dont 98 % via l'application.
- 240 villes partenaires en France.
- 78 millions d'utilisateurs dans le monde.
- 7,2 millions de téléchargements en 2022.
- 4 transactions par seconde.

Taxe foncière : Boulogne-Billancourt a plus que jamais le taux le plus bas de France, seule grande ville sous les 20% !

Avec un taux de taxe foncière à 15,1%, Boulogne-Billancourt affiche le taux le plus bas des grandes villes de France. Par comparaison, Paris se trouve juste derrière avec 20,5%, puis Villeurbanne avec 30,4%, alors que Grenoble (67,1%), Angers (56,4%) et Amiens (55,8%) affichent les taux les plus élevés.

Dans un dossier sur la taxe foncière paru le 1^{er} octobre, le magazine *Capital* publie le palmarès 2023 des 10 villes les plus taxées et de celles les moins taxées. Et comme l'année dernière, Boulogne-Billancourt figure à la première place des villes avec les taux les plus faibles. Notre ville applique en effet un taux de 15,1%, soit le taux le plus faible des villes de plus de 100 000 habitants. Le magazine explique que « les écarts de taux sont vertigineux » et « qu'ils varient couramment du simple au double, le record étant détenu par Grenoble (67,1%), dont le taux de taxation est 4,4 fois plus élevé que celui de Boulogne-Billancourt (15,1%) ». Pour rappel, le taux moyen des villes de plus de 100 000 habitants s'élève à 43%.

LE TAUX COMMUNAL DE TAXE FONCIÈRE N'A PAS AUGMENTÉ À BOULOGNE-BILLANCOURT DEPUIS 14 ANS

Le magazine *Capital* revient aussi sur l'augmentation de la taxe foncière qui, en « dix ans, a bondi de 25% dans les 5 plus grandes villes, un rythme deux fois supérieur à celui de l'inflation ». Et, faisant référence aux hausses de l'année dernière, « certaines métropoles ont encore eu la main très lourde en 2023, comme Paris (+52%), Grenoble (+25%) ou Metz (+14,3%) ». De son côté, Boulogne-Billancourt n'a pas augmenté son taux communal depuis 14 ans. Elle est même la seule et unique grande ville à ne pas l'avoir fait. En effet, l'Unpi (Union nationale des propriétaires immobiliers) annonçait « une hausse moyenne des taxes foncières de +26% en dix ans et +9,3% en un an » dans son communiqué daté du 18 octobre 2023. « Certaines villes ont voté des hausses spectaculaires (Paris +60,8%, Grenoble +32,9%). Globalement, 35 communes sur 200 ont rehaussé leur taux, mais partout en France, c'est surtout la majoration de 7,1% des valeurs locatives (sur lesquelles s'appliquent les taux), la plus forte depuis 37 ans, qui explique la flambée de l'impôt. »

TAXE FONCIÈRE Une augmentation de 25% en dix ans, deux fois plus que l'inflation

La taxe sur les propriétés immobilières, autrement dit la taxe foncière, a le mérite d'épargner un grand nombre de contribuables (les locataires). Malheureusement, son calcul manque de rigueur et, surtout, son montant ne cesse d'augmenter au fil des ans. La facture a bondi dans les grandes villes, et ce, bien plus que dans les petites villes. Les métropoles ont vu leur taxe foncière augmenter de 25% en dix ans (+25%), contre une augmentation de 12,5% pour l'ensemble des villes de plus de 100 000 habitants. Et de raisons de plus en plus nombreuses pour expliquer cette hausse.

50% pour les propriétés bâties, et de 20% pour les terrains. Cette taxe est d'autant plus critiquable qu'elle est fondée sur des critères vieux de 40 ans, et que, d'une ville à l'autre, les écarts de taux sont vertigineux : le tableau ci-dessous montre qu'ils varient couramment du simple au double, le record étant détenu par Grenoble (67,1%), dont le taux de taxation est 4,4 fois plus élevé que celui de Boulogne-Billancourt (15,1%). Et le pire est à venir, puisque les valeurs locatives servant de base au calcul de la taxe sont en train d'être révisées par

les services du cadastre. Elles ont déjà été rehaussées de 3,4% en 2022 et de 7,1% en 2023, et devraient encore grimper, à partir de 2028, de 2 à 3% par an pendant dix ans, avec des pics à près de 10% pour les logements les mieux situés. Autant dire qu'il n'est pas inutile de faire ses comptes. Pour cela, procurez-vous, auprès des impôts, la fiche 6675-M, qui détaille les éléments du calcul (standing du bien, nombre de pièces, type de chauffage...). Les erreurs les plus courantes portent sur la superficie (le garage compté comme surface



PALMARÈS 2023 DES 10 VILLES LES PLUS TAXÉES ET DES 10 VILLES LES MOINS TAXÉES (1)

Malgré la hausse de 52% opérée en 2023, Paris reste l'une des grandes villes où la taxe foncière est la moins élevée de France.

... ET CELLES OÙ LA TAXE FONCIÈRE EST LA MOINS ÉLEVÉE

VILLES	TAUX APPLIQUÉ
Boulogne-Billancourt	15,1%
Paris	20,5%
Villeurbanne	30,4%
Annecy	31,4%
Lyon	32,4%
Aix-en-Provence	35,2%

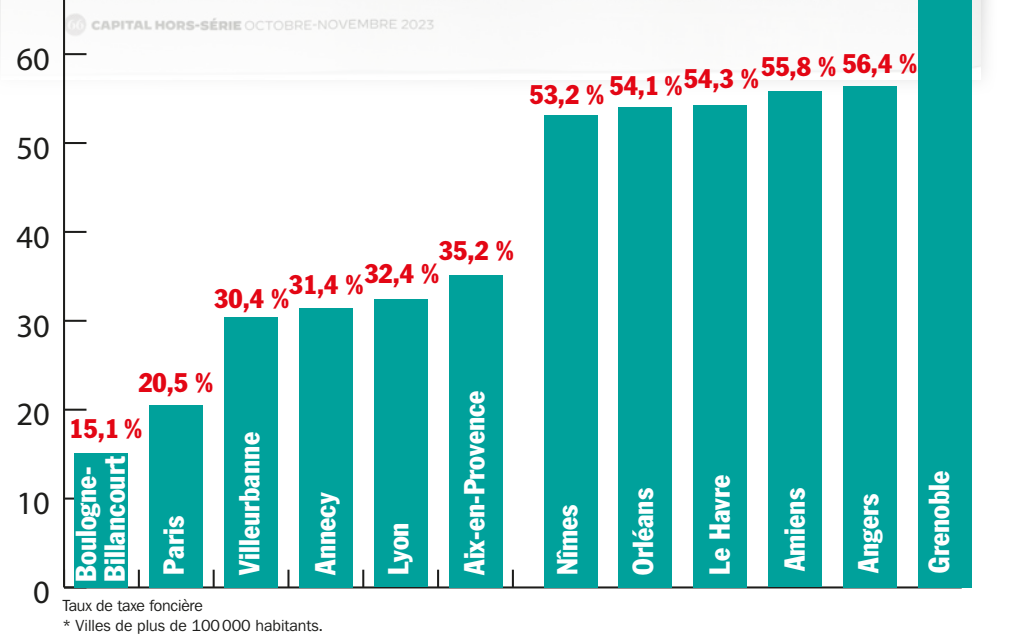
LES VILLES OÙ LA TAXE FONCIÈRE EST LA PLUS ÉLEVÉE...

VILLES	TAUX APPLIQUÉ (1)	VILLES	TAUX APPLIQUÉ (2)
Grenoble	67,1%	Boulogne-Billancourt	15,1%
Angers	56,4%	Paris	20,5%
Amiens	55,8%	Villeurbanne	30,4%
Le Havre	54,3%	Annecy	31,4%
Orléans	54,1%	Lyon	32,4%
Nîmes	53,2%	Aix-en-Provence	35,2%
Montpellier	52,8%	Nice	36%
Nantes	52,7%	Metz	38%
Caen	51,9%	Argenteuil	38,1%
Dijon	51,7%	Nancy	38,5%

(1) Villes de plus de 100 000 habitants. (2) Le taux de taxation, qui comprend le taux de la commune, celui de l'intercommunalité (groupement de communes) et celui du département, s'applique sur la moitié du loyer théorique annuel du logement, lequel est calculé par les services de l'État. Sources : DGFiP, Unpi, Cabinet FSL.

CALCUL DE LA TAXE La valeur locative de votre logement a parfois été surévaluée par le fisc

La taxe foncière est calculée d'après la valeur locative théorique annuelle des biens (diminuée d'un abattement de



Face aux vols à la fausse qualité, redoublez de vigilance avant d'ouvrir votre porte

VOL À LA FAUSSE QUALITÉ VIGILANCE !

28

NOTRE VILLE



Les vols à la fausse qualité sont des vols le plus souvent commis au domicile de leur victime par des malfaiteurs se présentant comme des professionnels. Ces faux policiers, postiers, plombiers, agents EDF, employés de mairie, assistantes sociales ou ramoneurs abusent généralement des personnes âgées. Ils se présentent fréquemment à deux, l'un retenant l'attention pendant que l'autre fouille les lieux et vole les objets de valeur et les liquidités.

Si vous avez le moindre doute ou en cas d'incident, appelez le 17 (police secours).

Vigilance également face aux démarchages abusifs par téléphone

La loi du 24 juillet 2020 interdit les prospections commerciales téléphoniques portant sur la vente d'équipements ou de travaux pour des logements visant la réalisation d'économies d'énergie ou la production d'énergies renouvelables. La période actuelle est propice aux commerciaux peu scrupuleux qui espèrent abuser de la faiblesse de leurs interlocuteurs, jouer sur leurs peurs pour leur vendre des services inutiles, souvent à des prix exagérés.

Rappel sur la vente des calendriers

La Ville n'autorise pas ses prestataires privés chargés de la collecte des ordures ménagères sur le territoire de GPSO à vendre des calendriers ni à solliciter des étrennes. Soyez attentifs si des personnes, se faisant passer pour des éboueurs, se présentent à votre domicile. En cas d'incident, composer le 17.

La Ville et ses partenaires de sécurité et de prévention



© Bahi

Le 13 octobre à l'hôtel de ville, le maire préside le conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance avec Laurent Hottiaux, préfet des Hauts-de-Seine, Pascal Prache, procureur de la République, Frédéric Fulgence, directeur académique des services de l'Éducation nationale des Hauts-de-Seine, Stéphane Wierzba, directeur territorial de la sécurité de proximité, Emmanuel Gauthier, commissaire divisionnaire de Boulogne-Billancourt, Benoît Trévisani, sous-préfet de Boulogne-Billancourt, Christine Lavarde, sénatrice des Hauts-de-Seine, et Marie-Laure Godin, vice-présidente du conseil départemental.

Le conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), coprésidé par le maire et par le préfet des Hauts-de-Seine, s'est réuni le vendredi 13 octobre à l'hôtel de ville en présence du procureur de la République de Nanterre, du directeur académique des services de l'Éducation nationale, du directeur territorial de la sécurité de proximité et du commissaire divisionnaire (police nationale), de la protection judiciaire de la jeunesse, du conseil départemental et de plusieurs associations et organismes œuvrant dans le domaine de la prévention de la délinquance.

En introduction de la réunion, Pierre-Christophe Baguet est revenu sur les émeutes du mois de juin « globalement bien contenues à Boulogne-Billancourt, grâce aux 70 médiateurs de la Ville qui sont intervenus jour et nuit, et à la mobilisation coordonnée des sapeurs-pompiers et des policiers nationaux et municipaux ». Il a également souligné l'importance du rappel à l'ordre auquel huit jeunes auteurs de faits délictueux ont été convoqués début juin.

« En présence des parents, de l'Éducation nationale et de la police, ces rappels à l'ordre ont pour but d'alerter et de mettre en place des outils pour éviter qu'ils ne basculent irrémédiablement dans la délinquance », a indiqué le maire. Il s'est notamment félicité de la nette accélération des délais de convocation permettant une résolution rapide des affaires.

UNE BAISSÉ DE LA DÉLINQUANCE ET UNE AMÉLIORATION DE L'ACTIVITÉ JUDICIAIRE

Laurent Hottiaux, préfet des Hauts-de-Seine, a souligné les progrès de la répression en matière de stupéfiants avec seulement 49 affaires constatées cette année contre 93 en 2022. « Grâce aux échanges d'informations entre tous les acteurs, nous pouvons anticiper, intervenir et donner des suites judiciaires concrètes, a-t-il remarqué. Ainsi, selon le ministère de l'Intérieur, le département où la perception de la sécurité est la plus forte est celui des Hauts-de-Seine. » Il a également identifié les marges de progression, notamment en ce qui concerne les cambriolages et les vols de véhicules pour lesquels « nous allons déployer des moyens conséquents ». Concernant la lutte contre la radicalisation

renforcent leurs actions en matière de la délinquance



harcèlements à l'école et en dehors, pour lesquels sont mis en œuvre des outils de prévention, de détection et d'action ». En ce qui concerne le récent assassinat de Dominique Bernard, professeur de lettres à Arras, l'Éducation nationale reste bien sûr et toujours extrêmement vigilante mais « *nos établissements doivent rester ouverts malgré tout* ».

Arnaud David, proviseur du lycée Jacques-Prévert et représentant des directeurs d'établissements du second degré de Boulogne-Billancourt a aussi rappelé l'engagement et la réactivité de tous les directeurs face à ces risques. Il a également indiqué que la communication avec les familles était une priorité et que les élèves en difficulté étaient orientés vers l'Espace santé jeunes de la ville. De son côté, Florence Samarine, inspectrice de l'Éducation nationale, a insisté sur le développement de la lutte contre le harcèlement avec la prise en considération, dès la maternelle depuis deux ans, des difficultés des enfants, mais aussi des parents et des professeurs.

BOULOGNE-BILLANCOURT, GRANDE VILLE LA PLUS SÛRE DE FRANCE

Le commissaire divisionnaire Emmanuel Gauthier a présenté l'analyse de l'évolution de la délinquance dans notre ville. On enregistre une baisse significative des faits de violence conjugale (-32 %), alors qu'ils étaient en augmentation depuis 2019. Il a aussi développé les mesures et les actions de prévention conduites dans la ville qui permettent de prévenir la

délinquance à Boulogne-Billancourt. Pour rappel, parmi toutes les villes de plus de 100 000 habitants, Boulogne-Billancourt reste la plus sûre de France selon l'enquête de lefigaro.fr parue en mars 2022 et aussi d'après le classement publié par *Valeurs actuelles* en juillet dernier.

La sénatrice Christine Lavarde a ensuite évoqué le nécessaire partage de l'information entre les acteurs de la sécurité. « *La Ville met à disposition de nombreux outils comme les arrêtés, anti-alcool, anti-regroupements ou contre les feux d'artifice par exemple. Ils peuvent aider la police dans ses missions et réduire le sentiment d'impunité. Surtout en vue des Jeux olympiques. Nous devons toujours mener des actions de prévention afin de traiter les causes des incivilités le plus vite possible et éviter qu'elles s'étendent.* »

En conclusion de la réunion, Pierre-Christophe Baguet a insisté sur l'idée que nous traversons une crise de la parentalité et la nécessité d'une bonne coordination des acteurs de la sécurité et des relais associatifs, car « *les familles ont un réel besoin de soutien, parfois dès la crèche* ». De son côté, Laurent Hottiaux s'est félicité de la qualité du partenariat entre le maire et la préfecture. « *Je salue la mobilisation de la Ville, avec qui nous avons beaucoup progressé ces derniers temps. Sachez que nous restons à vos côtés* », a conclu le préfet, avant de confirmer que la construction du nouveau commissariat de Boulogne-Billancourt est bien inscrite dans la loi de programmation du ministère de l'Intérieur. ■

et le séparatisme, Laurent Hottiaux a rappelé l'existence des instances dédiées et pilotées par l'État : les groupes d'évaluation départementale (GED) en charge du suivi des individus radicalisés, la cellule de lutte contre l'islamisme et le repli communautaire (CLIR) et les cellules de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles (CPRAF).

« RENFORCER NOTRE EFFICACITÉ POUR APPORTER DES RÉPONSES AUX ADMINISTRÉS »

Pascal Prache, procureur de la République, est lui aussi revenu sur les violences urbaines du mois de juin en précisant que les 400 gardes à vue sur les Hauts-de-Seine ont conduit à des déferrements pour 50 % d'entre elles, 25 % de comparutions immédiates et 25 % de déferrements avec jugement grâce à une activité 7 jours sur 7. « *Il est impératif d'envoyer un message très ferme et de montrer aux administrés qu'il n'existe pas d'impunité* », a-t-il souligné. Il a, enfin, félicité la Ville pour « *la qualité de ses échanges d'informations, qui permettent de renforcer notre efficacité et notre crédibilité et d'apporter des réponses aux administrés* ».

POUR L'ÉDUCATION NATIONALE, LA PRIORITÉ EST LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT

Très satisfait des échanges d'informations et des actions qui ont été mises en place pour apaiser les tensions de juin dernier, Frédéric Fulgence, directeur académique des services de l'Éducation nationale des Hauts-de-Seine, a souligné la mobilisation des différents acteurs. Il a signalé la grande préoccupation de ses services face « *aux*



Les Boulonnais disent merci au XV de France

Jusqu'au bout, on y aura cru. Face aux tenants du titre sud-africains, il s'en est fallu d'un petit point pour que le XV de France rejoigne les demi-finales de la Coupe du monde de rugby. La rencontre retransmise gratuitement sur écran géant au stade Le Gallo a une nouvelle fois attiré plus de 2500 spectateurs, dimanche 15 octobre. Pendant plus de 80 minutes, les supporters boulonnais n'ont pas ménagé leurs cordes vocales pour porter les hommes de Fabien Galthié. Comme lors des matchs de poule et en dépit d'une température plus hivernale, enfants, ados, parents, amis étaient heureux de se retrouver pour un beau moment de ferveur. Dans une rencontre au suspense haletant et au dénouement cruel, ils ont pu compter sur les stands présents pour se ravitailler en nourriture et en boissons. Grâce à la bonne coordination entre les bénévoles de l'ACBB et les services de la Ville, nul doute que chacun gardera de très bons souvenirs de ces retransmissions, notamment lors de la victoire du XV de France pour le match d'ouverture contre la Nouvelle-Zélande et celle du vendredi 6 octobre contre l'Italie. Encore une fois, merci les Bleus et cap sur 2027!



30

NOTRE VILLE



■ Pierre-Christophe Baguet, présent aux côtés de Jean-Pierre Epars, président de l'ACBB, Jean-Baptiste Alnot, président de la section rugby de l'ACBB, et des élus Armelle Juliard-Gendarme et Bertrand Auclair.



Le job dating rugby a fait le plein de participants

Une centaine de candidats ont participé à la journée job dating organisée par l'agence Pôle emploi de Boulogne-Billancourt, mardi 3 octobre, au stade Le Gallo.

Fruit d'une collaboration avec la Ville, la Région, la Ligue Île-de-France de rugby et l'ACBB Rugby, cette initiative proposait aux candidats et recruteurs de faire équipe le matin lors d'ateliers de « rugby inclusif », puis de se retrouver l'après-midi pour des sessions de conseils et d'entretiens. En présence de Benoît Trévisani, sous-préfet de Boulogne-Billancourt, de Sandy Vétillard, adjointe au maire en charge des Affaires économiques, de l'Emploi et des Seniors, et de Marie-Laure Fouassier, conseillère municipale déléguée à la Formation professionnelle et à l'Emploi, les participants n'ont pas chômé, c'est le moins qu'on puisse dire.

24 EMPLOYEURS LOCAUX PARMIS LES ENTREPRISES COMPÉTITRICES

« Candidats et recruteurs ont été mélangés et répartis en équipes en fonction de leurs secteurs d'activité. Pour rester dans le thème de la Coupe du monde de rugby, chaque équipe représentait une des nations engagées dans la compétition », indique Karima Ziani, responsable d'équipe de l'agence Pôle emploi de Boulogne-Billancourt. De nombreuses entreprises ont participé à l'opération, parmi lesquelles Picard, les hôtels Mercure, la RATP, la boulangerie Marnay... En tout, 24 employeurs locaux étaient présents. Du côté de l'organisation, l'ACBB Rugby a prêté main



© Bahi

forte à la Ligue Île-de-France en mettant à disposition une partie de ses coaches pour l'animation des ateliers : « C'est un grand plaisir de voir des gens de profils et d'âges différents se prêter au jeu », souligne François Colcombet, le responsable partenariats et sponsoring du club. Et comme jouer au rugby ça creuse, c'est aussi un des partenaires de l'ACBB Rugby qui assurait la préparation des paniers-repas pour la pause-déjeuner. Une fois le ventre plein, le moment est venu de tomber les masques et de passer aux choses sérieuses : recruteurs et candidats ont découvert qui était qui avant de se lancer dans les traditionnels entretiens. Et pour certains, ce fut l'occasion de transformer l'essai. ■

B. D.

« Ça casse les codes du recrutement traditionnel »

Arthur* (29 ans) : « Étant basketteur, j'étais un peu réticent face au rugby, mais la journée s'est avérée enrichissante. Cette méthode casse les codes du recrutement traditionnel. Elle permet aussi de prendre confiance en soi : avec les conseillers présents, on a fait un bilan de compétences et on a vu que j'étais assez polyvalent ! »



Carmelo* (32 ans) : « Ce que j'ai le plus apprécié aujourd'hui, ce sont les interactions sociales. Actuellement en reconversion professionnelle, je suis à la recherche d'un nouveau projet. Les activités m'ont permis de me décontracter et je me sentais plus à l'aise au moment d'aborder les entretiens. »



Jérôme* (45 ans) : « Venant du milieu de la restauration, je sais combien l'esprit d'équipe est important. C'est exactement ce qu'ont permis de travailler ces ateliers rugby. Quand on n'est pas habitué à faire beaucoup de sport, cela permet aussi de se décrocher ! »

*Les prénoms ont été modifiés, les participants souhaitant rester anonymes.



Le job dating s'est déroulé en présence de Benoît Trévisani, sous-préfet de Boulogne-Billancourt, et des élus Sandy Vétillard et Marie-Laure Fouassier.

Les rendez-vous de novembre et décembre

Exposition d'automne de la Société des Beaux-Arts de Boulogne-Billancourt

Du 6 au 26 novembre

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT
SALON D'AUTOMNE
DE LA SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS



Exposition du 6 au 26 novembre 2023

Invité d'honneur : Medjid HOUARI

Espace Landowski
28 avenue André Morizet
92100 Boulogne-Billancourt

BOULOGNE-BILLANCOURT
Président du Grand Paris Seine Ouest

LE GÉANT
universicarts

Ils seront 112 artistes exposés (sculpteurs, peintres, photographes) à l'espace Landowski, à l'initiative de la Société des Beaux-Arts. L'exposition de cet automne se décline sur le thème « Viva Magenta, Couleur Pantone 2023 » pour célébrer la couleur de l'année. Son invité d'honneur est le sculpteur Medjid Houari. Sous la présidence de Jean-Christophe Paolini, de la Société des Beaux-Arts, plusieurs prix y seront remis : le prix Marcel Loyau, en hommage au fondateur de la société, un prix pour chaque spécialité : peinture, sculpture, photographie, un prix « Galerie Thuillier » et un prix « Univers des arts ».

Nef de l'espace Landowski.

Cérémonie du 11 novembre

Samedi 11 novembre à 10h



Cérémonie de commémoration du 105^e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918 et d'hommage à tous les morts pour la France.

Cimetière Pierre-Grenier.

Exposition de photos du Beutemps-Beaupré

Du samedi 11 novembre au dimanche 10 décembre



Pour ses 20 ans, le Beutemps-Beaupré, bâtiment hydrographique (BHO) de la marine nationale parrainé par la Ville, propose une exposition de photographies prises lors de ses différentes missions à travers les océans.

Hôtel de ville.

Semaine des droits de l'enfant

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

semaine des droits de l'enfant

du mercredi 15 au mercredi 22 novembre 2023



Exposition
Tous les habitants de l'hôtel de ville
26, avenue André-Morizet

BOULOGNE-BILLANCOURT
Président du Grand Paris Seine Ouest

Du mercredi 15 au mercredi 22 novembre

Exposition.

Rez-de-chaussée de l'hôtel de ville.
26, avenue André-Morizet.

Marché de Noël



Du mercredi 22 novembre au dimanche 24 décembre

Retrouvez l'ambiance féerique de Noël avec les chalets et animations déployés sur la Grand-Place.

Grand-Place.

Expo-vente des créateurs de Boulogne

Samedi 2 et dimanche 3 décembre de 10h à 19h

L'association des créateurs de Boulogne vous donne rendez-vous pour sa grande vente de Noël : univers enfants, déco, bijoux, épicerie fine, bien-être...

Salle du Parchamp. 2, rue de l'Église.

Concert rock au profit d'ALIS

Lundi 4 décembre à 20h



Grand succès l'an dernier, le groupe Tendax Brothers & Friends revient au Carré Belle-Feuille pour un concert caritatif en faveur des personnes atteintes du locked-in syndrome.

Au programme : Led Zeppelin, The Rolling Stones, Wilson Pickett, Otis Redding ou encore Téléphone seront revisités... Une belle soirée au profit de l'association bouloonnaise ALIS qui œuvre depuis vingt-cinq ans en faveur des personnes atteintes du locked-in syndrome. Les fonds récoltés lors de cette soirée serviront à financer une tablette numérique commandée par les yeux (d'une valeur de 17 000 euros) pour une personne récemment atteinte. C'est pour elle l'unique moyen de sortir de l'enfermement dans lequel elle a été soudainement plongée. Entrée gratuite sur réservation : resa.alis@gmail.com - 07 82 22 31 12.

Carré Belle-Feuille.
60, rue de la Belle-Feuille.



Lire à l'hôpital

Judi 7 décembre de 11h à 17h

Ouvert à tous, cet événement annuel est organisé par l'équipe des bénévoles de La Voix d'Ambroise-Paré - La radio des patients, qui œuvre au sein de l'hôpital. Une vingtaine d'auteurs, dont des bédésistes, viennent dédicacer et échanger avec les patients, les soignants, les familles et tous les visiteurs. Seront présents Laurence Roux-Fouillet, Claude Cancès, Raphaëlle Giordano, Anny Duperey, Laurence Malençon, Marie-Isabelle Taddei, Mireille Grosjean, Anne Donguy et bien d'autres...

Hall de l'hôpital Ambroise-Paré. 9, boulevard Jean-Jaurès.

Salon du livre

Vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 décembre

Le rendez-vous annuel littéraire de Boulogne-Billancourt attire toujours de nombreux visiteurs autour de plus de 200 auteurs de romans, d'essais, de témoignages et de bandes-dessinées.

Hôtel de ville, 26, avenue André-Morizet et espace Landowski, 28, avenue André-Morizet.

Journée de la réduction des déchets le samedi 25 novembre



Dans le cadre de la Semaine européenne de la réduction des déchets, la Maison de la Planète organise une journée spéciale samedi 25 novembre pour nous donner les moyens, les idées et les clés pour réduire notre production de déchets au quotidien.

LE PROGRAMME

De 10h à 13h et de 14h à 17h

- **Repair Café** : confiez vos objets abîmés à une équipe de réparateurs bénévoles qui vous aideront à les réparer pour leur donner une seconde vie.

De 14h à 18h

- **Fresque quiz des déchets** : pour appréhender la consommation de ressources au quotidien et l'impact écologique de celles-ci à travers le prisme des déchets.
- **Ateliers créatifs tawashi** : fabrication d'éponges lavables à partir de chaussettes dépareillées sur le principe du tawashi.

- **Jeu des alternatives** : découvrir toutes les alternatives pour réduire sa production de déchets au quotidien.

De 14h à 16h

- **Atelier « Les déchets sur mon territoire »** : inspiré de la Fresque du Climat, cet atelier participatif permet de prendre conscience de la quantité et de l'impact de nos déchets sur la planète.
- **Atelier couture** : essuie-tout lavable.

De 15h à 17h

- **Atelier créatif fabrication de bee wraps** : emballages alimentaires à partir de cire d'abeille et tissu en coton bio.
- **Atelier compostage** : connaître les déchets compostables, les gestes pour une bonne gestion du compost et découvrir les auxiliaires du compost.

De 16h à 18h

- **Atelier couture** : essuie-tout lavable.
- **Atelier brico récup** : transformer des matières considérées comme des déchets en objets du quotidien.
- **Animation « Pas emballé par les emballages »** : par des jeux écologiques (les emballages : rôles, histoire, avenir...), devenez le champion de l'écoconsommation et du tri des emballages !

Pour toute précision :
maisondelaplanete@mairie-boulogne-billancourt.fr - 01 55 18 55 00.

Retirez un lombricomposteur à la Maison de la Planète



© Alain de Bauduis

Dans le cadre de son plan Climat et dans sa démarche globale de réduction et de valorisation des déchets, Grand Paris Seine Ouest distribue gratuitement des lombricomposteurs aux habitants des huit villes du territoire. Le lombricompostage se pratique dans un réceptacle de petites dimensions au sein duquel sont logés des

petits vers, experts dans la dégradation des déchets organiques. Leur transformation permet d'obtenir deux sous-produits : un amendement équivalent au compost et un engrais liquide. Il est possible de récupérer un lombricomposteur sur rendez-vous à la Maison de la Planète en remplissant le formulaire en ligne sur le site de GPSO ou en contactant le 0 800 10 10 21 (numéro d'appel gratuit de GPSO).

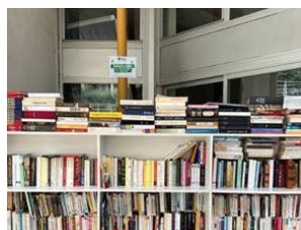
Plus de 250 composteurs ont été distribués à la Maison de la Planète depuis septembre 2022. Les ateliers dédiés au compostage au sein de la Maison de la Planète :

- Samedi 18 novembre de 10h à 11h30, atelier bokashi, sur inscription sur le site de la Ville.
- Samedi 18 novembre de 14h30 à 18h, atelier compost ou pas compost. Entrée libre.
- Jeudi 23 novembre de 18h30 à 19h30, apéro compost, sur inscription sur le site de la Ville.
- Samedi 25 novembre de 15h à 17h, visite dans le cadre de la Journée, entrée libre.

Le Mois de l'économie sociale et solidaire !

Novembre est le mois de l'ESS pour découvrir ce que les acteurs de l'économie sociale et solidaire apportent à notre société ! À cette occasion, la Maison de la Planète a souhaité mettre en avant un de ses partenaires engagé dans la transition écologique. La Recyclerie Sportive de la Maison de la Planète est une association spécialisée dans le réemploi du matériel de sport. Ses missions : collecter auprès des particuliers et entreprises, trier/réparer, redistribuer le matériel dans sa boutique solidaire et sensibiliser le grand public aux thématiques du sport zéro déchet. Parce que pratiquer un sport de manière accessible et respectueuse de l'environnement c'est possible, vous aussi, donnez et équipez-vous de manière responsable.

Nouvelle boîte à livres au sein de la Maison de la Planète



Fort de son succès, la boîte à livre s'agrandit et offre à ce jour une centaine d'ouvrages sur différents thèmes. Offrez ainsi une seconde vie à vos livres et découvrez-en de nouveaux. En déposant et en empruntant des livres dans la boîte à livres de la Maison de la Planète, vous contribuez à la réduction des déchets tout en favorisant la diffusion de la culture.

Les collectes de la Maison de la Planète

Un espace de collectes permanent permet de donner une seconde vie ou de recycler vos objets. Piles, bouchons, stylos, vêtements, équipements sportifs, bocaux en verre, appareils électriques et électroniques sont collectés au sein de la Maison de la Planète. Déposez vos objets usagés du mercredi au samedi, de 9h à 19h, et jusqu'à 20h les jeudis.

Infos pratiques

Toute la programmation sur

📍 **Adresse** : 72, allée du Forum.

🕒 **Horaires** : ouvert du mercredi au samedi de 9h à 19h.

✉ **Mail** :
maisondelaplanete@mairie-boulogne-billancourt.fr

☎ **Téléphone** : 01 55 18 55 00.

Programme et inscriptions en ligne et sur l'application de la Ville « 92100 ». Plus d'infos sur boulognebillancourt.com, rubrique Ma ville.

📷 [lamaisondelaplanete](https://www.instagram.com/lamaisondelaplanete) 🌐 [Maison De La Planète](https://www.maisondeplanete.com)

La Recyclerie Sportive est ouverte les mercredis et vendredis de 11h à 13h et de 15h à 19h, les jeudis de 14h à 20h, les samedis de 10h à 13h et de 14h à 19h. Contact : boulogne@recyclerie-sportive.org



COLLECTE LES 24, 25 ET 26 NOVEMBRE

L'appel à la belle générosité des Boulonnais pour la Banque alimentaire

34

NOTRE VILLE

En partenariat avec la ville de Boulogne-Billancourt

COLLECTE DE LA BANQUE ALIMENTAIRE



vendredi 24
samedi 25
dimanche 26
novembre 2023

Banques Alimentaires Collecte nationale
ÉJM Étienne-Jules MAREY
BOULOGNE-BILLANCOURT
Pierre-Christophe Baguet • Maire
Président de Grand Paris Seine Ouest

La collecte annuelle de la Banque alimentaire sera organisée dans les magasins boulonnais les vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 novembre. L'an dernier, plus de 44,5 tonnes avaient été collectées. Un chiffre en hausse dans notre ville (44,1 tonnes en 2021) alors qu'une baisse inquiétante de 10% était observée au niveau national.

Les nouveaux organisateurs de la collecte, soutenus par la Ville, comptent sur la grande générosité des Boulonnais pour renouveler les stocks des associations caritatives boulonnaises partenaires : l'Entraide familiale, la Croix-Rouge et l'Ordre de Malte. Depuis un an, l'inflation a réduit le pouvoir d'achat des ménages, ce qui a eu pour conséquence une baisse des dons et une augmentation des personnes fragilisées. On constate une recrudescence de retraités et de jeunes actifs parmi les demandeurs. Pour faire face aux besoins des associations

caritatives boulonnaises d'aide alimentaire jusqu'au 31 décembre, la Ville apporte une aide exceptionnelle complémentaire de 20000 euros. Ce soutien se répartit entre le Secours populaire français (5000 euros), l'Ordre de Malte (3000 euros), l'Entraide familiale (6000 euros), les Restaurants du cœur du 92 (2000 euros) et la Croix-Rouge française de Boulogne-Billancourt (4000 euros).

Un an après la collecte annuelle, l'association doit adapter le contenu des paniers distribués parce que certains produits manquent. Les responsables comptent sur la grande générosité des Boulonnais pour reconstituer des stocks suffisants et variés. Ils vous remercient.

J.-S. Favard

Contact : banquealimentaireboulogne@gmail.com

Marie et Arnau de L'épine, nou à Boulogne-Bill

L'affiche et les supports de communication créés par les lycéens d'Étienne-Jules-Marey

Chaque année depuis 2009, l'affiche de la Banque alimentaire déployée dans Boulogne-Billancourt est réalisée par les étudiants en formation post-bac graphisme et communication visuelle du lycée Étienne-

Jules-Marey. Cette année, Ibrahim, Shaya, Redwane, Marianna, Capucine, Alysso, Alice et Khoulood ont fait preuve de beaucoup d'imagination et de créativité pour ce travail qui constitue l'un de leurs premiers devoirs

comptant pour le premier trimestre. Encadrés par leur professeur Hélène Benchetrit, enseignante en communication visuelle, et Virginie Siveton, enseignante en graphisme, les jeunes élaborent également le livret distribué dans les écoles, le tract diffusé dans les crèches et le badge « merci » porté par les bénévoles.



Après trois années passées à la tête de l'organisation de la collecte, Anne-Sophie et Yann Chauvière et Laurence et Franck Wibaux ont passé le relais. Ils laissent les clés du camion à deux autres couples de Boulonnais : Marie et Arnaud Baret, avec Marjolaine et Fabrice de L'épine.

MEMO

Spectacle des centres de loisirs en faveur de la Banque alimentaire le 29 novembre

Les enfants des centres de loisirs organisent un spectacle où les parents et amis invités devront s'acquitter d'un droit d'entrée en denrées alimentaires non périssables.

Mercredi 29 novembre à 18h30 à l'espace Landowski, 28 avenue André-Morizet.



Avec le soutien logistique de la Ville, la collecte bouloonnaise fait figure de modèle

Depuis 1997, la collecte à Boulogne-Billancourt a la particularité d'être centralisée et soutenue par la Ville. Une exception en Île-de-France.

Pour la Banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France (Bapif), la collecte de Boulogne-Billancourt fait figure de modèle. Il s'agit de la seule ville d'Île-de-France qui l'organise de façon globale à l'échelle de tout son territoire. Une organisation devenue la référence en termes de logistique et d'efficacité. Ailleurs, les associations caritatives collectent seules pour leurs propres réserves. À Boulogne-Billancourt, la Ville met à disposition un lieu (hôtel de ville ou gymnase) permettant le tri des denrées durant le week-end de collecte. Elle assure le transport depuis les magasins, imprime les supports de communication, notamment auprès des écoles et des crèches, toujours en lien avec les coordinateurs bénévoles. Grâce à ce soutien, les associations bouloonnaises sont les premières bénéficiaires de la collecte (Entraide familiale, Croix-Rouge et Ordre de Malte). L'excédent est remis aux entrepôts de la Bapif et distribué aux associations de toutes les villes franciliennes. ■

35

NOTRE VILLE

d Baret avec Marjolaine et Fabrice veaux coordinateurs de la collecte ancourt



■ De gauche à droite : Marjolaine et Fabrice de L'épine, Marie et Arnaud Baret.

Marie et Arnaud Baret ont découvert la collecte de la Banque alimentaire en 2020. Anciens secouristes bénévoles à la Croix-Rouge, ils ont été « recrutés » par les précédents coordinateurs, qu'ils connaissaient via le groupe Jésus-Ouvrier des Scouts unitaires de France fréquenté par leurs enfants respectifs. D'abord affectés au centre de tri, ils ont également été responsables de la collecte d'un magasin. « Nous avions très envie de nous engager pour notre ville. Comme nos prédécesseurs, nous avons fait appel à des amis, Marjolaine et Fabrice de L'épine, pour nous épauler. La Banque alimentaire dans notre ville impacte 900 bénévoles et de nombreux acteurs comme les services de la Ville, les magasins, les associations, les écoles... Nous sommes fiers et heureux de nous engager davantage dans cette belle aventure solidaire », expliquent-ils.

Marjolaine et Fabrice de L'épine ont participé comme bénévoles à la Banque alimentaire pour la première fois l'année dernière après avoir été longtemps donateurs. Ils ont tout de suite été heureux de donner de leur temps à la collecte et ils ont accepté de rejoindre Marie et Arnaud Baret dans l'équipe des coordinateurs pour s'impliquer davantage : « C'est un engagement qui nous correspond bien. C'est concret. On collecte et redistribue des denrées alimentaires et non pas de l'argent. L'an dernier, nous avons été témoins de très beaux gestes de la part de personnes certainement dans le besoin mais qui ont donné quand même. Ces élans de générosité nous ont motivés pour rejoindre Marie et Arnaud et participer à la bonne organisation des opérations. » ■

Intégrer l'équipe des 900 bénévoles

Nouveauté cette année : scannez ce QR code ! Vous choisissez ensuite votre magasin de collecte, les jours et créneaux horaires. Après validation, vous recevrez un sms de confirmation d'inscription quelques jours avant la collecte avec rappel de votre (ou vos) créneau(x) horaires. Vous pouvez aussi vous inscrire sur le site internet à la rubrique « Vous souhaitez nous rejoindre » : collecte.banquealimentaire.org



Rejoindre la flotte des vélos cargo !

Une partie du ramassage des denrées collectées dans les magasins et des livraisons aux associations partenaires sera réalisée en mobilité douce par les vélos cargo de Boulogne-Billancourt. Les propriétaires d'un triporteur ou d'un vélo cargo qui souhaitent s'impliquer quelques heures le dimanche sont invités à se faire connaître à banquealimentaireboulogne@gmail.com

La Boulonnaise Lina El Hajji, chimiste innovante et lauréate du Prix L'Oréal-Unesco

36

NOTRE VILLE

Doctorante en biotechnologies, Lina El Hajji habite Boulogne-Billancourt et a reçu le Prix Jeunes Talents France L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science le 11 octobre pour ses travaux sur l'imagerie biologique de tissus profonds. Elle développe des rapporteurs chimiogénétiques fluorescents qui viendront compléter l'arsenal de marqueurs existants et offrir de nouvelles possibilités pour la compréhension de la biologie du vivant et le diagnostic de maladies.

Jeune et brillante, la Boulonnaise Lina El Hajji, 25 ans, vient de remporter le très sélectif Prix des Jeunes Talents France L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science 2023. « C'est un honneur d'obtenir ce prix, déclare-t-elle. J'en suis très honorée, et cela va me permettre de développer mes activités de recherche. » Une récompense qui lui a été attribuée le mercredi 11 octobre. « Je suis née à Agadir. Mon père est un militaire à la retraite, ma maman, mère au foyer, et j'ai deux sœurs, raconte-t-elle. J'ai fait toutes mes études secondaires dans des établissements scolaires français du Maroc. » Élève brillante, une fois son bac S en poche, elle opte pour des classes préparatoires en France avant d'intégrer le département de chimie de l'École normale supérieure de Paris. « Ma passion pour la chimie a commencé au lycée lorsque j'ai vu Les Palmes de monsieur Schutz sur Pierre et Marie Curie, explique-t-elle. Ce film m'a transmis l'amour des sciences. » De Marie Curie, elle possède déjà l'esprit : « Pour exercer dans ce domaine, je pense qu'il ne faut pas avoir peur d'essayer, ni peur de se tromper. Ne reculer devant aucune probabilité. »

« J'APPRÉCIE BOULOGNE-BILLANCOURT POUR SA QUALITÉ DE VIE »

Désormais doctorante en biotechnologies, Lina travaille sur sa thèse à la Sorbonne, « entourée d'une équipe bienveillante ». Un travail qu'elle doit rendre en septembre 2024. Sa thématique ? Développer des rapporteurs chimiogénétiques fluorescents pour l'imagerie biologique de tissus profonds. De nouveaux marqueurs qui viendront

compléter l'arsenal de marqueurs existants, et offrir d'autres possibilités pour la compréhension de la biologie du vivant et le diagnostic des maladies. « Cela aide à comprendre des dysfonctionnements à l'origine de certaines maladies, remarque-t-elle. Comprendre et mieux observer comment fonctionnent les cellules afin de mieux traiter. » La jeune femme sait déjà ce qu'elle entend faire à l'avenir : travailler dans la recherche scientifique privée ou académique. Elle aime aussi partager : « J'aimerais rendre les sciences plus accessibles et, notamment, proposer des interventions dans les établissements scolaires. » Elle agit déjà pour l'association L'école à l'hôpital, où elle échange sur la chimie et les couleurs. Demeurant depuis plusieurs années près de la place Marcel-Sembat, Lina apprécie Boulogne-Billancourt pour sa qualité de vie et son calme : « Nous pouvons tout faire sur place.

« Renforcer la souveraineté technologique et économique de la France »

Il y a de nombreux commerces, restaurants, et de beaux parcs aussi pour courir... » Lina El Hajji, une Boulonnaise à suivre. ■

S. Dusch



© LOREAL Clémence Losfield

Quatrième Boulonnaise lauréate du prix Jeunes Talents France L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science

Après Noémie Renaudin, Hélène Moreau ou Astrid Chevance avant elle, Lina El Hajji est la quatrième Boulonnaise à recevoir ce prix. Fondé en 2007, le programme Jeunes Talents France L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science a pour but de promouvoir et de soutenir l'implication de jeunes femmes dans la recherche scientifique. Ce programme identifie et récompense de jeunes chercheuses talentueuses dans les sciences de la matière, mathématiques, informatique et sciences de l'information, sciences de l'ingénieur et technologiques. Depuis sa création, 370 dotations ont été remises à de jeunes chercheuses pour la qualité de leurs travaux de recherche. Cette année, 35 dotations ont été décernées à de jeunes chercheuses actuellement en doctorat ou en post-doctorat. Les dotations sont remises par la Fondation L'Oréal et s'inscrivent dans le cadre d'un partenariat avec la Commission nationale française pour l'Unesco et l'Académie des sciences.

© LOREAL Clémence Losfield



© DR

La Ville, lauréate du Trophée Eiffel de l'architecture pour le pont Seibert

Boulogne-Billancourt, RCR Architectes et l'Agence AEI ont reçu le Trophée Eiffel de l'architecture dans la catégorie « Franchir » le jeudi 19 octobre.

La créativité des architectes AEI et RCR Architectes, qui ont conçu le design du pont Seibert, a été récompensée et mise à l'honneur lors de la 9^e édition du « Steel In », organisée par ConstruireAcier, à Paris le jeudi 19 octobre. À cette occasion, les Trophées Eiffel de l'architecture ont été décernés. Ils récompensent l'architecture métallique en France et ses concepteurs, architectes et ingénieurs, et sont attribués dans 10 catégories. Avec le pont Seibert, ouvrage d'art métallique en cours d'achèvement, la Ville et les architectes concepteurs ont remporté le trophée dans la catégorie « Franchir », qui a été remis à Marie-Laure Godin, première adjointe au maire. Avec une structure de plus de 2000 tonnes d'acier, cet ouvrage d'art se compose de deux travées. La première, en bow-string, enjambe la Seine sur 100 mètres environ, tandis que la seconde, d'une longueur de 50 mètres, s'appuie côté Meudon. Conçu la première fois en 1931 pour relier les sites industriels de Renault sur la rive de Billancourt, l'île Seguin et le Bas-Meudon, l'ancien pont Seibert a dû être démolie en 2018 en raison de la très forte corrosion de ses aciers.

Le nouveau pont Seibert offrira un balcon sur la Seine. Avec cette réalisation architecturale exceptionnelle, l'île Seguin compte ainsi



© Alain de Baudus

5 franchissements de la Seine pour accéder à ses pôles culturels et tertiaires, incluant le pont Renault, la passerelle vers Sèvres, le pont Daydé rénové, ainsi que la passerelle nord depuis la future gare du Grand Paris Express vers La Seine Musicale. Le coût total de construction s'élève à 41,5 millions d'euros, financés conjointement par la ville de Boulogne-Billancourt, à hauteur de 29,5 millions d'euros, et le Département des Hauts-de-Seine, à hauteur de 12 millions d'euros. Le pont Seibert ouvrira au public fin 2025, marquant l'achèvement des programmes culturels et du pôle d'art contemporain de la fondation Emerige sur la pointe amont de l'île Seguin. ■



© Alain de Baudus

Parmi les délibérations du conseil municipal du jeudi

38

LA MAIRIE



© Bahi

20 000 euros à la Croix-Rouge française en faveur des victimes du tremblement de terre au Maroc

Le tremblement de terre survenu au Maroc dans la nuit du 8 au 9 septembre 2023 a entraîné la mort de plus de 2900 personnes. À cette occasion, la Ville attribue une subvention de 20 000 euros à la Croix-Rouge française pour venir en aide aux populations. Cette action s'inscrit dans la tradition de soutien de la Ville aux populations, et tout particulièrement aux enfants, victimes de catastrophes naturelles majeures. Dans ce cadre, elle a versé plus de 370 000 euros de subventions depuis 2010.

32 000 euros de subventions pour la prévention de la délinquance

Dans le cadre de la stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance, la Ville a décidé de soutenir des actions identifiées comme prioritaires. Ainsi, une subvention de 5035 euros est attribuée à Action Ismene, qui organise des actions de prévention pour lutter contre le harcèlement en milieu scolaire, notamment par des débats théâtraux menés auprès de collégiens et lycéens. Une subvention de 16 000 euros est aussi accordée au Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF 92 sud) pour la tenue de ses permanences de soutien psychologique pour les victimes de violences conjugales (femmes et enfants). Un montant de 8200 euros est remis à Oppelia (Le Trait d'union) pour la prévention des addictions et le suivi en lien avec les acteurs locaux du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD). Le Cebije (Centre bouloonnais d'initiative jeunesse) reçoit 3000 euros pour la prévention des comportements violents et de repli identitaire, en partenariat avec l'Éducation nationale.

Une subvention exceptionnelle de 20 000 euros pour les associations d'aide alimentaire

Dans le contexte actuel d'inflation, qui entraîne une augmentation des situations de précarité, les associations d'aide alimentaire font face à des difficultés croissantes pour faire face aux besoins des bénéficiaires. Afin de répondre à cette urgence, la Ville attribue une subvention exceptionnelle complémentaire de 20 000 euros aux associations d'aide alimentaire qu'elle soutient. Ce soutien se répartit entre le Secours populaire français (5000 euros), l'Ordre de Malte (3000 euros), l'Entraide familiale (6000 euros), les Restaurants du cœur du 92 (2000 euros) et la Croix-Rouge française de Boulogne-Billancourt (4000 euros).

1,3 million d'euros de participation de la CAF pour les centres de loisirs

Dans le cadre de leur politique en faveur du temps libre des enfants et des jeunes, les CAF contribuent au développement et au fonctionnement des équipements de loisirs, dont les centres de loisirs municipaux. Cette contribution est fonction du nombre d'heures de présence des enfants dans les structures. En 2022, la participation financière de la CAF des Hauts-de-Seine a été de 502 926,74 euros pour les centres de loisirs élémentaires et de 762 901,77 euros pour les centres de loisirs maternels. Pour le Déclif Ado, la participation financière de la CAF a été de 64 783,55 euros.

Approbation du PEDT et du « plan mercredi »

Le projet éducatif territorial (2020-2023) doit être renouvelé. Un comité de pilotage s'est réuni pour réaliser son bilan et élaborer le nouveau (2023-2026). À l'issue de plusieurs réunions de concertation organisées avec les représentants de la communauté éducative, le document a été transmis aux services de l'État, qui ont rendu un avis favorable et souligné la qualité du travail accompli. Parmi les objectifs du PEDT : harmoniser les organisations et développer les temps d'échanges de pratiques entre directeurs d'école, directeurs de centre de loisirs, enseignants, animateurs et parents d'élèves. Ce projet éducatif intègre le « plan mercredi », dont le but est de soutenir les villes ayant proposé un accueil de loisirs à forte ambition éducative le mercredi. Les objectifs reposent sur la prise en considération de l'enfant comme un citoyen, la communication entre les partenaires éducatifs, le développement quantitatif et qualitatif de l'offre, la professionnalisation des équipes d'animation, la mixité, l'inclusion du public handicapé, la sensibilisation au développement durable et la promotion du sport, de l'olympisme et de ses valeurs.

Cinq crèches municipales adhèrent à la démarche « Écolo crèche »

La Ville poursuit son développement en matière de transition écologique avec l'adhésion de cinq de ses crèches municipales au label « Écolo crèche » : Niox-Chateau, Ancienne-Mairie, Point-du-Jour, Tilleuls et Louis-Crestey. Ces cinq structures pilotes ont mis en place des pratiques éco-responsables permettant de réduire leur impact sur l'environnement tout en améliorant la qualité de vie des enfants et des équipes. Créé par l'association Label Vie, le label « Écolo crèche » permettra de valoriser ces pratiques mises en place dans les établissements et d'être accompagnés par l'association. Cet accompagnement prendra la forme de formations à destination des équipes de crèche et d'une mise en place de comités de pilotage pour atteindre les objectifs de sobriété énergétique et assurer la transversalité du projet et sa diffusion vers les familles.

5 octobre

2,8 millions d'euros pour le gymnase Dôme

Dans la perspective des Jeux olympiques 2024 et l'utilisation du gymnase Dôme comme centre d'entraînement à l'escrime, la Ville a engagé un programme de rénovation du gymnase Dôme, intégrant sa mise en accessibilité. Le projet repose sur l'installation de deux pistes d'escrime conformes aux exigences de la Fédération française d'escrime, notamment en matière de dimensions, de revêtement des sols et d'éclairage, et de neuf pistes d'entraînement. Les travaux permettent également la mise aux normes de l'accessibilité des personnes handicapées avec l'installation d'un ascenseur accédant à la salle d'armes au sous-sol. La réhabilitation du gymnase, la rénovation énergétique par l'extérieur, la réfection des éclairages et la reprise complète du réseau de chauffage et de ventilation viendront compléter les travaux sur ce bâtiment. Le coût total est de 2,8 millions d'euros. Pour ce projet, la Ville a obtenu une subvention de 1 million d'euros du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre du contrat de développement 2022-2024.

Renouvellement des conventions de partenariat avec le point justice



Afin d'assurer la continuité de l'offre gratuite de service aux administrés et d'étoffer les conseils proposés au public du point justice (Maison du droit), la Ville a renouvelé les conventions de partenariat avec les

organismes qui y sont présents. Labellisée « Point justice » en janvier dernier, la Maison du Droit est un service public municipal qui offre des conseils et une aide juridique aux administrés. Ces derniers ont la possibilité de prendre rendez-vous avec des délégués du défenseur des droits, des conciliateurs de justice, des avocats, des notaires, une psychologue de l'Association d'aide aux victimes d'infractions pénales (Adavip), des juristes de l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil), du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF 92 sud), un écrivain public du Centre pour l'emploi et l'action sociale (CEAS 92), la Chambre régionale de surendettement social (Cresus), l'Union fédérale des consommateurs (UFC Que Choisir) ou encore le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP). Les permanences d'une psychologue sur l'emploi, organisées par le CIDFF 92 Sud, ont été récemment ajoutées aux permanences initiales. En 2022, 19 770 personnes ont pris contact avec le point justice de Boulogne-Billancourt et 5 490 ont été reçues.

Émouvant hommage de Boulogne-Billancourt à Samuel Paty et Dominique Bernard



© Bahi

Intense émotion, le lundi 16 octobre, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. À la suite de l'appel de l'Association des maires de France, un hommage a été rendu en fin d'après-midi aux professeurs assassinés : Samuel Paty, le 16 octobre 2020, et Dominique Bernard, le 13 octobre 2023. Face à ces événements tragiques, vécus douloureusement par notre pays, un grand nombre de Boulognais ont souhaité se rassembler autour du maire pour observer une minute de silence. De nombreux représentants des cultes étaient également présents (la pasteure Helena Vicario, Abdesslem Mabrouk, président du Centre culturel et culturel musulman, et l'imam Zarroug Jilani, le père Emmanuel Gouze, le père Roger Villegas, le père Jean-Yves, Robert

Ejnès, président de la communauté juive) pour rappeler qu'aucune cause ne peut justifier une telle atrocité ni une telle atteinte au respect de la vie.

« Presque trois ans jour pour jour après le meurtre de Samuel Paty, notre pays est une nouvelle fois blessé. Il y a des instants où les mots peinent à traduire l'ampleur de nos sentiments. En commettant l'irréparable dans un lycée [l'assassin] s'est attaqué à la France tout entière », a indiqué Pierre-Christophe Baguet. Pourtant, « nous ne devons pas céder à l'appel de la haine. Ne cédonz jamais à la terreur. C'est ensemble, forts de nos valeurs, que nous surmonterons cette épreuve. »

Après le discours et la minute de silence, une vibrante *Marseillaise* a résonné dans les salons.

Xavier Lassus-Pasqualini, nouveau conseiller municipal de la majorité



© Bahi

Xavier Lassus-Pasqualini a intégré le groupe de la majorité municipale lors du conseil municipal du jeudi 5 octobre.

Il remplace Sébastien Poidatz, qui a démissionné pour des raisons personnelles et a dû quitter Boulogne-Billancourt. Jusqu'ici

délégué du quartier 1, Sébastien Poidatz est remplacé dans sa délégation par le conseiller municipal Guillaume Bazin.

Laurent Molard, nouveau conseiller municipal du groupe Écologistes et solidaires



© DR

Laurent Molard a rejoint le groupe Écologistes et solidaires comme conseiller municipal en remplacement de Bertrand Rutily, qui a démissionné du conseil municipal en mai dernier.

39

LA MAIRIE

RESTONS UNIS

L'ensemble des 55 élus du conseil municipal a souhaité signer cette tribune commune pour rendre hommage à Dominique Bernard, lâchement assassiné par un terroriste islamiste le 13 octobre dernier.

Nos pensées vont tout d'abord à ses proches. Au nom de tous les Boulonnais, nous adressons nos plus sincères condoléances à son épouse, à ses trois filles, à ses collègues, aux élèves de son lycée et, plus largement, à tous les enseignants de France.

Trois ans après le meurtre ignoble de Samuel Paty, la France a une nouvelle fois connu l'horreur et la barbarie du terrorisme islamiste.

Si la douleur nous étreint, les hommages ne peuvent être l'unique réponse.

Cet acte barbare n'a pas seulement visé l'un de nos concitoyens, le terroriste s'est violemment attaqué à l'une des institutions les plus fondamentales de notre pays : l'école.

L'école est le lieu par excellence de transmission de notre histoire et de notre culture. C'est le premier lieu où les enfants apprennent à vivre en société et où ils s'ouvrent au monde. C'est le terreau de notre République et de nos valeurs universelles de liberté, d'égalité et de fraternité.

Les enseignants incarnent la République. C'est grâce à eux que toutes les générations se rassemblent autour d'un passé commun et éprouvent le désir de construire un avenir commun.

Notre jeunesse est notre avenir, et nous devons tous nous mobiliser pour la protéger de ceux qui attaquent nos modes de vie et notre liberté.

Le 16 octobre dernier, nous étions rassemblés à l'hôtel de ville avec plusieurs centaines de Boulonnais pour rendre hommage à l'héroïsme de Dominique Bernard. En s'opposant au terroriste, ce professeur de lettres a permis de sauver des vies. Il s'est érigé avec courage contre le fanatisme islamiste pour protéger ses élèves, son école, sa République.

Chères Boulonnaises, chers Boulonnais, par cette tribune, nous voulons aussi rappeler qu'il nous faut aimer la France et notre République. Il est de notre responsabilité de citoyens de veiller à toujours les faire aimer à notre jeunesse.

Plus que jamais, restons unis, pour cultiver nos rêves et nos trésors partagés. C'est ensemble, forts de nos valeurs communes, que la France ne pliera pas, qu'elle restera debout et fière.

Les 55 conseillères et conseillers municipaux de Boulogne-Billancourt

Avancement des mesures prioritaires des États généraux de l'espace public

Depuis la restitution des conclusions des États généraux de l'espace public, la Ville et GPSO travaillent de concert pour mettre en place les 12 priorités qui ont été fixées.

La ville à 30 km/h depuis le 1^{er} octobre



La première mesure en vigueur est la limitation de la vitesse à 30 km/h sur l'ensemble du territoire communal, à l'exception des zones de rencontres, qui restent limitées à 20 km/h et des routes départementales, qui restent limitées à 50 km/h. Considérant que sur l'ensemble des voies communales, l'instauration d'une limitation de vitesse de 30 km/h permettra d'améliorer la circulation et de renforcer la sécurité des usagers, le maire a pris un arrêté entré en vigueur le 1^{er} octobre 2023. Pour l'information de tous, 11 panneaux provisoires ont été installés aux entrées de la ville, indiquant la nouvelle limitation de vitesse.

Libérer les trottoirs des deux-roues motorisés

Afin de sécuriser le cheminement des piétons, la Ville a décidé de ne plus autoriser le stationnement des deux-roues motorisés (2RM) sur les trottoirs et ainsi de les libérer. En conséquence, le stationnement sur chaussée des 2RM deviendra payant au 1^{er} janvier 2024. Le tarif correspond à 50 % du tarif appliqué aux autres véhicules. Comme pour les voitures, plusieurs catégories tarifaires

seront en vigueur, notamment pour les résidents, les professionnels de proximité (dont les commerçants, artisans et restaurateurs), les autres professionnels, les professionnels de santé mobile. À l'instar de ce qui est appliqué pour les voitures, les résidents détenteurs de 2RM basse émission bénéficieront aussi d'avantages tarifaires. D'ici au 1^{er} janvier 2024, des aménagements des aires de stationnement seront conduits avec séparation des stationnements vélos et des stationnements deux-roues motorisés. Une signalisation adaptée sera mise en place et les emplacements 2RM sur trottoir seront supprimés. Les emplacements sur trottoir avec du mobilier (arceaux) seront transformés en emplacements vélos uniquement. Les emplacements sur trottoir qui sont uniquement identifiés par un marquage au sol sont supprimés. Les emplacements sur voirie mixtes (2RM et vélos) seront transformés en emplacements 2RM uniquement et l'information sur ce sujet sera renforcée. Les verbalisations et les enlèvements ne viendront qu'ensuite.

Deuxième piétonisation du boulevard Jean-Jaurès le samedi 25 mai 2024

En plus de la traditionnelle piétonisation du boulevard Jean-Jaurès en septembre lors de la Semaine de la mobilité, la Ville a décidé de piétoniser la voie une deuxième fois dans l'année, samedi 25 mai 2024.

Programme de végétalisation et multiplication des îlots de fraîcheur

Indispensables pour se rafraîchir et s'abriter en cas de fortes chaleurs, les îlots de fraîcheur seront multipliés. Un bureau d'études est mandaté par GPSO pour répertorier les sites de la ville pouvant être végétalisés. De plus, le programme de végétalisation permettra d'imposer plus de végétal à l'ensemble des projets sur l'espace public.

Renforcer la lutte contre les incivilités

Contre les dépôts sauvages, les encombrants et les déjections canines, la Ville a mis en place, en plus des agents assermentés de GPSO, une brigade d'agents municipaux. À l'amende forfaitaire du contrevenant s'ajoutent les frais d'enlèvement des encombrants. De même, pour lutter contre les déjections canines, des frais de nettoyage seront ajoutés à l'amende forfaitaire dressée à l'encontre du promeneur irrespectueux.

Réunions de concertation les 15 novembre et 6 décembre sur le réaménagement de la route de la Reine



Le Département des Hauts-de-Seine, en concertation avec la Ville, a le projet de réaménager la route de la Reine et l'avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. Sur 2 kilomètres entre le pont de Saint-Cloud et Paris, il est envisagé d'inclure une piste cyclable bidirectionnelle, de créer 27 traversées piétonnes aux normes PMR et de multiplier par quatre la surface d'espaces verts le long de la voie. Encore en phase d'étude, le projet devrait démarrer sa phase travaux fin 2025, début 2026, pour une durée de 24 mois.

Deux réunions publiques permettront de présenter le projet :

- Le mercredi 15 novembre à 19h à l'espace Landowski pour les habitants du secteur Est, allant de la porte de Saint-Cloud jusqu'au croisement du boulevard Jean-Jaurès.
- Le mercredi 6 décembre à 19h à l'espace Landowski pour les habitants du secteur Ouest, allant du croisement Jean-Jaurès jusqu'au pont de Saint-Cloud, incluant l'avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

Les 12 mesures prioritaires retenues à l'issue des États généraux de l'espace public

- Libérer les trottoirs des deux-roues motorisés.
- Le réaménagement de la route de la Reine.
- La ville à 30 km/h.
- Piétonisation du boulevard Jean-Jaurès deux fois par an.
- Multiplication des îlots de fraîcheur.
- Programme de végétalisation.
- Renforcer la lutte contre les incivilités.
- Améliorer la visibilité aux abords des écoles.
- Créer un axe cyclable nord-sud.
- Reconfigurer la place Marcel-Sembat.
- Lutter contre les pollutions sonores et environnementales liées aux livraisons à domicile.
- Optimiser l'usage des emplacements de livraison.

Réunion publique sur le PLUi le jeudi 23 novembre à 19h dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville



Après le diagnostic et le projet de territoire présentés en 2022, l'élaboration du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) se poursuit durant cette année 2023 avec cette phase déterminante qui vise à établir le projet de règlement. Venez donner votre avis sur ce projet à l'occasion de la réunion publique pour imaginer ensemble notre territoire de demain. La phase réglementaire du PLUi consiste à traduire les orientations du projet de territoire en règles d'urbanisme, à la fois écrites et graphiques. C'est sur la base de celles-ci que seront instruites les autorisations d'urbanisme comme les permis de construire, à partir de 2025.

AMÉLIORER LE CADRE DE VIE

La réunion publique organisée le jeudi 23 novembre à l'hôtel de ville représente donc une nouvelle occasion de vous exprimer sur le PLUi et les grands principes réglementaires qui s'appliqueront pour les prochaines années. Ce projet de règlement vise à œuvrer

pour un territoire toujours plus agréable à vivre qui favorise l'épanouissement des familles : logement, services, environnement... À l'issue de ce nouveau temps fort de concertation, le projet de PLUi sera arrêté début 2024 et soumis à l'avis des différents acteurs locaux et des citoyens via une enquête publique durant l'année 2024, avant d'être approuvé et d'entrer en vigueur début 2025.

UNE CO-CONSTRUCTION ENGAGÉE AVEC L'ENSEMBLE DES CITOYENS

Dans la continuité de la démarche initiée par GPSO depuis deux ans maintenant, l'élaboration du règlement s'est faite de manière participative. Elle s'est notamment nourrie des réflexions des élus, des acteurs du territoire et des habitants qui ont participé à différents temps d'échanges au printemps dernier. Pour visionner la vidéo de présentation des temps de concertation sur le règlement, et retrouver toutes les informations sur les réunions publiques, rendez-vous sur seineouest.fr/plui.

Forum Seine Ouest Rénov' de GPSO, le samedi 25 novembre à Issy-les-Moulineaux

Le samedi 25 novembre prochain, la troisième édition du forum Seine Ouest Rénov' ouvrira ses portes à la Cité des Sports d'Issy-les-Moulineaux. Organisé par l'Agence locale de l'énergie et du climat GPSO Énergie, le rendez-vous de la rénovation énergétique de Grand Paris Seine Ouest accueillera les professionnels du secteur : conseillers Seine Ouest Rénov', bureaux d'études, architectes, artisans, entreprises de travaux, banques, ingénieurs financiers, etc. Que vous soyez propriétaire ou copropriétaire, avancé ou non dans votre projet, le forum Seine Ouest Rénov' peut vous être utile. Cinq bonnes raisons de s'y rendre :

1. Pour discuter de votre projet et de son financement avec un conseiller spécialisé

Quels sont les postes de travaux à prioriser ? Dans quel ordre faut-il les réaliser ? Comment financer son projet et comment s'y retrouver dans les aides financières ?

2. Pour découvrir les différentes offres des entreprises

Des professionnels de chaque secteur seront présents : partez à leur rencontre pour découvrir et comparer leurs différentes offres. Les entreprises présentes sur le forum sont des entreprises labellisées RGE* et ont été sélectionnées pour leur savoir-faire.



3. Pour vous informer et bénéficier de retours d'expériences lors de conférences

Des conférences (aides financières locales, parcours de rénovation globale) auront lieu tout au long de la journée et seront animées par des conseillers Seine Ouest Rénov'. Les retours d'expériences de propriétaires et de copropriétaires sont riches de recommandations et de bonnes pratiques !

4. Pour vous renseigner sur l'installation d'infrastructures de recharge de véhicules électriques (IRVE) en copropriété

Raccordement et accès, puissance à installer, facturation des recharges, etc. Avec un espace dédié à l'IRVE en copropriété, le forum Seine

Ouest Rénov' vous aidera à y voir plus clair, et à rencontrer des professionnels du secteur.

5. Pour envisager l'installation d'équipements d'énergies renouvelables

Vous souhaitez rénover votre logement et couronner le tout par une installation utilisant des énergies renouvelables ? Rencontrez des professionnels spécialisés dans un « corner ENR » au sein du village d'exposants.

Samedi 25 novembre de 10h à 18h
Cité des Sports, 92, rue du Gouverneur-Général-Éboué, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Plus d'informations et inscriptions :
forum-seineouestrenov.com

Les nouvelles rencontres de quartier, plus vivantes et plus interactives à l'hôtel de ville



© Bahi

Moments d'échanges privilégiés avec le maire, les rencontres de quartier favorisent le dialogue entre les habitants et la municipalité. Elles évoluent actuellement dans leur format. Plus dynamiques, plus vivantes et interactives, elles permettront de moderniser le dialogue avec les Boulonnais.

Après une analyse conduite par les 156 conseillers de quartier sur le format des rencontres de quartier, il a été décidé de les moderniser en intégrant des supports technologiques permettant plus d'interactions entre les élus et les Boulonnais.

Pour mettre en place ces nouveautés et pour des raisons logistiques et techniques, toutes les rencontres de quartier se déroulent désormais à l'hôtel de ville.



LES NOUVEAUTÉS :

Une présentation du quartier en vidéo

Une courte vidéo sur l'actualité du quartier sera diffusée en introduction de la réunion. Elle présentera un tour d'horizon des projets, des travaux, et donnera des informations sur l'évolution de la population.

Possibilité de poser ses questions en amont

Les interactions seront améliorées grâce à la possibilité pour les Boulonnais qui le souhaitent d'indiquer en amont de la rencontre leurs questionnements et leurs suggestions sur la plateforme jeparticipe.boulognebillancourt.com.

Des votes et des quiz lors des rencontres

Des mini-sondages pourront être organisés grâce à des boîtiers de vote interactif mis à disposition lors des rencontres. Ces boîtiers permettront également de tester la circulation de l'information, les participants étant appelés à se prononcer sur leurs connaissances de la vie du quartier.

Les rencontres publiques de quartier

sont destinées à tous les habitants. Organisées une fois par an pour chacun des six quartiers de la Ville, elles sont présidées par Pierre-Christophe Baguet, en présence des élus et des conseillers de quartiers. Ces rencontres ont pour objet d'assurer la plus large information des citoyens sur les projets d'aménagement et les travaux réalisés à l'initiative de la Ville et de GPSO. Elles favorisent le dialogue afin de contribuer ensemble à l'amélioration du cadre de vie. Les Boulonnais sont informés de la tenue de la rencontre de leur quartier grâce aux invitations déposées dans les boîtes aux lettres, aux affiches, aux annonces postées sur les réseaux sociaux et diffusées dans *BBI* et sur le site internet de la ville.

1 Parchamp – Albert-Kahn

Annabelle Mouloudji, l'amoureuse.

2 Silly – Gallieni

Alphonse Le Gallo, de résistant à maire.

3 Billancourt – Rives-de-Seine

La bourse aux livres de l'Entraide familiale.

4 République – Point-du-Jour

Retour en images sur la fête du Point-du-Jour.

5 Centre-ville

Le ballet de l'Ouest Parisien.

6 Les Princes – Marmottan

Rencontre de quartier.



BLANDINE DE JOUSSINEAU
ADJOINTE AU MAIRE



GUILLAUME BAZIN
CONSEILLER MUNICIPAL

1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN

parchamp.albertkahn@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 97.

Parchamp-Albert-Kahn



Dédicace à Lire à l'hôpital le jeudi 7 décembre



Quand un grand professeur de médecine, auteur de nombreux livres et articles sur les médecins, coécrit une passionnante BD sur Ambroise Paré, le père de la chirurgie moderne, (coécrite avec Pierre

Boisserie et Vincent Wagner – Les Arènes BD), il vient la présenter à l'hôpital Ambroise-Paré !

Le professeur Jean-Noël Fabiani-Salmon s'est penché sur le destin hors du commun de cet autodidacte génial qui va faire de la chirurgie une science à part entière, construite sur les champs de bataille. Il est le chirurgien de quatre rois, crée des instruments encore utilisés, s'attache à diminuer la douleur. Pourfendeur des idées reçues, il est l'ami des plus grands, mais il soigne pareillement les plus démunis.

Le professeur Fabiani-Salmon viendra dédicacer la BD *Ambroise Paré, le père de la chirurgie moderne* à « Lire à l'hôpital » le jeudi 7 décembre de 13h à 18h. À cette occasion, il offrira 15 exemplaires de sa BD aux jeunes patients de l'unité Nutrition de l'hôpital.

Annabelle Mouloudji signe un livre, *L'Amoureuse*, et se confie sur les joies de sa vie boulognaise.



Annabelle Mouloudji, l'amoureuse

Les jeunes l'ont peut-être un peu oublié. Le père d'Annabelle s'appelait Marcel Mouloudji. Décédé il y a trente ans, il était un célèbre chanteur français des années 50. « *Mon père est né d'un père kabyle et d'une mère bretonne.*

Il connut une enfance très pauvre avant de devenir un artiste populaire. C'était un homme libre, qui a toujours voulu tracer sa route sans contraintes », raconte Annabelle. Il fut acteur, comédien, peintre, mais c'est la chanson qui le consacra. Son titre *Comme un p'tit coquelicot* traverse les générations. En 2007, Annabelle publie d'ailleurs une autobiographie, intitulée *La P'tite Coquelicot*. De son père, elle a hérité le charme, la sensibilité, l'âme artistique. À sa façon, elle suit son chemin. Cette passionnée de jazz est, elle aussi, une touche-à-tout : comédie, chant, danse, écriture. Dans son dernier livre, elle parle du désir féminin. De l'emprise et de la passion amoureuse. « *Quand on a quelqu'un dans la peau, on ne maîtrise plus rien !* », s'écrie-

t-elle. Ce roman succède à *Mouloudji, Athée ! Ô grâce à Dieu*, publié en 2014 pour les 20 ans de la mort de son père et co-écrit avec son frère Grégory. Un frère qui se produira sur scène en 2024 dans « Mouloudji chante Mouloudji ».

« J'AI AIMÉ VOIR GRANDIR MES ENFANTS À BOULOGNE-BILLANCOURT »

Annabelle est intarissable sur Boulogne-Billancourt, où elle s'est installée il y a vingt ans sur les conseils d'une amie. « *Je m'y suis tout de suite sentie bien !* », indique-t-elle. Ses garçons ont suivi leur scolarité à Fessart, Dupanloup, Notre-Dame. Ils ont fréquenté les stages sportifs de l'école municipale des sports, ont tapé la balle au TCBB. « *J'ai aimé les voir grandir ici*, confie-t-elle. *C'est une ville faite pour les familles.* » Coach vocal de profession, elle estime que « *le travail vocal apporte confiance et bien être* ». En collaboration avec le musicien Stéphane Planchon, elle va sortir, en 2024, un livre musical pour le jeune public. « *Ce projet est né de mes années de professeure de chorale à Dupanloup*, explique-t-elle. *Pendant sept ans, j'ai donné des cours de chant à des écoliers. J'ai passé de très bons moments avec eux.* » Elle ressent toujours beaucoup d'émotion quand elle croise ses anciens élèves dans la rue. Au fil des ans, cette amoureuse ne cesse de donner vie à ses nombreux talents, forte de ce que lui a transmis son père : « *Ne pas avoir peur de faire les choses.* » Et elle les fait bien. ■

Sabine Dusch

L'Amoureuse, d'Annabelle Mouloudji.
Éditions Léo Scheer, 19 euros.

Elle sera présente au Salon du livre de Boulogne-Billancourt le samedi 9 décembre.





CLAUDE ROCHER
ADJOINT AU MAIRE



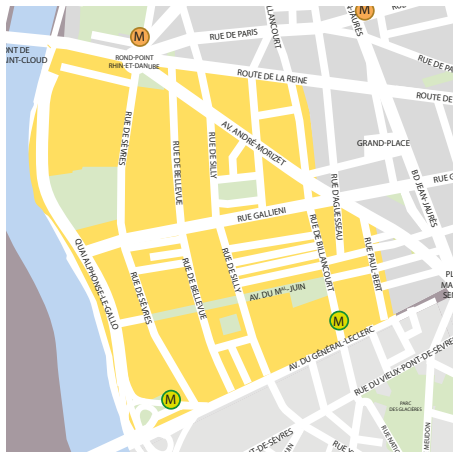
MAURICE GILLE
CONSEILLER MUNICIPAL

2 SILLY - GALLIENI

silly.gallieni@mairie-boulogne-billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 92

Silly-Gallieni



Collecte annuelle du Secours catholique

Samedi 18 et dimanche 19 novembre.
Tél. : 01 48 25 82 49.

Les journées d'amitié de la paroisse Sainte-Thérèse les 2 et 3 décembre



Ouvertes à tous, les journées d'amitié vous emmèneront sous le soleil de la Provence, le samedi 2 décembre de 10h à 19h et le dimanche 3 décembre de 10h à 18h.

Toutes les informations (préventes et inscription) sont sur le site jasainttherese.fr

Portes ouvertes de l'espace Ozanam

Espace de discussion et d'échanges, aide aux devoirs, cours de français...

Samedi 18 novembre de 14h30 à 18h.
ozanamboulogne.com
55, rue de Silly.

Il a donné son nom à un quai et à un stade de notre ville. **Alphonse Le Gallo (1902-1965)** fut un résistant et le premier maire après la Deuxième Guerre mondiale, en première ligne pour la reconstruction de Boulogne-Billancourt.

Alphonse Le Gallo, de résistant à maire

Rien ne prédisposait Alphonse Le Gallo à devenir maire de Boulogne-Billancourt. Si ce n'est peut-être son père, conseiller municipal durant vingt ans. Le jeune Alphonse Le Gallo est d'abord électricien à la société d'aviation Farman, de 1924 à 1928, puis câbleur en téléphonie au Matériel téléphonique. En 1934, il intègre la mairie. Travailleur, cet autodidacte gravit progressivement tous les échelons de la vie municipale. D'abord secrétaire-rédacteur, ensuite sous-chef, il termine chef de bureau. Il a 37 ans quand la Deuxième Guerre mondiale éclate. Homme de conviction et de courage, il s'engage en juillet 1943 dans la Résistance en rejoignant les rangs du réseau « Libération Nord ». Il est



Alphonse Le Gallo et Charles de Gaulle lors de la visite du général à Boulogne-Billancourt le 27 janvier 1945.



Alphonse Le Gallo en 1958.

ensuite désigné président du comité local de libération (CLL), une ramification du comité départemental de libération (CDL). C'est avant tout ce passé résistant qui le fait élire maire de Boulogne-Billancourt sur une liste socialiste SFIO lors des élections municipales d'avril 1945.

POLITIQUE DE RECONSTRUCTION

En ces temps d'après-guerre, l'heure est à la reconstruction. La tâche qui s'ouvre à lui est immense. La ville a subi d'intenses bombardements entre 1942 et 1943. Beaucoup est à rebâtir : la voirie, les bâtiments communaux, les écoles, l'hôpital. Son mandat commence donc avec une problématique cruciale : la crise du logement. Une crise accentuée par une population boulognaise grandissante, qui passe de 78 925 habitants en 1946 à 107 074 en 1962. Grâce à son pragmatisme, il accompagne cette période de croissance et de profondes mutations en menant une politique de reconstruction immobilière et de projets urbains. Boulognais respecté par tous, il fait l'unanimité. Il prend part à toutes les manifestations, aime échanger avec les habitants d'une commune qu'il connaît intimement. Grand sportif, il est un temps secrétaire de l'Union sportive ouvrière de Boulogne-Billancourt, puis secrétaire général de l'ACBB. Toute sa vie, il l'offre à la politique. Il est député, président de l'Union des maires de France, président du Syndicat intercommunal de l'électricité de la Seine. Décoré plusieurs fois pour son dévouement, Alphonse Le Gallo est distingué à plusieurs reprises (Légion d'honneur, Palmes académiques, Mérite sportif, Mérite civil). Le 17 février 1965, une crise cardiaque a raison de lui. Il meurt à l'âge de 63 ans. Une foule immense assiste aux funérailles d'un homme entièrement dévoué à sa ville et aux habitants. Alphonse Le Gallo a su, malgré des origines modestes, gérer durant vingt ans, dans un contexte particulièrement difficile, les défis de la grande cité qu'était devenue Boulogne-Billancourt.



JEAN-CLAUDE MARQUEZ
ADJOINT AU MAIRE



DORINE BOURNETON
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

3 BILLANCOURT – RIVES DE SEINE

46

billancourt.rivesdeseine@mairie-boulogne-
billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 93.

Billancourt – Rives de Seine

DANS NOS QUARTIERS



Un samedi par mois, l'Entraide familiale organise une bourse aux livres. Cette initiative née il y a dix ans rencontre toujours un vif succès.

Une bourse aux livres solidaire à l'Entraide familiale

À l'ombre des arcades de la rue de Clamart, la bourse au livre de l'Entraide familiale ne désemplit jamais. Ce rendez-vous mensuel attire toujours plus de chineurs lecteurs, occasionnels ou réguliers. Derrière leurs tables, cinq bénévoles de l'association endossent le rôle de vendeur le temps d'une matinée. Ils proposent une multitude d'ouvrages rangés par catégories. Romans, jeunesse, arts, poches, cuisine et BD... En amont de cette vente caritative, Marie-Catherine Silvy-Leligois gère l'événement : « Comme pour nos autres ventes, vêtements ou objets, ce sont les Boulonnais qui nous apportent les livres. Je ne sais jamais combien je vais en recevoir. Nous réceptionnons entre 200 et 500 titres par semaine, dont de nombreux livres jeunesse. »

viennent depuis des années, raconte-t-elle. Certains sont du quartier. D'autres sont des Boulonnais venus faire leurs courses au marché Billancourt tout proche. » Ces livres vendus à très petits prix font le bonheur de tous, du plus jeune au plus âgé. On peut repartir avec 10 livres en payant 10 euros... ■

S. D.

Conférence sur la retraite le 25 novembre

Maison des Familles St François de Sales
1 parvis Jean Paul II - Boulogne-Billancourt
Samedi 25 novembre
9h00-12h30



La retraite, quelles richesses pour les liens familiaux et les engagements sociétaux

La Maison Saint-François-de-Sales organise une matinée intitulée « La retraite, quelles richesses pour les liens familiaux et les engagements sociétaux », le samedi 25 novembre de 9h à 12h30. La conférence de Mélissa Petit, sociologue,

sera suivie d'ateliers et de débats.

Participation : 8 euros.

maisondesfamillessaintfrancois.fr

1, parvis Jean-Paul II. Tél. : 01 85 96 00 02.

ALIS recherche des bénévoles

ALIS, l'Association du locked-in syndrome, recherche des bénévoles pour visiter des personnes en situation de grande dépendance motrice résidant au sein de la maison de vie Perce-Neige située avenue Pierre-Lefauchaux (lecture, visite...). Les personnes intéressées rejoindront un groupe composé d'une dizaine de Boulonnais. L'association recherche aussi un bénévole au sein de sa permanence (coordination de plannings, lien avec l'équipe des bénévoles).

Tél. : 07 82 22 31 12. contact@alis-asso.fr

LIRE UTILEMENT

Dans une pièce du local associatif mis à disposition par la Ville, des cartons remplis d'ouvrages envahissent armoires et étagères. Si des bacs sont déjà prêts, étiquetés et fournis, il reste à inspecter les nouveaux dons. Un travail de titan, renouvelé à chaque fois pour Marie-Catherine. « Je les examine attentivement, car les livres doivent être impeccables, comme neufs, explique-t-elle. Puis, nous inscrivons le prix, et j'écris au crayon à papier la date à laquelle nous les avons reçus. Cela permet de les "tracer". D'ailleurs, certains nous sont ensuite rapportés. » Comme la capacité de stockage n'est pas infinie, Marie-Catherine ne prend plus de romans publiés avant 2019. Les poches partent facilement, même si le public plus âgé préférera un roman édité dans un format plus épais, donc plus lisible. « Nous avons une clientèle familiale et des fidèles qui



Prochaines bourses aux livres les samedis 18 novembre et 16 décembre.

Entraide familiale
11, rue de Clamart.
Tél. : 01 46 08 30 76.
entraide92100@orange.fr



ISAURE DE BEAUVAL
ADJOINTE AU MAIRE



CHARLOTTE LUKSENBERG
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

4 RÉPUBLIQUE – POINT-DU-JOUR

republique.pointdujour@mairie-boulogne-billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 94.

République – Point-du-Jour



La 13^e édition de la fête du Point-du-Jour s'est tenue le samedi 30 septembre. Un rendez-vous que des milliers de Boulonnais n'ont pas manqué pour profiter des nombreuses animations et stands de dégustation avec les commerçants du quartier.



La fête du Point-du-Jour sur le thème de la gourmandise



Placée sous le signe de la gourmandise, la fête du Point-du-Jour s'est déroulée sous un beau soleil et a attiré plus de 4000 personnes. De la rue du Point-du-Jour, entre le boulevard Jean-Jaurès et la rue de Seine, ainsi que de la rue des Longs-Prés jusqu'à la rue Molière, tout le quartier était piétonisé pour l'occasion avec une trentaine de stands déployés. Tout au long de la journée, les Boulonnais venus en famille ont pu profiter des dégustations offertes par les commerçants ou la Ville, des ateliers créatifs et des anima-

tions musicales avec l'Orchestre d'harmonie de Boulogne-Billancourt (OHBB) et la brigade des Toques. Fidèle au rendez-vous, le Cirque Nomade a assuré le spectacle avec des tours de magie et des acrobaties aériennes. Cet événement, en présence du maire et des élus du quartier, s'est déroulé en même temps que le vide-grenier des habitants de la résidence Salmson-Point-du-Jour. ■

Photos : Sandra Saragoussi

Fête de Noël de l'Immaculée-Conception le 9 décembre

Au programme : marché de Noël de 9 h 30 à 18 h 30 (créateurs, livres neufs, épicerie fine, santons de Noël, brocante, jeux et jouets d'occasion, confitures maison), défis solidaires et sportif (course de kart à pédales), animations pour les enfants (château gonflable, pêche à la ligne, stand maquillage, jeux rétro), tombola, restauration sur place : snack, huîtres, buvette.

La fête se poursuivra avec un dîner assis (sur inscription) à 20 h 30, suivi d'une soirée dansante ouverte à tous à partir de 22 h 30.

Samedi 9 décembre. Paroisse de l'Immaculée-Conception (salle Saint-Côme et Saint-Damien, sous l'église).

63, rue du Dôme.





PHILIPPE TELLINI
ADJOINT AU MAIRE



MARIE-JOSÉE ROUZIC-RIBES
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

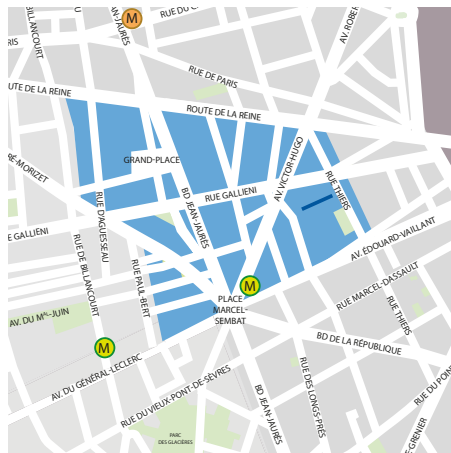
5 CENTRE-VILLE

48

centreville@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 0155 185695.

Centre-Ville

DANS NOS QUARTIERS



MEMO

Rencontre de quartier le mardi 21 novembre

La prochaine rencontre publique du Quartier 5 – Centre-ville se tiendra le mardi 21 novembre à 19h dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Venez nombreux!

50^e anniversaire d'AVF le 25 novembre

Pour les 50 ans d'AVF (Accueil des villes françaises) à Boulogne-Billancourt, l'association organise un spectacle réunissant les artistes boulonnais du conservatoire (musique et danse), ainsi que les musiciens de l'OHBB (Orchestre d'harmonie de Boulogne-Billancourt). « Bien dans sa vie, bien dans sa ville », slogan d'AVF, est pleinement d'actualité.

Le samedi 25 novembre à 16h à l'espace Landowski.

Inscription obligatoire :
avfbb.92@gmail.com
ou au 01 70 19 06 43.



© Patrick Herrera

■ Le Ballet de l'Ouest Parisien en démonstration sur la Grand-Place en 2021.

Association unique en son genre sur le territoire, le Ballet de l'Ouest Parisien réunit une douzaine de danseurs professionnels. La compagnie, dont les spectacles remportent à chaque représentation les suffrages du public, cherche à développer son activité.

Le Ballet de l'Ouest Parisien s'avance sur les pointes

Vous les avez peut-être aperçus sur la Grand-Place, où ils vous ont proposé, après la délicate période Covid, de renouer avec le plaisir des représentations artistiques. Ces danseurs sont ceux du Ballet de l'Ouest Parisien, une association boulonnaise dirigée par Alice Psaroudaki.

« PRENDRE LES ÉLÈVES DU CRR PAR LA MAIN »

Depuis son plus jeune âge, Alice Psaroudaki a la danse dans le sang. Devenue professionnelle peu après son 17^e anniversaire, elle l'est restée... dix-sept ans. Son répertoire comprend la plupart des grands ballets classiques et des chorégraphes comme George Balanchine, Maurice Béjart, Michel Fokine, Rudolf Noureev... Aujourd'hui, la Boulonnaise souhaite transmettre le virus à de plus jeunes pousses : « J'avais besoin de combler un manque, celui de partager mes acquis et de construire des chorégraphies de A à Z. » C'est pourquoi elle a créé, sur ses fonds propres, la compagnie de danse classique « Ballet 18.6 » en 2015, devenue « Ballet de l'Ouest Parisien » trois ans plus tard.

Domiciliée avenue André-Morizet, l'association réunit 10 à 12 danseurs, « tous intermittents du spectacle », indique sa directrice artistique. Plusieurs d'entre eux sont passés par le conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt, où Alice Psaroudaki intervient pour des ateliers : « C'est au sein du CRR qu'a germé l'idée de créer un ballet. Je voyais tous ces bons éléments qui ne savaient pas où aller à la fin de leur cursus... J'ai voulu les prendre par la main, développer quelque chose pour eux, autour d'eux, afin de le présenter au public », raconte-t-elle.

Pour imaginer de nouvelles chorégraphies, Alice Psaroudaki n'hésite pas à se rendre aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes boulonnais. « J'aime bien inclure d'autres formes d'art dans mes spectacles. La sculpture et la peinture m'inspirent. J'ai notamment créé une pièce à partir d'un tableau de la peintre boulonnaise Sylvette Mageux », détaille-t-elle. Ce goût prononcé pour l'art donne un style presque néo-classique aux chorégraphies du Ballet de l'Ouest Parisien : « Mais c'est assumé. Notre place est un peu à part, on ne veut pas être rangés dans une case. » Pour faire découvrir cette patte unique à un public plus large, Alice Psaroudaki ne manque pas d'idées : « Pourquoi pas proposer des répétitions ouvertes au public, et suivies d'une séance de questions-réponses sur notre travail ? » Ni d'ambition : « Nous avons un rythme de 2-3 spectacles par an, mais on aimerait en faire plus. » Si la compagnie peut compter sur le soutien de la Ville pour développer ses activités, elle continue de chercher de nouveaux partenaires. Et songe également à étoffer ses rangs avec le recrutement d'un(e) manager/

attaché(e) de presse. Avis aux spécialistes : si vous n'avez jamais chaussé de pointes, il est toujours possible d'entrer dans la danse ! ■

Boris Daube

www.balletouestparisien.fr
instagram : @ballet_ouest_parisien



© Patrick Herrera

■ La sculpture inspire les chorégraphies imaginées par Alice Psaroudaki, la directrice artistique du ballet.



© Patrick Herrera

LES ARTISTES BOULONNAIS COMME SOURCE D'INSPIRATION

Les spectacles de la compagnie sont toujours grandement appréciés, partout où elle se pro-



STÉPHANIE MOLTON
ADJOINTE AU MAIRE



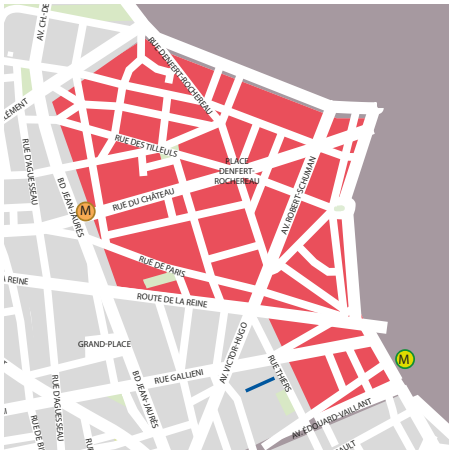
LAURENCE DICKO
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

6 LES PRINCES – MARMOTTAN

lesprinces.marmottan@mairie-boulogne-billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 96.

Les Princes - Marmottan



Le quartier en chiffres

Le quartier compte **19 858 habitants**, dont 54 % de cadres.

Les animations. La Journée de la mobilité a rassemblé 25 000 personnes, et Merry Christmas, 5 000 visiteurs.

Les travaux de voirie réalisés. Square Maître-Jacques : réaménagement de l'aire de jeu – 51 377 € ; marché Escudier : sécurisation par la pose d'une barrière pivotante – 11 000 € ; implantation d'une station de gonflage et réparation pour vélos à l'angle Robert-Schuman et rond-point André-Malraux – 3 500 €.

Les travaux à venir. Parvis Maître-Jacques : installation de bacs Vertuo – 11 000 € ; rénovation de la rue de La Rochefoucauld entre la rue Fessart et la rue Gambetta – 350 000 € ; création de stationnements vélo et réalisations de jardinières 52 310 €.

Mobilité. Le quartier dispose de 57 espaces de stationnement vélo, de 4 stations vélib, de 62 espaces de stationnement de deux-roues motorisés, de 3 bornes de recharge pour véhicules électriques (3 sont à venir).



© Alain de Bauduis

Rencontre de quartier

Entourés des conseillers de quartier, Pierre-Christophe Baguet, avec Stéphanie Molton et Laurence Dicko, élus du quartier Les Princes – Marmottan, ont accueilli les nombreux Bouloonnais venus assister à la rencontre du mercredi 18 octobre dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. C'est, en effet, désormais au sein de la mairie que se tiendront ces moments d'échanges, auxquels les habitants de la Ville sont attachés. Outre des économies logistiques, cette localisation promet une meilleure dynamique, avec la mise en place d'animations visuelles et d'instruments interactifs d'échanges avec le public. La rencontre s'est ouverte avec les interventions consécutives du commissaire divisionnaire Emmanuel Gauthier, puis du directeur territorial Hauts-de-Seine Sud de la RATP, David Lecourt.

Sur la sécurité, le commissaire a mentionné une légère augmentation des cambriolages et des effractions de magasins depuis le début de l'année, commis par des mineurs isolés. Ceux-ci sont difficiles à appréhender et surtout difficilement justiciables. Il a fortement engagé les riverains à ne pas hésiter à signaler des faits ou comportements suspects, ce qui permet d'intervenir préventivement. La plainte, après constat de faits délictueux, peut se faire aussi plus facilement, par une préplainte déposable en ligne. **Parmi les questions au directeur territorial de la RATP,** les premières ont porté sur les nuisances constatées par les habitants d'immeubles situés au-dessus du trajet de la ligne 10. David Lecourt a confirmé l'engagement de la RATP d'effectuer des travaux de pose de semelles anti-vibratiles, qui devraient être terminés en décembre. Un dossier que le maire a confirmé suivre de près. David Lecourt a également annoncé la mise en service, en 2025, de la toute dernière génération de matériel roulant, qui devrait améliorer le confort acoustique, y compris celui des riverains. Il s'est aussi saisi du problème soulevé par plusieurs habitants : l'arrêt du trafic des bus les soirs de match, qui est

insuffisamment et trop tardivement annoncé. **Les Jeux olympiques et leur impact** dans le quartier ont été le premier point soulevé par le maire. Quelques épreuves auront lieu sur le territoire : le passage des marathons et une épreuve du triathlon, exigeant une logistique qui sera maîtrisée. En revanche, de nombreux sites limitrophes vont être des lieux d'épreuves : Roland-Garros (tennis et boxe), le Parc des Princes (football) et le stade Jean-Bouin (Paris 16^e), qui accueillera la délégation allemande. Des périmètres de sécurité seront installés autour de ces stades. La concertation, toujours en cours avec les instances concernées, dont le CIO, permettra de savoir quelles mesures contraignantes seront prises.

Sur les deux-roues motorisés, le maire a rappelé que « les États généraux de l'espace public ont fait ressortir la volonté des Bouloonnais de libérer les trottoirs, de les rendre à la marche, principal mode de déplacement des habitants ». D'où la nécessité de faire descendre les deux-roues motorisés sur la chaussée. Le processus suppose d'augmenter le nombre de places de stationnement, de modifier les abonnements de stationnement résident, de renforcer l'information. Enfin, la verbalisation et les enlèvements ne commenceront qu'ensuite.

Face à la question sur la collecte des déchets alimentaires, qui se met en place dans la ville, le représentant de GPSO a précisé qu'elle était presque achevée dans le quartier. La collecte des écodéchets se fera deux jours par semaine, le lundi et le jeudi. Néanmoins, plusieurs riverains ont signalé des carences de distribution, qui ont été prises en compte par les services à la fin de la réunion.

Enfin, le maire a mentionné les travaux en cours à la bibliothèque Marmottan, appartenant à l'Académie des Beaux-Arts. Longtemps fermée à la suite de la fin de la convention avec la Ville, elle fait l'objet d'une rénovation importante. « Je m'en félicite, mais nous sommes en discussion, car je souhaite que ce beau bâtiment reste ouvert sur la ville », a-t-il déclaré. ■



© photo - Alain de Baucelus

BOULOGNE-BILLANCOURT CHEFS D'ŒUVRE ART DÉCO

Livre disponible à l'Office de Tourisme,
au Musée des Années 30 et en librairie

Trois beaux moments musicaux à ne pas manquer

Au Carré Belle-Feuille



© Benjamin-Lebreton

Mardi 19 décembre
à 20h30

Alabama Song

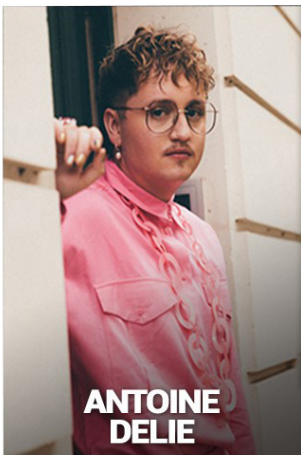
Cette création musicale collective, inspirée du roman de Gilles Leroy, prix Goncourt 2007, fait défiler à un rythme effréné le destin flamboyant de Zelda Sayre, bientôt Fitzgerald. Figure phare des années 1920, elle brûle la vie par les deux bouts, se bat contre un mari qui, sous le feu des projecteurs, fait d'elle sa muse et, dans l'ombre, s'accapare la matière littéraire de ses journaux intimes... Elle dansera jusqu'à la blessure, connaîtra les scandaleuses soirées parisiennes et la déchéance finale.

Vendredi 19 janvier 2024 à 20h30

Les Talents donnent de la voix

Vous les avez découverts et aimés dans la dernière édition de l'émission The Voice? Venez les écouter sur la scène du Carré Belle-Feuille autour du talentueux Robin Motheron, animateur en centre de loisirs à Boulogne-Billancourt, et de Hanna, pour un show exceptionnel. Des duos, des trios, des invités marqueront un moment musical inoubliable.

Réservations au Carré Belle-Feuille et sur le site de la Ville.



ANTOINE
DELIE



ROBIN
MOTHERON



HANNA

© DR

À l'auditorium du conservatoire

Judi 16 novembre à 20h et samedi 18 novembre à 17h

Maurice Ravel, *L'enfant et les Sortilèges*, *Ma mère l'Oye*

Cette soirée propose de réunir les deux chefs-d'œuvre de Maurice Ravel inspirés par l'enfance. D'un côté, l'univers merveilleux des contes de *Ma Mère l'Oye*, mettant en scène *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Poucet*, *La Belle et la Bête*... dans une chorégraphie de Lionel Hoche. Et, de l'autre, l'atmosphère fantastique de *L'Enfant et les Sortilèges*, où les objets, la nature, les animaux et autres personnages s'animent et chantent autour de l'enfant indiscipliné, mis en scène par Vincent Vittoz.

Des jeunes talents boulois se sont rassemblés pour cette création exceptionnelle. Les étudiants

du conservatoire issus des disciplines artistiques comme le chant lyrique, la musique et la danse contemporaine ont travaillé de concert avec les étudiants du DN Made Graphisme augmenté du lycée Jacques-Prévert, qui ont réalisé les illustrations. Le spectacle sera filmé et monté par des élèves du BTS Audio-visuel du lycée Jacques-Prévert. Enfin, Make Up For Ever Academy, école de maquillage à Boulogne-Billancourt, se chargera du maquillage des chanteurs et des danseurs.

Auditorium du CRR. Entrée gratuite sur inscription sur crr-bb.seineouest.fr



© DR

Vive le cinéma à Boulogne-Billancourt

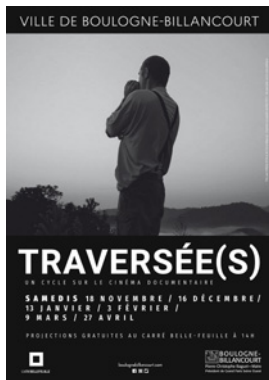
Au mois de novembre, le cinéma est à l'honneur dans les médiathèques et au Carré Belle-Feuille avec le Mois du film documentaire, le début du cycle Traversée(s), les rencontres du cinéma de midi et de nouvelles séances pour les enfants et les adolescents.

CULTURE

52

GRAND ANGLE

Mois du film documentaire et début du cycle Traversée(s) dans les médiathèques boulonnaises



Avec le Mois du film documentaire dans les médiathèques commence aussi le cycle Traversée(s).

Samedi 18 novembre à 11 h
à la médiathèque Parchamp

Vivement le cinéma, Jérôme Prieur



Le cinéma a été découvert au terme d'un foisonnement d'expériences et d'inventions qui a abouti presque par accident à l'invention du cinématographe Lumière et aux féeries des premiers films de Méliès... Cent ans plus tôt,

à la fin du Directoire, le physicien-aéronaute Étienne-Gaspard Robertson donnait déjà des séances de projection de fantasmagorie en faisant danser les diables et les spectres dans la nuit artificielle... D'outre-tombe, Robertson va raconter comment, après lui, des savants comme des illusionnistes, artistes, photographes, inventeurs, Joseph Plateau, Émile Reynaud, Eadweard Muybridge, Étienne-Jules Marey ou Thomas Edison, chercheront à attraper le secret du mouvement. Leurs images fragiles et précieuses éclairent la préhistoire du cinéma. Sur inscription au 01 55 18 46 37.

Samedi 18 novembre à 14 h
au Carré Belle-Feuille

Il n'y aura plus de nuit, Éléonore Weber



Il s'agit de la première séance du cycle Traversée(s) du Carré Belle-Feuille, en présence de Raphaëlle Pireyre (critique de cinéma, rédactrice pour *Les Cahiers du cinéma*, *Bref*, *Images documentaires*).

Des images filmées en caméra thermique depuis des hélicoptères en mission sur le théâtre des opérations. L'œil insatiable des pilotes scrute le paysage. L'intervention a lieu sous nos yeux.

Entrée libre.

Samedi 25 novembre à 15 h
à la médiathèque Point-du-Jour

Les Sorcières de l'Orient, Julien Faraut



Les joueuses japonaises de volley-ball surnommées les « Sorcières de l'Orient » sont aujourd'hui septuagénaires. Depuis la formation de l'équipe à l'usine jusqu'à leur victoire aux Jeux olympiques de

Tokyo en 1964, souvenirs et légendes remontent à la surface et se mélangent inextricablement.

Sur inscription au 01 55 18 46 39.

Le cinéma de midi (public ados-adultes)

Mardi 14 novembre à 12h 30
à la médiathèque Landowski
(espace musique, 3^e étage)

Rencontre avec Adrien Gombeaud sur le cinéma asiatique



Diplômé de chinois et docteur en langue et civilisation coréennes à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), Adrien Gombeaud travaille aux Échos, où il est chef de rubrique culture. Il est aussi membre du comité de rédaction de *Positif* et chroniqueur à *L'Œil*. Il

a écrit plusieurs livres dédiés aux cinémas d'Asie. Une vente-dédicace de ses livres consacrés à ce cinéma aura lieu en fin de séance, avec la librairie les Mots et les Choses.

Entrée libre.

Les séances ciné jeune public



Séances pour les enfants à partir de 4 ans (projection de courts-métrages et discussion)

Cinémômes le mercredi 15 novembre à 11h à la médiathèque Parchamp. Sur inscription au 01 55 18 46 37.

Ciné des petits le samedi 16 décembre à 15 h à la médiathèque Point-du-Jour. Sur inscription au 01 55 18 46 39.

Nouveau !

Ciné des grands le samedi 9 décembre à 15 h à la médiathèque Point-du-Jour. Projection d'un long-métrage pour les enfants à partir de 7 ans. Sur inscription au 01 55 18 46 39.

Les couilluses du cinéma (public ados-adultes) le samedi 2 décembre à 11h à la médiathèque Parchamp. Projections de films documentaires sur l'une des facettes de l'industrie du cinéma. Sur inscription au 01 55 18 46 37.

BBMix, révélateur d'artistes en devenir



BBMix, le festival de musiques pop, rock et électro revient pour une 19^e édition! Les vendredi 24 et samedi 25 novembre, la scène du carré Belle-Feuille vibrera au son des claviers, guitares et batteries. Vous y découvrirez de nombreux talents – dont nous vous présentons quelques noms ici. Assister au BBMix, c'est aussi soutenir la production d'événements culturels indépendants et audacieux. Alors, prêts à vous déhancher?

360 000

C'est le nombre de vues totalisées par la chaîne YouTube du festival en 102 vidéos, preuve de la qualité et de la diversité des artistes invités. En tête des vidéos les plus populaires, le concert de S. Lakatos & D. Ponty (2012) a été visionné plus de 40 000 fois! On peut aussi y voir les premiers pas sur scène de Young Michelin, devenu le groupe à succès Aline.



Festival BBMix
Vendredi 24 et samedi 25 novembre
au Carré Belle-Feuille
À partir de 19h.
Plein tarif : 15 €. Réduit : 13 €.

La Féline, une fine plume sublimée par la mélodie

Musicienne autodidacte, Agnès Gayraud aka La Féline vient de sortir son 4^e album. En parallèle de ses activités d'autrice et de professeure en école d'arts (l'Ensba de Lyon, nldr), cette agrégée de philosophie distille une musique pop-rock envoûtante, mélodique et empreinte de lyrisme : « *J'ai effectivement un goût prononcé pour la narration* », confie l'artiste. Cela se sent dans son dernier opus baptisé *Tarbes*, où elle raconte « *des souvenirs d'ado* » et son attachement profond à la ville qui l'a vue grandir. « *Je vis ma musique comme une conversation avec l'auditeur, sans fioritures, renchérit-elle. D'une manière générale, j'aime m'adresser aux gens. La plus belle des récompenses pour un artiste, selon moi, c'est quand quelqu'un vous dit "vous avez mis le doigt sur quelque chose que j'ai ressenti à un moment de ma vie mais que je n'arrivais pas à exprimer"*. » Sur la scène du Carré, La Féline sera accompagnée par une chouette bande composée de trois musiciens : un batteur, un guitariste et une « keyboardist » – c'est le terme usuel pour désigner le ou la musicien(ne) en charge des claviers. « *Quant à moi, j'assure la basse*, poursuit la chanteuse. *La scène, c'est aussi le plaisir de faire de la musique à plusieurs, la quête de symbiose.* » Au fil des chansons, le public pourra déceler les sources d'inspiration de la compositrice-interprète : Christophe, Gérard Manset, Brigitte Fontaine...



Mais au fait, pourquoi La Féline? « *C'est le nom d'un film d'horreur de Jacques Tourneur qui m'a marquée. On y voit des choses difficiles mais toujours présentées avec élégance* », explique-t-elle. Sur la scène de BBMix, il y aura plus de légèreté avec La Féline que nous présentons. Mais toujours le souci de l'élégance et de l'authenticité. ■

Boris Daube

À découvrir aussi...

BBMix, c'est l'occasion de faire connaissance avec de nouveaux artistes et/ou genres musicaux. Voici deux têtes d'affiche qui, à coup sûr, vous transporteront dans des univers peu ou pas encore explorés.

A Certain Ratio (Royaume-Uni) : les « Myke Tyson » de la funk



© Paul Husband

Formation séminale de la fantasque scène de Manchester (Joy Division, New Order, The Stone Roses, Happy Mondays...), le collectif mouvant de A Certain Ratio revêt la particularité d'avoir été l'une des premières signatures de l'emblématique label Factory Records, et de ne s'être jamais arrêté de jouer ni de produire de la musique. Capables de citer pêle-mêle Parliament, Funkadelic, Earth Wind & Fire ou Brian Eno, A Certain Ratio est un appel irrésistible à la fête, à la danse, qui leur vaut la réputation d'être les « Mike Tyson de la funk ».

W.I.T.C.H. (Zambie/Pays-Bas) : au rythme de l'Afrobeat



© Ian Enger

Pionnier de la scène Zamrock (Zambie rock) en Afrique australe, le collectif W.I.T.C.H. (We Intend To Cause Havoc) fut fasciné par l'arrivée des premiers disques rock occidentaux et le rythm'n'blues. Ils enregistrent un premier album éponyme en 1972 avec des moyens techniques limités mais révèlent un afro-rock déjà très excitant. Observant une pause forcée dans les années 80, le groupe se reforme en 2011 à la faveur de l'émergence d'autres artistes zambiens comme Sampa The Great mais, surtout, de la rencontre avec le talentueux compositeur et producteur néerlandais Jacco Gardner.

Plumes boulonnaises

CULTURE

54

GRAND ANGLE

Histoire des femmes en France, de la Renaissance à nos jours

Catherine Chadeauf



Souvent invisibles aux yeux des hommes qui écrivaient l'histoire, les femmes ont pourtant tissé la trame sociale, économique, culturelle, artistique et religieuse du pays. Ce livre retrace leur émergence progressive comme actrices de l'histoire. Les femmes ont mené un long combat pour la juste reconnaissance

de leur place dans la société. Elles sortent de l'ombre pendant la Renaissance, et des écrivaines se font connaître au XVII^e siècle. Au XVIII^e siècle, elles animent les salons littéraires, où naît la philosophie des Lumières. Les femmes tentent en vain de se faire entendre pendant la Révolution de 1789, mais l'Empire met un terme aux quelques avancées obtenues. Les révolutions de 1830, 1848 et la Commune de 1871 les propulsent sur la scène politique. L'accès à l'éducation publique au XIX^e siècle et la laïcisation progressive au XX^e siècle permettent aux filles et aux femmes de prendre conscience de leurs droits civiques à travers les courants du féminisme. Les deux guerres mondiales ont révélé le courage et l'héroïsme féminins. Après 1945, le droit de vote est enfin acquis, les femmes s'investissent dans la vie professionnelle et entrent dans la vie publique. De nos jours, les faits ont poussé à la parité dans la vie politique et à la volonté de dénonciation des pressions et des violences dans la vie quotidienne. Remarquablement documenté, d'une lecture aisée, un livre utile qui permet une approche différente de la société française du Moyen Âge à nos jours.

Catherine Chadeauf, agrégée d'histoire, titulaire d'un doctorat de 3^e cycle en égyptologie, docteure ès lettres et sciences humaines.

Éditions Ellipses, 560 p., 26 €.

Catherine Chadeauf dédicacera son livre jeudi 7 décembre à « Lire à l'hôpital », à l'hôpital Ambroise-Paré et les samedi 9 et dimanche 10 décembre au Salon du livre de Boulogne-Billancourt.

Atelier d'écriture à la médiathèque Landowski

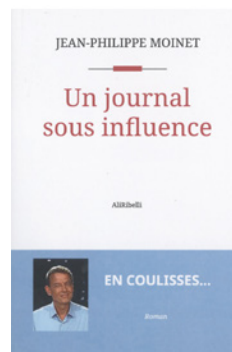
Dans le cadre de ses ateliers d'écriture mensuels Caractères livres, la médiathèque Landowski vous propose, pour clore l'année 2023, d'assister à un atelier exceptionnel le samedi 2 décembre de 14h à 16h.

Cet atelier sera dirigé par Christine Ser, boulonnaise, journaliste, éditrice, autrice et animatrice d'ateliers d'écriture depuis dix ans. À partir d'une thématique surprise, laissez parler votre créativité autour de différents exercices suivis d'une restitution orale de vos productions, mêlant partage, bienveillance et convivialité. À partir de 15 ans.

Atelier sur inscription dans la limite des places disponibles, 15 jours avant l'atelier, sur place ou par téléphone au 01 55 18 55 65.

Un journal sous influence

Jean-Philippe Moinet



Elle est belle et intelligente, talentueuse et très déterminée. Journaliste, Myriam va très vite réussir. Et déchanter. La vie politique est son terrain de jeu, la séduction, sa nature, mais son aventure va s'enrayer à partir d'un épisode inattendu et tragique : un drame lui fait découvrir les dessous

de la haute politique où se mêlent affaires financières et ingérences étrangères, cabales sexuelles et actions du renseignement. Avec elle, on plonge dans les passions et les tourments qui vont secouer la rédaction d'un influent journal, appartenant à un grand groupe industriel... Et pénétrer les coulisses, ombrageuses et parfois brutales, de la politique et des médias.

Ancien grand reporter politique dans un grand quotidien, *Le Figaro*, fondateur de *la Revue civique*, Jean-Philippe Moinet est un chroniqueur du temps présent qui intervient dans les analyses et débats pour différents médias : « Ce livre est un roman, un regard d'expérience, parfois piquant, souvent ironique et amusé, par moments attendri ou tragique. Une plongée dans les coulisses du monde "merveilleux" de la politique et des médias. » Un roman qui s'inscrit dans une réalité politique et médiatique très contemporaine : « Je ne m'attendais pas à ce que ma fiction, autour du parcours d'une jeune grand reporter d'un journal "sous influence" marqué par un gros courant xénophobe, soit à ce point rattrapé par l'actualité touchant une partie de la presse et de l'édition française ! »

Éditions Albin, 112 p., 12 €.

Jean-Philippe Moinet dédicacera son livre jeudi 7 décembre à « Lire à l'hôpital », à l'hôpital Ambroise-Paré, et au Salon du livre les samedi 9 et dimanche 10 décembre.

L'Orageuse

Jessica L. Nelson



« Si jamais la lutte devient grandiose et sanglante, je veux m'y mêler, je veux réunir toutes les femmes, toutes les mères, toutes ces sœurs en douleur et en misère, et leur faire comprendre ce qu'il faut dire, ce qu'il faut faire, ce qu'il faut exiger... pour qu'elles

ne soient pas éternellement des machines à plaisir et à reproduction de l'espèce. » Louise Colet. Elle est belle, rebelle, brillante. A de multiples amants. Parmi eux : Musset, Flaubert, Vigny. Ses amis s'appellent Hugo, Mme Récamier, Leconte de Lisle. En ce siècle de grands bouleversements, elle ne cesse de défendre la cause des femmes et de la République. Mais, surtout, écrit une œuvre novatrice : poèmes, essais, pièces de théâtre, romans... Couronnée par plusieurs prix de l'Académie française, elle se distingue par son originalité et invente un style. Dans ce roman flamboyant, Jessica L. Nelson fait mieux que réhabiliter une femme en avance sur son temps : elle nous invite à relire une autrice de premier plan que l'histoire littéraire du XIX^e siècle, victime du patriarcat et du parisianisme, a sciemment voulu oublier. Jessica L. Nelson a été conseillère littéraire pour l'émission *Vol de nuit*, rédactrice en chef d'*Au Field de la nuit* et chroniqueuse dans *Au fil des mots*. Elle est aujourd'hui critique littéraire à *Point de vue*. Elle est aussi cofondatrice du Prix de la Closerie des Lilas et des éditions des Saints-Pères. Ce roman figure sur les listes des prix Renaudot et Interallié.

Albin Michel, 410 p., 21,90 €.

Jessica L. Nelson sera présente au Salon du livre les samedi 9 et dimanche 10 décembre.

Rencontres littéraires en novembre

- À la librairie Les Curieux (44, rue de l'Est)

Mardi 7 novembre à 20h30. Rencontre avec Bénédicte Delelis autour de son livre *Lettre à ceux qui ont la vie devant eux*, aux éditions Mame.

Mardi 14 novembre à 19h. Mokhtar Amoudi viendra dédicacer son livre *Les Conditions idéales*, aux éditions Gallimard (sur la liste des prix Renaudot des lycéens et Goncourt des lycéens).

- À la Bibliothèque pour tous (206, rue Gallieni)

Mardi 14 novembre à 18h15. Rencontre avec Laurent Petitmangin.

- À la librairie Les Mots et les Choses Nord (14, boulevard Jean-Jaurès)

Mardi 14 novembre à 19h. Rencontre avec Catherine Nay pour la sortie de son nouvel ouvrage *Secrets de vies*, aux éditions Bouquins.

- À la librairie Les mots et les Images (33 bis, rue Nationale)

Jeudi 23 novembre à 19h. Rencontre avec Michel Pastoreau (photo) pour la sortie de son nouvel ouvrage *La Baleine, une histoire culturelle*, aux éditions du Seuil.



© Sandra Saragoussi

La force de la radio, c'est la voix humaine

La célèbre collection des dictionnaires amoureux s'enrichit avec ce *Dictionnaire amoureux de la radio*, que l'on doit au Boulonnais de longue date Frank Lanoux. Radio-maniaque depuis l'enfance, pionnier des débuts de la FM avec RFM puis NRJ, il fut l'un des artisans de la spectaculaire renaissance de RMC, l'une des belles aventures media de ces 20 dernières années. Depuis, le paysage audiovisuel s'est une fois encore transformé, avec l'irruption du replay, des podcasts, des réseaux sociaux. La radio de Papa n'est plus, mais le pessimisme de certains est-il bien justifié ?

Frank Lanoux propose une balade sur les ondes en compagnie de 120 contributeurs, dont Labro, Gerra, Ruquier, Cohen, Duhamel, Elkabbach, récemment disparu, Difool et bien d'autres « voix » célèbres. Des anecdotes, des analyses, des grands moments, qui révèlent les coulisses et envisagent les perspectives de ce media si particulier, celui de l'instant et de la proximité.



BBI : Comment est né ce projet de livre ?

Frank Lanoux : Il y a deux ans, j'ai quitté la direction du groupe RMC, quelques années après sa cession à Altice. Depuis, je suis consultant. Le bouleversement du secteur fait que j'ai une retraite active (rires). J'ai eu l'idée de ce dictionnaire parce que, déjà, j'aime cette collection. J'ai constaté que la radio n'avait pas été traitée. Je fais partie de ce microcosme, mais je ne suis pas une personnalité publique, donc pas légitime pour en être l'auteur unique. J'ai pris contact avec Plon et leur ai fait la proposition de l'écrire avec des contributeurs de renom : la bonne manière d'évoquer la riche histoire et l'universalité de ce media hors du commun. Ils ont accepté, une première.

BBI : Un ouvrage collectif, 120 contributeurs parmi les très grands noms de la radio... Comment avez-vous choisi les mots de votre dictionnaire et les contributeurs à y associer ?

F. L. : J'ai été guidé par l'envie d'embrasser le sujet dans sa grandeur. Il y a de l'histoire, des programmes, des éléments humains, des valeurs. Au total, il y a 117 entrées, dont Audace, Bayard, Direct, Éditorialiste, Humour, Imprévu, Jeu, Matinale, Sport... Certains des auteurs étaient évidents, comme pour les lieux. J'ai parfois proposé une liste, ou bien choisi la personnalité pour une entrée précise. Personne n'a été rémunéré. Chacun trouvera des noms qui lui sont familiers, quelle que soit sa génération. Et plein d'anecdotes.

BBI : La date de 1981 revient souvent comme étant décisive dans l'histoire des radios françaises...

F. L. : Avant 81, il y avait monopole d'État sur le territoire national avec France Inter, France Culture, France Musique. Les privées émettaient de l'extérieur : RMC était à Monaco, RTL au Luxembourg. Ces grandes radios généralistes avaient des programmes conçus pour toute la famille, tous les publics. L'irruption des radios libres a tout bousculé. Exploient alors des radios s'adressant à des publics ciblés. Les jeunes, avec NRJ, RFM, Skyrock. D'autres ne faisant que parler : France Info, BFM. Les radios se segmentent, l'écoute aussi, on zappe.

BBI : Il y a l'exemple d'une radio que vous connaissez bien, RMC.

F. L. : Quand Alain Weill l'a rachetée en 2000, la station était semi-moribonde, à moins de 2 % d'audience. Nous avons adopté une formule qui a fait son succès : info-talk-sport. Elle s'est fait une identité. Les chiffres ont suivi, jusqu'à 8,2 % d'audience nationale en 2016.

BBI : Quelles sont les causes de la perte d'audience du média radio ?

F. L. : Diverses ! Le recours à l'image, bien entendu, qui est disponible quand on veut sur le téléphone. Le confinement, aussi, a perturbé les emplois du temps. On a des alertes sur nos téléphones pour l'info, on n'attend plus le flash. La technologie continue de bouleverser le paysage. Les réseaux sociaux sont des sources, on

use du replay, les podcasts aussi sont de la radio et occupent les auditeurs différemment.

BBI : La radio a-t-elle encore un futur ?

F. L. : Dans son article, Pierre Bellanger (fondateur de Skyrock) écrit : « *L'histoire est donc finie ? Non, elle commence.* » Avec le téléphone, tous les Français ont une radio dans leur poche. Quel potentiel ! Les nouveaux modes d'écoute sont une opportunité formidable. Il y a aussi les podcasts natifs, qui en sont à leurs débuts. La radio a un avenir, car elle reste le média le plus rapide, le plus facile à consommer, elle permet le direct. Alors oui, il y en a toujours qui diront « *c'était mieux avant* ». Et d'autres, j'en fais partie, qui pensent que la radio reste magique. Sa force, c'est la voix humaine.

BBI : Justement, les voix ou la voix ?

F. L. : Certaines voix séduisent naturellement, le charisme passe. D'autres doivent être travaillées. En témoigne Marc-Oliver Fogiel, qui a appris à poser sa voix pour faire sa matinale. Alors que l'image – la télé – hypnotise, on se concentre sur la voix de la radio, qui partage de la passion, de la nuance, de la liberté. D'ailleurs, ceux qui réussissent à la télé ne performant pas toujours à la radio : c'est plus exigeant, vous êtes seul dans un studio avec les auditeurs. La télé, c'est l'industrie, la radio, l'artisanat. ■

Propos recueillis par Ch. D.

Frank Lanoux dédicacera son livre jeudi 7 décembre à « Lire à l'hôpital », à l'hôpital Ambroise-Paré. Et au Salon du livre les samedi 9 et dimanche 10 décembre.



Renseignements et inscriptions sur www.semi-marathonbb.fr

Le départ du semi-marathon de Boulogne-Billancourt Christian-Granger sera donné le dimanche 26 novembre à 10h sur le boulevard Jean-Jaurès en amont de la place Marcel-Sembat. 10 000 coureurs, dont plus de 1 200 Boulonnais, sont attendus sur la boucle de 21,097 km qui les mènera du centre-ville au bois de Boulogne en passant par les quais pour arriver devant l'hôtel de ville.

Planning du dimanche 26 novembre

- 8h à 14h : accès aux consignes.
- 9h30 : échauffement collectif sur le site de départ.
- 10h : départ du 26^e semi-marathon de Boulogne-Billancourt.
- 11h à 14h : accès aux vestiaires, douches et soins au gymnase Paul-Bert.
- 11h30 : remise des prix.
- 12h45 : arrivée du dernier participant.

Retrait des dossards les 24 et 25 novembre au gymnase de la Biodiversité

De 12h à 19h le vendredi 24 novembre, il sera possible de retirer son dossard et d'accéder au village des exposants du semi-marathon au gymnase de la Biodiversité situé 44, rue Marcel-Bontemps. Le village sera également ouvert le samedi 25 novembre de 10h à 18h. Votre pièce d'identité et votre carte de retrait de dossard (envoyée par mail) vous seront demandées à l'accueil.

Rendez-vous sur semi-marathonbb.fr

Complet !

Les inscriptions au semi-marathon sont closes.

Derniers préparatifs au départ du semi-marathon



Un samedi sur deux avant le jour J, une quarantaine d'inscrits à la course se retrouvent au gymnase de la rue de Paris pour préparer ensemble le semi-marathon. Échauffements, footing, travail spécifique, fractionné, étirements, gainage et abdos... Tout est abordé par les coaches Xrun, partenaires du semi-marathon, également à la disposition de chacun pour répondre aux questions.

« Faire mieux



© JSF
■ Marie-France et Gaétane.

Riverains, prenez vos précautions !

Pour faciliter le déroulement du semi-marathon, des mesures réglementaires destinées à assurer la sécurité des usagers de la voie publique ont été prises par arrêté. Les riverains sont appelés à prendre leurs précautions. La circulation sera interdite et le stationnement restreint sur le parcours et à proximité, le dimanche 26 novembre de 5h à 15h.

Pour être au top



© DR

La préparation du semi-marathon de Boulogne-Billancourt entre dans sa dernière ligne droite. Pour mettre toutes les chances de votre côté et atteindre votre objectif, Guillaume Costes, kinésithérapeute du sport, préparateur physique et membre de l'équipe Xrun, vous livre ses ultimes et bons conseils.

J-21 jours : derniers entraînements à haute intensité

« 3 semaines avant la course, je conseille

pour les 10 000 inscrits le dimanche 26 novembre

Ultime entraînement avant le jour J !

L'équipe Xrun assure encore deux séances d'ici au départ : les samedis 4 et 18 novembre.

Rendez-vous à 9h au gymnase situé 14, rue de Paris.

« Courir dans sa ville, c'est important »

SPORT

57

GRAND ANGLE



x que l'an dernier ! »

Gaétane. Cette Boulonnaise de 29 ans a déjà couru le semi-marathon de Boulogne-Billancourt l'an dernier pour se lancer un défi personnel. « Je voulais savoir si j'étais capable de courir pendant 21 kilomètres. » Mission accomplie, avec un très bon chrono d'1 h 43 à l'arrivée. « C'est un super souvenir. L'organisation, l'ambiance, tout était super. J'aimerais faire mieux que l'an dernier. Je participe donc aux entraînements du samedi matin pour progresser et vise de boucler le parcours en 1 h 40. J'écoute les bons conseils des coaches, qui seront aussi nos meneurs d'allure. » Ce samedi matin, Gaétane enchaîne les exercices sous les encouragements de Marie-France, accompagnatrice Xrun. Les

deux jeunes femmes ont le même niveau et avancent au même rythme. « C'est toujours mieux de courir avec une amie pour se motiver. »

Soutenez les coureurs qui participent au profit du FAM de Billancourt

Natacha et son fils Tanguy participent au semi-marathon en vue de récolter des fonds pour le FAM de Billancourt, où réside leur fille et sœur Julia. Grâce aux dons récoltés, les 39 résidents (handicapés mentaux et polyhandicapés) pourront bénéficier de sorties, participer à des ateliers créatifs et à des séances d'équithérapie.

Pour faire un don, rendez-vous sur helloasso.com/associations/unapei-hauts-de-seine

Karine et Hugues. En couple, ces deux Boulonnais ont pris la décision de s'inscrire au semi-marathon après avoir lu le *BBI*. Il s'agit d'une grande première pour l'une et l'autre. « Nous courons régulièrement tous les deux mais sans objectif précis. Cette course est l'occasion de nous tester sur une longue distance et de prendre du plaisir à évoluer dans notre ville. C'est important de profiter de cette opportunité. » Leur but est de boucler les 21 kilomètres sans encombre. Pour cela, Karine et Hugues courent trois fois par semaine et suivent les entraînements collectifs de la Ville. « Ces séances collectives sont très bénéfiques pour nous. Nous constatons nos progrès par rapport à la première fois. » Autre motif de satisfaction, le timing. « La date du 26 novembre nous convient parfaitement. Cela nous laisse le temps de nous préparer, et nous préférons la fraîcheur aux grosses chaleurs. »

le jour J, suivez les bons conseils du coach

d'effectuer la sortie la plus longue du programme. Cet entraînement doit être le plus volumineux en termes d'intensité et de longueur. C'est une sorte de répétition générale durant laquelle on court à l'allure semi-marathon. On teste aussi son matériel et sa nutrition pendant l'effort. C'est le meilleur moment pour valider tous ces aspects de la course. Attention à bien prévoir de quoi manger et boire lors des sorties de plus d'une heure. »

J-14 jours : affûtage

« Je préconise de réduire le nombre des entraînements mais pas l'intensité. Si vous avez l'habitude de courir trois fois par semaine, vous maintenez ce rythme mais sur des distances

plus courtes. Environ 50 à 60% seulement de vos distances habituelles. Le sommeil est aussi très important à ce moment-là. Si vous avez du mal à trouver le sommeil, je recommande de prendre une douche chaude avant de se coucher. Cela favorise la mélatonine, l'hormone du sommeil. »

J-7 jours : éviter les blessures

« On ne prend pas de risques. Les séances continuent mais en petit footing pour éviter les blessures. On court lentement, deux fois 10 minutes ou deux fois 2 kilomètres seulement en allure semi-marathon. On fait aussi attention à son alimentation. On privilégie les glucides

et les protéines. 48 heures avant la course, on évite les fibres comme les crudités pour favoriser une bonne digestion. »

Jour J : s'échauffer

« 3 heures avant le départ, prendre son petit-déjeuner habituel. Il ne faut pas bousculer le métabolisme. Votre corps est déjà préparé. Arrivez en avance pour avoir le temps de vous échauffer. 30 minutes après la course, comme après tous les entraînements, je conseille de s'alimenter correctement, sans excès. Cela permet de récupérer en énergie. Vous pourrez vous permettre un petit plaisir festif plutôt en soirée. »

Jean-Sébastien Favard

Maé Champavert, femme de combat

SPORT

58

GRAND ANGLE

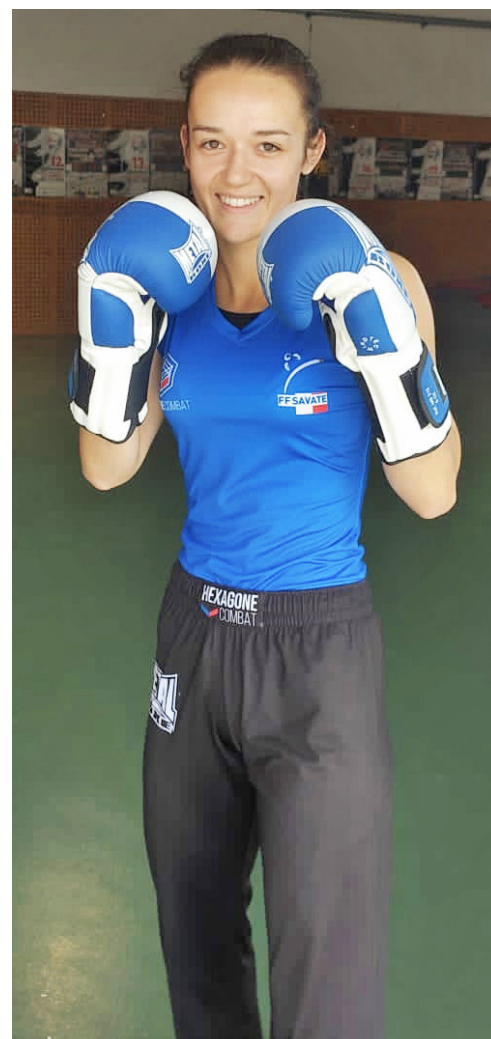
Pratiquant la savate boxe française depuis 2007 à l'ACBB, championne d'Europe en titre, Maé Champavert ne se cantonne pas au ring : coach sportive, elle enseigne aussi le judo et la boxe aux enfants de l'école municipale des sports (EMS).

« **J'**ai du mal à lâcher ma ville », constate Maé Champavert en buvant son café allongé dans une brasserie boulognaise. En septembre, à 23 ans, elle est devenue, en Croatie, championne d'Europe assaut savate boxe française, qu'elle définit comme « *un sport de combat de percussion avec des règles* ». Boulogne-Billancourt demeure son fief. Elle y habite depuis toujours et exerce depuis trois ans ses talents d'éducatrice diplômée, le mercredi et les vacances scolaires, à l'école municipale des sports (EMS). Au programme : éveil sportif auprès des 4-5 ans, des 3-4 ans et des 18-24 mois (en présence des parents), ainsi que judo, boxe et chanbara pour les 4-5 ans et les 6-9 ans. Son arrivée à l'EMS de Boulogne-Billancourt a été favorisée par son coach en savate boxe française, Guillaume Le Prévost, qui y exerce également. Il connaît ses qualités pour avoir contribué à son ascension au sein de l'ACBB et, désormais, à l'Élan sportif de Montreuil, club que Maé a rejoint en 2020. Sa discipline ne lui permettant pas de gagner sa vie – elle est simplement indemnisée durant les rassemblements et les compétitions en équipe de France –, la jeune femme douce et déterminée est en

outre coach sportive à domicile et, chaque lundi, dans une école du 15^e arrondissement parisien. Il s'agit alors d'initiations à la boxe française au sein de l'association sportive auprès des CM1-CM2 et des lycéens. « *Cela me plaît de varier les expériences, de m'adresser à tous les publics* », précise-t-elle.

PREMIERS PAS DANS LA SAVATE BOXE À 7 ANS

Maé a fait toute sa scolarité à Boulogne-Billancourt : école primaire Silly, collège Landowski et lycée Étienne-Jules-Marey, avant de suivre une licence Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), option activité physique adaptée et santé (APAS) à la faculté de Nanterre. « *J'aime Boulogne-Billancourt. On y trouve de tout, et notamment un calme appréciable* », confie-t-elle. Parmi ses sites préférés figure le musée départemental Albert-Kahn, l'occasion pour elle de se promener dans le jardin et d'y saluer sa mère, qui y travaille. Cette ville, ce sont aussi ses premiers pas dans la savate boxe française, grâce à sa sœur, 21 ans aujourd'hui, et qui habite toujours Boulogne-Billancourt. « *Elle était un peu bagarreuse et mes parents ont voulu la mettre au sport*, explique Maé. *Un ami de mon père faisait de la boxe et leur a conseillé cette activité pour elle.* » Elle accompagne sa cadette à l'ACBB mais, si celle-ci refuse le cours d'essai, Maé, alors âgée de 7 ans, demande à le suivre. Elle est séduite. « *Je ne saurais expliquer pourquoi, mais j'ai tout de suite accroché. Depuis ce jour-là, je n'ai pas arrêté. C'est un sport tactique et*



© Sylvain Lecoq

technique, qui permet de travailler tout son corps en s'amusant, mais surtout d'évacuer les tensions, le stress... À l'époque, il n'y avait presque que des garçons. Aujourd'hui, de plus en plus de filles pratiquent la discipline. » Laquelle propose l'assaut – « à la touche », sans puissance – et le combat. Équipée de ses gants, Maé est la reine

de l'assaut : vice-championne de France minimes, championne de France cadettes, vice-championne d'Europe moins de 18 ans, championne de France en mai 2023 à Paris, couronnée sur le plan continental quatre mois après à Zagreb en moins de 52 kilos. À présent, elle goûte au combat. Le premier aura lieu en novembre, avec casque.

« *Depuis que je pratique la boxe française, j'ai eu plusieurs cocards et une fracture de fatigue, mais rien de cassé* », sourit-elle. ■

Arnaud Ramsay



© DR

« **La boxe est un sport tactique et technique, qui permet de travailler tout son corps en s'amusant, mais surtout d'évacuer les tensions, le stress...** »

De belles démonstrations et des rencontres lors de la Journée paralympique

À la veille de l'ouverture à la vente des 2,8 millions de billets pour les Jeux paralympiques, la Ville a organisé sa Journée paralympique le dimanche 8 octobre sur la place Haute. Au programme, démonstrations de handi-escalade, handitennis de table, tir à l'arc adapté, basket-fauteuil, cécifoot, handi-aviron, para-escrime, vélo-tandem, boxe thaï, fauteuil de course (handbike)... Avec une météo de rêve et des installations parfaitement disposées tout autour de la place Haute, les visiteurs, dont de très nombreux enfants, ont pu découvrir le sport adapté aux personnes handicapées. Pour les accompagner dans leur découverte, trois athlètes étaient présents pour l'événement. Hakim Arezki, champion de cécifoot, a échangé quelques passes, le grimpeur Louis-Gabriel Perez a fait forte impression en montrant son agilité sur le mur d'escalade, et Yann Marette, rameur non voyant, a initié les enfants à l'aviron. Cette journée de sensibilisation au handisport s'est déroulée en présence de Pierre-Christophe Baguet et de plusieurs élus dont Pierre Deniziot, Armelle Juliard-Gendarme et Bertrand Auclair. Le succès de l'événement est aussi dû à la présence des nombreux partenaires qui ont épaulé les animateurs municipaux : le comité Handisport 92, l'ACBB, ainsi que les clubs sportifs Boulogne Muay Thai et Agrippine.

Photos : Alain de Baudus



■ Initiation avec Boulogne Muay Thai.



■ Louis-Gabriel Perez, membre d'Agrippine et champion de para-escalade.



■ Un match de basket-fauteuil.



■ Découverte avec l'ACBB Escrime.

■ Atelier de tir à l'arc adapté.



Malraux et Berberova, deux écrivains emblématiques de

60

MÉMOIRE VIVE



© Archives municipales de Boulogne-Billancourt

À l'image de Paul Verlaine qui, en 1882, fut répétiteur à l'école Esnault au 54, rue d'Aguesseau et immortalisa son passage par quelques beaux poèmes dédiés au quai du Point-du-Jour, les hommes et les femmes de lettres ont marqué de leur empreinte l'histoire de la ville.

Juin 1945. Une vague de chaleur sans précédent harasse la France. Un soleil de plomb inonde de lumière la double verrière de l'hôtel particulier du 19 bis avenue Victor-Hugo (aujourd'hui avenue Robert-Schuman). Dans le salon du 1^{er} étage à la hauteur sous plafond démesurée, un couple se fraye un chemin entre les malles qui viennent d'arriver. Il s'agit d'André Malraux et Madeleine, la veuve de son frère Roland, mort en déportation. À leurs côtés, le fils de Madeleine, Alain, né l'année précédente, et Vincent, le fils cadet d'André, qui joue à l'ombre des marronniers. Ils seront bientôt rejoints par Gauthier, le fils aîné de Malraux. Dans ce havre dont ils louent les deux étages supérieurs, la famille se recompose – André épousera Madeleine en 1948 – et se reconstruit après les difficiles temps de guerre. Pendant quinze années, la famille Malraux connaîtra les joies d'une vie tranquille mais aussi des drames. En 1961, les deux fils d'André Malraux meurent dans un accident de voiture et l'année suivante, une bombe au plastic posée sur le rebord de la fenêtre blesse gravement la fille des propriétaires. La famille Malraux sera contrainte de quitter Boulogne.

MALRAUX ET SA MÉDITATION SUR L'ART

Dans cette bâtisse boulonnaise à laquelle il trouvait quelque chose de « hollandais », André Malraux aura disposé du calme propice à l'écriture. Il y donnera forme à sa méditation sur l'art : 3 volumes de *la Psychologie de l'art*, une étude sur Goya intitulée *Saturne*, et *le Musée imaginaire*, pour lequel il choisit les illustrations en les alignant à même le sol du salon. Sans doute repense-t-il alors aux « beaux dimanches de Boulogne » auxquels il était convié, vingt-cinq ans auparavant, par le marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler et son épouse Lucie, qui recevaient dans leur propriété du n°12 de la rue de la Mairie (actuelle rue de l'Ancienne-Mairie) de nombreux artistes tels que Juan Gris ou Picasso. Malraux y croisait souvent Michel Leiris, un des habitués qui, après avoir entamé des études de chimie, s'était tourné vers l'art et

de ce sentiment de vulnérabilité d'une maison qui n'est plus un sanctuaire où l'on est protégé mais « une chose fragile prête à s'écrouler au moindre souffle ».

LES FIGURES DE L'EXIL DE NINA BERBEROVA

À la même époque que les « dimanches de Boulogne », vers 1925, une jeune immigrée russe parcourt les rues de Billancourt. Nina Berberova, après avoir fui la Russie, est passée par Berlin et Sorrente avant de s'installer à Paris avec son mari le poète Vladislav Khodassevitch. Tous deux sont désœuvrés, leur statut d'apatrides ne leur donne pas le droit de travailler comme salariés, ni comme ouvriers. Nina gagne de quoi subsister en effectuant de petits travaux de couture ou en fabriquant des colliers. Bientôt, le couple s'établit à Billancourt, rue des Quatre-Cheminées, où Nina observe



© Archives municipales de Boulogne-Billancourt

l'écriture. Fréquentant les surréalistes à partir de 1918, il sera par la suite considéré par beaucoup comme l'un des plus grands prosateurs du XX^e siècle. Dans son journal, il évoquera, bien des années plus tard, les bombardements qui frappèrent la ville le 3 mars 1942 et témoignera



■ Malraux, dans son salon.

Boulogne-Billancourt

le petit peuple russe de l'immigration, aggloméré autour des usines Renault. Dans ses *Chroniques de Billancourt*, qu'elle écrit entre 1928 et 1934 mais qui ne seront éditées en France que soixante-huit ans plus tard, elle brosse le portrait de ces figures de l'exil. En 1932, le couple se sépare : lui reste rue des Quatre-Cheminées et meurt en 1939, il est inhumé au cimetière Pierre-Grenier, non loin de son compatriote le grand philosophe Léon Chestov, qui vécut au 19, rue Alfred-Laurant. Nina quitte Billancourt et, après la guerre, part pour les États-Unis, où elle mourra en 1993.

Les écrivains qui ont, pour des périodes plus ou moins brèves, séjourné à Boulogne-Billancourt, se sont nourris du dynamisme culturel, architectural et artistique de notre ville, tout autant qu'ils en ont été les inspireurs. Mais ils sont aussi les témoins de son histoire et, par leurs œuvres, font rayonner le nom de Boulogne-Billancourt. ■

Claude Colas



© Archives municipales de Boulogne-Billancourt

Du 22 septembre au 19 octobre

NAISSANCES

Alix Legrand, Julia Vigneron, Sacha Dommange Barrel, Solveig Bladier, Alwena Boulas Le Floch, Briac Langlois de Septenville, Rahim Bensassi, Emir Bensassi, Tesnim Adda, Mattia Ferrari, Rose Grassi, Luce Janvier, Jim Ouanhon, Dana Trujillo-Gutierrez Aquino, Matias De Amim Gouveia Casimiro, Madeleine de Lacoste Lareymondie, Foucault Chevallier, Aaron Cohen, Achille Bettencourt, Hugo Chen, Léo Abiven, Cataleya Minca, Ismaël Sadio, Adeline Stratton, Victoria Dalla-Costa, Joseph Dalloz-Furet, Azrah Mooradun, Théo Nemeth, Ruben Peterschmitt.

MARIAGES

Eric Braleret et Catherine Friess, Mohamed Babay et Khaoula Chouite, Junxing Chen et Yuhan Wu, Nicolas Congard et Sidney Dumas, Lamine Diack et Ndèy Sene, Gabriel Khalil et Bibi Joomun, Aymeric Perrot et Clara Deveau, Cyril, Dominique Renaud-Perret et Caroline Guyon, Grégoire Stym-Popper et Amanda Robinson, Mathieu Madeline et Jennifer Zaman, Eric Vorms et Malcolm Coates, François Allée et Joanna Strappini, Youcef Boufrioua et Samira Elmostefa, Saâd Boukili et Chaimae Ould Boutoukrich, Jugurta Chabane et Imen Azzaoui, Pascal Girard et Chloé Rossignol, Franck Hillion et Corinne Ortiz, Mohammed Nefzaoui et Mounia Trichi, Ludovic Riche et Anne-Laure Jardon, Lionel Robin et Geneviève Gosnet, Zubiao Huang et Hélène Hou, Frédéric Forestier et Monera Talib, Ruben Hallali et Sarah, Nadine Green, Côme de Panisse-Passis et Jessica Khater, Julien Deschatre et Sarah Giaoui, Hakim Kebila et Yasmine Sadfi, Alain Saadi et Daniela Perez-Urbe Guinassi.

DÉCÈS

Mohammed Arkab 80 ans, Roger Barth 98 ans, Marie-José Bolzani épouse Khalfouni 72 ans, Maria-Blanca de las Nieves Cordero Giner 87 ans, Bernadette Delorme veuve De Blauwe 88 ans, Pierre Fécamp 84 ans, Engracia Fernandez Rodriguez veuve Bao Rodriguez 92 ans, Françoise Fleureau 89 ans, Jeannie Gallois épouse Manach 91 ans, Annik Herbelet veuve Thomas 97 ans, François Husson 68 ans, Jeanine Lamouroux 76 ans, Bernard Levayer 92 ans, Dominique Lopes 54 ans, Andrée Millot 95 ans, Thi Dieu Ngo veuve Nguyen 90 ans, Alain Pouénat 85 ans, Maurice Sagnier 83 ans, Monique Seguin veuve Nivet 95 ans, Marie-Thérèse Thouary épouse Renau 89 ans, Catherine Vincent épouse Frinault 71 ans, Jean Bazouin 96 ans, Nathalie Bochet 54 ans, Yvonne Brunet veuve Lucchi 97 ans, Odette Daviaud veuve Mirande 102 ans, Marc Dérone 76 ans, Monique Febvre épouse Mädler 73 ans, Gérard Fried 98 ans, Céline Gasselien 48 ans, Bernard Haas 75 ans, Monique Laniel épouse Saluden 83 ans, Jacqueline Leroux veuve Détroyes 95 ans, Kaya M'Batlina 42 ans, Alain Palard 83 ans, Dominique Richard 68 ans, Maryvonne Stervinou veuve Thomas 88 ans, Christiane Wittmann 78 ans.

Les naissances, mariages et décès publiés chaque mois émanent des déclarations transcrites ou retranscrites dans les registres d'état civil de la Ville et après accord des familles. En cas d'événements survenus hors commune, il peut y avoir un décalage dans le temps.

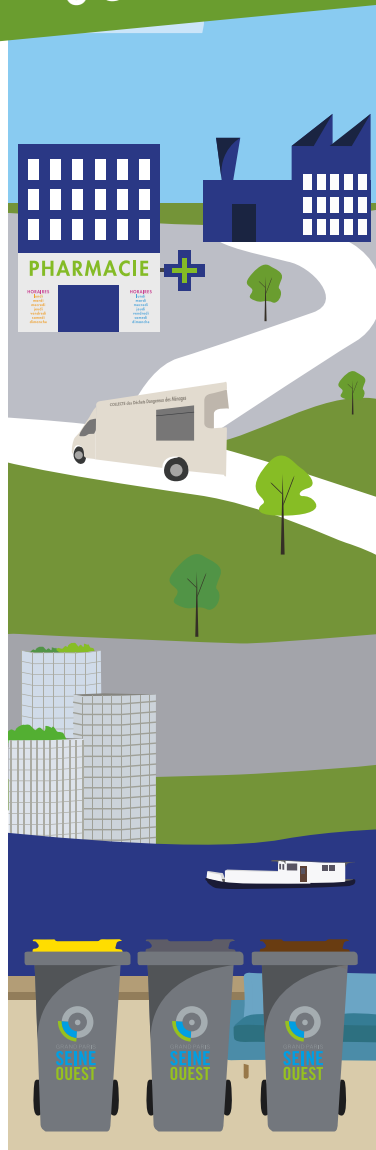
61

CARNET

Les bons gestes
du tri et de la propreté
Numéro vert gratuit
0 800 10 10 21

62

BLOG-NOTES



Participez à la transition écologique !

BAC GRIS

Ordures ménagères

Collecte le soir 5 fois par semaine du dimanche au vendredi sauf mercredi
Tous les bacs collectés le soir doivent être sortis au plus tôt à 17 h 30 et rentrés au plus tard le lendemain à 8 h

BAC JAUNE

Tous emballages plastique, métal, canettes, boîtes de conserve, capsules, briques alimentaires, papiers et carton
Collecte un soir par semaine, le mercredi

BAC MARRON

Déchets alimentaires, biodéchets

Secteur concerné du quartier 4. Le mardi et le vendredi, le soir.
Secteur concerné du quartier 5, le lundi et le jeudi, le soir.
Secteur du quartier 6 le lundi et le jeudi, le soir.

VERRE

Carte des conteneurs à verre sur seineouest.fr/vos-services/vie-quotidienne/dechets

ENCOMBRANTS

Gros mobilier, matelas, ferraille

Volume ne dépassant pas 3 m³, soit un canapé 2 places. Ni déchets d'équipements électriques et électroniques, ni gravats, ni déchets verts, ni déchets toxiques, qui ne peuvent être collectés qu'en déchetterie

Jour de collecte

Dépôt la veille à partir de 20 h

QUARTIER 1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN
mardi matin

QUARTIER 2 SILLY-GALLIENI
jeudi matin

QUARTIER 3 BILLANCOURT-RIVES-DE-SEINE
vendredi matin

QUARTIER 4 RÉPUBLIQUE-POINT-DU-JOUR
vendredi matin

QUARTIER 5 CENTRE-VILLE
mercredi matin

QUARTIER 6 LES PRINCES-MARMOTTAN
mercredi matin

DÉCHETS TOXIQUES

Piles, radiographies, peintures, ampoules basse consommation, néons, cartouches d'encre, batteries, pneus, CD, DVD, produits dangereux...

Véhicules de collecte
MARCHÉ BIOLOGIQUE

1^{er} samedi du mois de 9 h 30 à 12 h 30

MARCHÉ BILLANCOURT

2^e et 4^e mercredi et 3^e samedi de 9 h 30 à 12 h 30

MARCHÉ ESCUDIER

2^e et 4^e vendredi de 9 h 30 à 12 h 30

RUE PAUL-CONSTANS

4^e mercredi du mois, de 14 h à 17 h



DÉCHETTERIE MOBILE

BOULOGNE-BILLANCOURT

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux
Devant le centre technique municipal
68, avenue Édouard-Vaillant
Ouverte tous les jeudis et le 1^{er} et 3^e samedi du mois de 14 h à 18 h 30

DÉCHETTERIE FIXE

MEUDON

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux
Depuis le pont de Sèvres, N118 - sortie n°2 carrefour des Bruyères.

Ouvert du lundi au samedi de 7 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Le dimanche de 9 h à 12 h 30. Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

Horaires jusqu'au 31 mars.

Avant le premier passage, il faut récupérer son badge d'accès en remplissant le formulaire en ligne sur syctom-paris.fr.

Plus d'informations sur seineouest.fr/decheteries

PARIS 15^e

Sous l'échangeur du quai d'Issy du boulevard périphérique (voie AD 15). Un justificatif de domicile de moins d'un an ainsi qu'une pièce d'identité seront demandés.

Ouvert 7j/7 de 9 h 30 à 19 h. Fermé le 1^{er} mai.



NUMÉROS UTILES

URGENCE

Pompiers 18
et 112 sur les portables

Police secours 17

SAMU 15

Urgence sécurité gaz
0 800 47 33 33

Accueil des sans-abri

SAMU social 115

Femmes victimes de violences 01 47 91 48 44

Allô enfance maltraitée 119

SOS enfants disparus
0 810 012 014

Hôpital Ambroise-Paré
Standard 01 49 09 50 00

SOS 92 gardes et urgences
médicales 24h/24 - 7j/7
01 46 03 77 44

SÉCURITÉ

Police municipale
01 55 18 49 05
police.municipale@mairie-boulogne-billancourt.fr

Commissariat de police 17

SANTÉ

Brûlures graves (Cochin)
01 58 41 26 47

Centre dépistage du sida
anonyme et gratuit
01 49 59 59 00

Centre antipoison
01 40 05 48 48

Centre hospitalier
des Quatre-Villes
de Saint-Cloud
01 77 70 74 09

Information coronavirus
(Covid-19)
0800 130 000

ADMINISTRATION

Mairie 01 55 18 53 00

Maison du droit
01 55 18 51 00



PHARMACIES DE GARDE

Dimanche 5 novembre
50, avenue Victor-Hugo

Samedi 11 novembre
128, boulevard Jean-Jaurès

Dimanche 12 novembre
50, avenue du Général-Leclerc

Dimanche 19 novembre
60, avenue du Général-Leclerc

Dimanche 26 novembre
126, route de la Reine

Dimanche 3 décembre
280, boulevard Jean-Jaurès

Du 28 août au 25 novembre 2023

100€⁽¹⁾
d'économies par contrat !

2 contrats = 200€
3 contrats = 300€

... et même + !

M M A

DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE

(1) Pour toute souscription auprès d'un Agent MMA, entre le 28/08/2023 et le 25/11/2023 inclus, d'un contrat Auto formule Tous Risques avec ou sans renfort (CG 614), d'un contrat Habitation formule 3, hors mobil home (CG 410) ou d'un contrat Santé (CG 381) avec ou sans renfort(s), sous réserve : 1 et assurance Santé Frontalière, 100 % de réduction sur la 1^{re} cotisation annuelle lorsque celle-ci est supérieure à 100 euros (hors paiement trimestriel et semestriel). Offre non applicable lorsque le nouveau contrat après souscription vient en remplacement d'un contrat en cours. Offres cumulables entre elles et avec la réduction de 10 % pour l'assurance d'un véhicule à motorisation électrique ou hybride (hors micro hybride) mais non cumulables avec toute autre offre promotionnelle en cours. (2) Certification délivrée par l'AFNOR, valable de 2022 à 2026. Modèles d'achat au rachat MMA VAPD - Société anonyme au capital de 537 000 000 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - RCS Le Mans 440 048 882 - Siège social : 14 Boulevard Marie et Alexandre Oyon, 72000 Le Mans CEDEX 9. IUD REP Eco circulaire : FR251769_0306207. Les produits distribués par MMA sont assurés par MMA VAPD SA et/ou MMA VAPD Assurances Mutuelles. La documentation relative à nos produits est disponible sur mma.fr ou dans nos agences.



SUIVEZ-NOUS SUR Membre des FCE



Cabinet DEBAILLEUL
Agent Général MMA

85 Route de la reine à Boulogne
Tél. : 01 46 03 08 50
Orias n° 07011024 - www.orias.fr
cabinet.debailleul.boulogne@mma.fr
www.cabinet-debailleul.fr



MATELAS - SOMMIERS - DOSSERETS - FAUTEUILS





ANDRÉ RENAULT
ARTISAN LITIER FRANÇAIS DEPUIS 1960

250 Bd Jean Jaurès
92100 Boulogne Billancourt
01 40 92 76 21

MILLON
Maison de ventes aux enchères

Expertises gracieuses et confidentielles
à BOULOGNE
Jeudis 16 novembre et 14 décembre 2023



CARTIER - Broche Malia - Adjugée 41 000 €



À la Voz'Galerie 41 rue de l'Est
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Pour prendre rendez-vous
Arnaud TOURTOULOU & Ivane THIEULLENT
atourtoulou@millon.com / 06 07 14 07 70



viagimmo
NOTRE EXPERTISE, VOTRE SÉRÉNITÉ

GAGNEZ EN SÉRÉNITÉ,
CHOISISSEZ LE VIAGER !

Chez Viagimmo, nous vous accompagnons dans tous vos projets en viager et vous garantissons conseils et solutions adaptés à votre situation patrimoniale.



Percevez une rente à vie pour améliorer votre pouvoir d'achat



Bénéficiez de l'accompagnement de nos experts Viagimmo



Profitez de votre patrimoine et protégez votre conjoint(e)

VIAGER • NUE-PROPRIÉTÉ • VENTE À TERME • GESTION VIAGÈRE

ÉTUDE GRATUITE, PERSONNALISÉE ET SANS ENGAGEMENT !

AGENCE PARIS 16
Village d'Auteuil
116 rue Jean de la Fontaine, 75016 PARIS
01 45 25 36 39
paris16auteuil@viagimmo.fr

BLACK FRIDAY

jusqu'à
-50%*



matelas Altesse
en 140x190

699€

au lieu de ~~1399€~~

Du 10 NOV. au 04 DÉC. 2023

Matelas SIMMONS ALTESSE, 682 ressorts enséchés Sensoft Évolution®, soutien extra-ferme, hauteur 25 cm, Système NoFlip® (ne se retourne pas), garnissage lin, ouate Thermoplus et mousse de confort. Coutil Jacquard 100% Coton bio certifié GOTS (Global Organic Textile Standard). Fabrication Française. *Offre valable sur une sélection de produits signalés en magasin et dans la limite des stocks disponibles. **Etude réalisée en France par Qualimétrie pour Gabon du 30 mars au 10 juillet 2023 auprès de 583 677 consommateurs.



VOS 2 MAGASINS À BOULOGNE-BILLANCOURT

57 Boulevard JEAN JAURÈS - Tél. : 01 46 03 48 75

253 Boulevard JEAN JAURÈS - Tél. : 01 46 89 43 24

LACOMPAGNIEDULIT.COM/MAGASINS